



111 Jeux d'Ecriture

LAURENCE SMITS



Sommaire

L'origine de l'ebook.....	8
Pourquoi écrire sur les jeux d'écriture ?.....	8
Les bienfaits des jeux d'écriture	8
1-Le lipogramme	12
2- L'écriture approchée.....	13
3-L'écriture en croix ou le carré lescurien	14
4-Ecrire à partir d'une photo.	15
5-Le jeu du Baccalauréat.....	16
6-Le cadavre exquis.....	17
7-La charade.....	18
8- Les virelangues.....	19
9-Ecrire de petits textes sur des Post-it et les coller partout chez vous.....	20
10-Raconter ses rêves.....	21
11-Le questionnaire de Proust.....	22
12-Le pangramme	24
13-Les quiz	25
14- Les haïkus.....	26
15-Les calligrammes.....	27
16-Trouver des rimes avec les noms de pays	28
17-Créer un poème acrostiche à partir de votre prénom	29
18- Le jeu des sonorités.	30
19-Les hyperboles	31
20-Les litotes	32
21-Les périphrases	33
22-Les ellipses	34
23-Les catachrèses	35
24-Les métaphores	36



25-Les métonymies	37
26-Les allitérations.....	38
27-Les oxymores	39
28-Les zeugmes	40
29-Les syllepse !.....	41
30-Les euphémismes	42
31-Les antanaclasses	43
32-Le bathos.....	44
33-Le persiflage.....	45
34-Les sophismes !	46
35-Les pléonasmes !.....	47
36-Le tautogramme	48
37-Le paradoxe	49
38-Commencer une phrase par « si j'étais... ».....	50
39-Ecrire un texte court avec des mots d'argot.....	51
40-Narrer une histoire à partir d'un télégramme.....	52
41-Les logogriphes	53
42-Ecrire à partir d'un abécédaire	54
43-Jeter les dés et écrire.....	55
44-Utiliser des « mots à rallonge » pour écrire	56
45-Le dernier mot sera le premier	57
46-Les acrostiches de toutes sortes.....	58
47-Les mots-valises	59
48-Créer des phrases avec des mots monosyllabiques	60
49-Les phrases enchaînées	61
50-La danse des prénoms	62
51-Réunir toute la famille	63
52-Les anagrammes	64
53-Les liponymes	65



54-Les colliers de mots.....	66
55-Le portrait chinois.....	67
56-L'annuaire imaginaire	68
57-Le marché aux puces	69
58-Les hypothèses imaginatives	70
59-Se présenter.....	71
60-Les homonymes	72
61-Se souvenir.....	73
62-Imaginer le futur	74
63-Jouer avec le dictionnaire	75
64-Décrire des dessins ou des tableaux.....	76
65-Vivre ses sensations.....	77
66-Imaginer un animal fantastique.....	78
67-Développer sa mémoire	79
68-La macédoine de mots.....	80
69-Ecrire une carte postale de l'Elysée.....	81
70-Les mots permutés	82
71-Ecrire un texte à partir d'une phrase de départ	83
72-Reprendre des titres de romans	84
73-Ecrire avec les cartes.....	85
74-Envoyer des lettres	86
75-Le logorallye.....	87
76-Ecrire en étant polyglotte.	88
77-Inventer de faux proverbes	89
78-Les holorimes.....	90
79-Les homographes.....	91
80- Pourquoi et parce que	92
81-La tautologie	93
82-Ecrire à la manière de Boris Vian	94



83-Chercher les lettres.....	95
84-Jouer de la musique.....	96
85-Les contrepèteries	97
86-Le pastiche	98
87-Imaginer un conte à partir d'un objet du quotidien.....	99
88-Les centons	100
89-Le texte troué en gruyère	101
90-Créer un slogan de publicité	102
91-Le mille-feuille.....	103
92-Les collages.	104
93-L'inventaire	105
94-Le texte fendu	106
95-Envoyer des faire-part.	107
96-Les mots incrustés	108
97-Ecrire à partir d'une image de bande dessinée	109
98-La phrase du jour	110
99-Aime, adorer, détester, rêver	111
100-Le calendrier de l'Avent.	112
101-Le slam	113
102-Les emboîtements	114
103-Le dialogue absurde.....	115
104-Dire la vérité ou des mensonges	116
105-Le sonnet	117
106-Le poème de métro	118
107-Ecrire à la manière de Jacques Prévert dans « Cortèges.....	119
Voici le poème en question :.....	119
108-Ecrire sur ce qui va ou ne va pas.....	120
109-Le poème conversation	121
110-Ecrire en texte en commençant par « quand la vie... »	122



111-Le LSD.....	123
CONCLUSION.....	124



A propos

Je suis intimement convaincue que tout le monde peut se mettre à écrire.



Laissez-moi vous conter comment j'en suis arrivé à cette affirmation

Je suis enseignante depuis plus de 30 ans.

J'enseigne aussi bien le français que l'anglais dans un lycée en zone rurale à des élèves issus de milieux sociaux défavorisés, qui souvent arrivent en classes professionnelles, désemparés et démotivés.

J'ai toujours essayé de donner l'envie de lire, d'écrire et de progresser.

De donner le meilleur de soi-même.

Avec plus ou moins de succès.

Selon les années et les classes.

L'envie d'écrire m'a toujours taraudée.

Mais, jusqu'à présent, entre élever les enfants, faire des formations pour mon métier, prendre soin de mon jardin et de ma maison, tout cela m'occupait à plein temps.

Les enfants partis du nid, et n'ayant plus rien à prouver dans mon métier, j'ai eu la désagréable sensation de ronronner dans mon quotidien.

Thibault, mon fils aîné, avait déjà commencé son blog, « reinventersontravail.com » sur le bien-être au travail.

Il me relatait le bien-être que lui-même retirait de cette activité, en écrivant et en effectuant ses recherches pour ses articles.

Pendant des mois, il m'a incitée à franchir le pas et à tenir un blog.

Je répondais toujours que je ne me sentais pas compétente en informatique.

La belle excuse !

Ensuite, il faut trouver l'idée du blog et avoir la matière pour écrire.



En avril de cette année, rendez-vous a été pris avec mon fils pour initier le blog.

L'idée de la matière a jailli d'un coup, après quelques hésitations : mon blog concernera l'écriture et le français.

Ce sont certaines de mes passions, avec la lecture.

J'ai toujours aimé écrire et lire.

Depuis ma plus tendre enfance.

J'ai toujours eu envie d'écrire un livre.

C'est chose faite aujourd'hui, même si c'est un ebook.

Même si ce n'est pas un roman.

Je suis la preuve qu'on peut commencer à tout âge.

Quelque soit le niveau en informatique.

C'est une aventure.

C'est un défi.

Je le relève, comme tant d'autres dans ma vie.

LAURENCE SMITS

Le plus grand
échec est de
ne pas avoir
le courage
d'oser.

Abbé Pierre

ecrire-un-livre-pratique.fr



INTRODUCTION

L'origine de l'ebook

L'idée de cet ebook a germé dans ma tête quand j'ai commencé à créer mon blog, *La plume de Laurence*, www.laurencesmits.com, sur le français et l'écrit en général.

Mon métier d'enseignante de lettres-anglais dans une classe de seconde professionnelle Gestion-Administration cette année pendant une heure par semaine dans la matière « *atelier rédactionnel* » m'a amenée à réfléchir sur les exercices écrits que je pouvais demander aux élèves.

J'ai donc commencé des recherches sur des jeux d'écriture. J'ai aussi réfléchi. En fait, je pratiquais ce genre d'exercice depuis longtemps sans le savoir.

L'idée de mon ebook s'est naturellement imposée à moi quand j'ai cherché une idée. C'était une évidence que je devais continuer à creuser dans les jeux d'écriture. J'ai fait des recherches sur Internet et à la médiathèque de ma ville.

Il m'a fallu cinq mois pour finaliser ce livre, promis à la fin de l'été sur mon blog.

Pourquoi écrire sur les jeux d'écriture ?

Les jeux d'écriture sont une source illimitée de possibilités pour prendre du plaisir, pour prendre du temps pour soi, pour se découvrir et découvrir les autres et surtout pour commencer à écrire.

Il n'est nul besoin de devenir aspirant écrivain pour vous lancer dans ces jeux d'écriture.

Il vous faudra du temps et de l'envie.

Ces jeux d'écriture sont praticables à tous âges, petits et grands.

J'ai conçu cet ebook pour ceux qui veulent écrire dans leur coin ou pour ceux qui veulent pratiquer des jeux en famille.

Certains jeux d'écriture sont parfaitement accessibles aux familles avec des enfants ou des petits-enfants. Ces jeux valent largement certains jeux de société.

Vous vous amuserez en toute simplicité, partagerez des moments de bonheur et progresserez à l'écrit.

Les bienfaits des jeux d'écriture

Il existe de multiples raisons qui font que ces pratiques sont bénéfiques à tous.

Je vous en propose 10 raisons pour vous pousser à écrire.

1- Vous pratiquez des jeux d'écriture pour vous distraire.



Vous pratiquerez d'abord ces jeux d'écriture par curiosité. Puis, vous aurez envie de poursuivre parce que vous sentirez qu'ils vous apportent beaucoup.

La finalité du jeu, c'est le jeu lui-même.

Plus vous écrirez sous diverses formes, plus vous aurez envie d'écrire.

Comme toute pratique, cela requiert de la persévérance et de l'envie.

Le verbe « *écrire* » contient le mot « *rire* ».

C'est déjà de bon augure.

2- Vous pratiquez des jeux d'écriture pour égayer vos soirées.

Ou vos weekends.

Ou vos vacances.

Les jeux d'écriture sont un excellent moyen de vous divertir, seul ou en groupe.

Avec des amis ou en famille.

Ces jeux ont l'avantage de nécessiter que très peu de préparation et de matériel : quelques feuilles de papier et de stylos, et c'est parti.

3- Vous pratiquez des jeux d'écriture pour vous connaître.

Ecrire permet d'apprendre à se connaître.

A connaître les autres si vous jouez en groupe.

Ecrire, même par jeu, même pour divertir une réunion familiale, c'est toujours se dévoiler.

Je suis sûre que si vous pratiquez ces jeux, vous vous étonnerez les uns les autres.

Les plus bavards ne sont pas forcément les plus habiles à l'écrit.

Vous écrirez pour dire qui vous êtes vraiment.

4- Vous pratiquez des jeux d'écriture pour conserver des traces

Les écrits restent, c'est bien connu.

Les jeux d'écriture peuvent avoir une fonction similaire à celle des photos.

Les textes que vous produirez constitueront des instantanés que vous serez sûrement heureux de retrouver plus tard.

Consignez vos écrits dans un cahier ou dans un dossier sur votre ordinateur.

Et pourquoi pas, un jour, les retranscrire pour en faire un vrai livre à transmettre à votre famille.



5- Vous pratiquez des jeux d'écriture pour enrichir votre vocabulaire

Les jeux littéraires permettent d'enrichir votre vocabulaire de plusieurs manières.

Vous allez nécessairement réfléchir à ce que vous allez inscrire sur le papier.

Vous allez utiliser des mots que vous connaissez déjà. Puis, au fil des pages et des jeux, vous découvrirez de nouveaux mots.

Vous aurez envie d'embellir vos écrits.

6- Vous pratiquez ces jeux pour améliorer votre orthographe

Inévitablement, sans vous en rendre compte, vous améliorerez votre orthographe, et par voie de conséquence, votre français.

Avouez que c'est quand même plus plaisant que de faire des dictées.

Ces jeux d'écriture n'ont rien de scolaire.

C'est différent.

Ces jeux vous aideront à débloquer vos blocages en français. Rien n'est noté ni jugé.

7- Vous pratiquez ces jeux pour faire de nouvelles expériences

Grâce aux jeux d'écriture que je vous propose dans cet ebook, vous ferez de nouvelles expériences littéraires.

Certainement loin de votre environnement habituel.

C'est le but recherché.

Vous pénétrerez dans de nouveaux territoires, un peu connus ou inconnus.

Vous vous essaieriez à des jeux.

A des expériences.

Si vous ne souhaitez pas partager vos écrits, personne ne les lira.

De ces expériences, vous en tirerez toujours quelque chose.

Ces expériences vous permettent, par la suite, d'écrire plus facilement.

J'espère même qu'elles vous donneront envie d'écrire.

C'est le but que je recherche.

8- Vous pratiquez ces jeux d'écriture pour apprendre à montrer ce que vous écrivez

Si vous êtes timide ou si vous manquez de confiance en vous, ces jeux d'écriture sont faits pour vous.

Les jeux d'écriture, que vous les pratiquiez seul ou en groupe, constituent une excellente occasion de partager vos expériences en matière d'écriture.

Chez vous, quand vous produirez un écrit, écrivez-le sur un post-it. Collez les post-it un peu partout chez vous.

Je suis prête à parier que les membres de votre entourage finiront par vous suivre, piqués au jeu.



9- Vous pratiquez ces jeux d'écriture pour commencer à écrire

Vous avez toujours eu peur de vous mettre à écrire, vous rappelant les mauvais souvenirs scolaires de votre enfance.

Ces jeux n'ont rien à voir avec les exercices imposés à l'école.

J'ai créé cet ebook pour permettre à tous et à toutes d'**oser écrire**.

Vos peurs de l'écrit ne doivent pas vous empêcher de vous y mettre.

Si vous vous sentez bloqué à l'écrit, alors prenez ces jeux d'écriture comme un défi à vous lancer.

Certes, il faut du courage pour commencer : vous n'en manquez pas ! Et vous ne regretterez pas de vous y être lancé !

10- Vous pratiquez ces jeux d'écriture pour prendre du temps pour vous

J'ai conçu cet ebook comme une thérapie.

Pour vous permettre de prendre du temps pour vous. Comme une activité de loisir.

Après avoir écrit, vous ressentirez un bien-être.

Car, en écrivant, vous libérez vos maux –physiques ou psychologiques- par des mots.

L'écriture est une thérapie, soyez-en sûr.

Vous reprendrez confiance en vous en écrivant.

Le but est de prendre du temps pour vous.

Tant mieux s'il vous vient par la suite l'envie d'écrire un roman ou une nouvelle.

Le livre aura atteint son objectif.

En prenant du temps pour pratiquer ces jeux d'écriture, vous vous ouvrirez sur vous-même, sur des parties de vous que vous ne soupçonniez pas.

Et par voie de conséquence, vous vous sentirez mieux et vous vous ouvrirez plus facilement aux autres.

Prendre du temps pour soi est un bien précieux.

Concernant les exemples que vous verrez dans chaque jeu d'écriture, certains sont :

- Extraits d'Internet
- Ou extraits de livres
- Ou créés par moi.

J'ai pris plaisir à créer moi-même des écrits, mais j'ai aussi souhaité prendre des extraits pour replacer la littérature au cœur de ces **111 jeux d'écriture**.

Certains jeux d'écriture sont plus littéraires que d'autres et paraissent, au premier abord, plus compliqués à aborder.

Cela ne doit pas vous réfréner pour les découvrir.

Je vous laisse maintenant explorer cet ebook.

Prenez surtout du plaisir !



1-Le lipogramme

Le **lipogramme** est un jeu d'écriture très intéressant et amusant, qui permet de réfléchir au vocabulaire que nous utilisons. Et donc, de l'enrichir.

Le **lipogramme** est une figure de style qui consiste à produire un texte d'où sont délibérément exclues certaines lettres de l'alphabet.

Cela s'apparente à un texte à contraintes.

On peut faire disparaître une voyelle ou une consonne.

L'exemple de **lipogramme** le plus connu est le livre « *La Disparition* » de **Georges Perec** (1969).

L'écrivain a écrit son roman sans insérer une seule fois la lettre 'e'.

Exemple des pages 60 et 61 (éditions Denoël).

« Là où nous vivions jadis, il n'y avait ni autos, ni taxis, ni autobus : nous allions parfois, mon cousin m'accompagnait, voir Linda qui habitait dans un canton voisin. Mais, n'ayant pas d'autos, il nous fallait courir tout au long du parcours ; sinon nous arrivions trop tard : Linda avait disparu.

Un jour vint pourtant où Linda partit pour toujours. Nous aurions dû la bannir à jamais ; mais voilà, nous l'aimions. Nous aimions tant son parfum, son air rayonnant, son blouson, son pantalon brun trop long ; nous aimions tout.

Mais voilà tout finit : trois ans plus tard, Linda mourut ; nous l'avions appris par hasard, un soir, au cours d'un lunch. »

En y réfléchissant bien et en ayant pratiqué cet exercice avec mes élèves, il est assez difficile d'écrire sans la lettre 'e' car c'est la lettre la plus utilisée en français.

L'occurrence de ce caractère est de 12.10 % dans la langue française ; c'est-à-dire l'occurrence la plus fréquente.

Il existe d'autres **lipogrammes** en littérature.

Par exemple, **Jacques Arago** (1853) a écrit « *Voyage autour du monde* » sans la lettre 'a'.

« Chère bonne, vous êtes bien impérieuse, bien despote, comment voulez-vous qu'une plume docile inscrive ici, sur votre ordre, un récit fidèle des vicissitudes de nos courses, puisque je dois subir le frein qui m'est si cruellement imposé ? Que désire le coursier numide ? Les brumeux horizons, les steppes et le désert : prêtez-moi donc plus de liberté, si vous voulez que je n'oublie rien des périlleuses difficultés de cette route si longue et si rude qu'on nous prescrit de sillonner. »

Les effets du **lipogramme** peuvent être rythmiques, comiques ou ironiques.

Pour vous faire plaisir et vous amuser, vous pouvez créer des variantes de **lipogrammes** :

- Vous pouvez effacer des mots grammaticaux, comme les pronoms relatifs (qui/que).
- Toutes les lettres que vous voulez (mais c'est plus amusant quand les lettres sont fréquemment utilisées).
- Vous pouvez supprimer les adjectifs.
- Vous pouvez supprimer les verbes. Exemple : « *Le train de nulle part* » de Michel Densel, publié sous le pseudonyme de Michel Thaler).
- Vous pouvez créer un lipogramme sans nom propre.
- Vous pouvez aussi (mais ça se corse) insérer une seule voyelle dans votre texte. Cela s'appelle un *monovocalisme*.
- Si vous utilisez uniquement 2 voyelles, cela s'appelle un *bivocalisme*.



2- L'écriture approchée.

L'écriture approchée est une technique d'écriture souvent employée dans les établissements scolaires pour mettre assez facilement les élèves en situation d'écriture.

C'est un jeu d'écriture moins connu du grand public. Mais il peut s'avérer intéressant pour ceux qui ont du mal à commencer un texte.

L'écriture approchée consiste à compléter un texte.

Certains éléments apparaissent et on laisse des vides pour compléter le texte à sa guise.

Exemple :

.....

On est allés

Avecet

On a

Ce qui peut donner :

L'été dernier, en pleine semaine, sous une chaleur accablante,

On est allées à la plage en voiture

Avec les voisins et la chienne.

On a pique-niqué sous les arbres et on a bien profité de la journée.

Ce texte n'a aucune prétention.

Le but est de commencer à écrire et d'avoir une trame pour coucher vos idées.

Vous pouvez écrire des bouts de phrases comme bon vous semble, au gré de vos envies.

C'est un jeu très intéressant à pratiquer à vos enfants.

Ils se mettront à écrire mine de rien et prendront plaisir à inventer des situations.

Cela vous permettra surtout de passer de bons moments en famille.

Je suis sûre que vos enfants délaisseront la télévision et leurs jeux vidéo.

Ils sont friands de ce type de jeux.

Ils adoreront que ce jeu sorte de l'école et arrive à la maison.

Vous leur ferez aimer la langue française.



3-L'écriture en croix ou le carré lescurien

C'est un jeu d'écriture facile à mettre en place.

Il nécessite qu'une feuille et de quoi écrire.

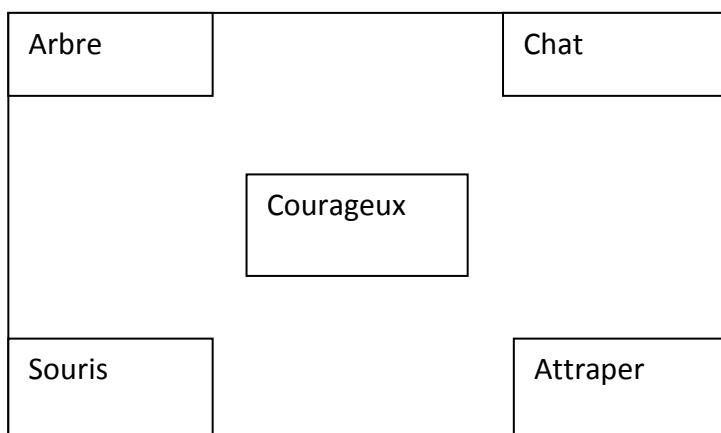
Vous dessinez un carré.

A l'intérieur, vous insérez 4 autres carrés comprenant : 3 noms communs, 1 adjectif et 1 verbe.

A partir de là, vous écrivez le plus de phrases possibles en utilisant les 5 mots.

Vous avez le droit de rajouter des connecteurs de votre choix, des déterminants et des prépositions.

Exemple :



Ce qui peut donner :

- *Le chat courageux attrape la souris sous un arbre.*
- *La souris courageuse attrape le chat sur un arbre.*
- *Derrière l'arbre, le chat courageux et la souris s'attrapent.*
- *Le chat est attrapé par une courageuse souris à côté de l'arbre.*

Vous pouvez choisir des mots sur un même thème.

Vous pouvez ouvrir un dictionnaire et choisir des mots au hasard.

Ce qui renforce la côté ludique de ce jeu d'écriture.



4-Ecrire à partir d'une photo.

Vous choisissez une **photo** qui vous plaît ou qui suscite des émotions en vous.
Ou vous pouvez choisir les supports au hasard.
Cela ne manque pas sur internet.

Ce jeu d'écriture peut prendre plusieurs formes.

Vous pouvez imaginer un récit.
Vous pouvez écrire un texte autobiographique.
Vous pouvez expliquer pourquoi vous avez choisi ce support. Vous éluciderez ainsi le mystère de vos émotions.
Vous pouvez raconter un souvenir à partir d'une photo de vacances ou de famille.
Vous pouvez imaginer la vie d'une personne en prenant une photo au hasard.

Si vous choisissez une photo de vous, votre texte peut commencer ainsi :

« Je ne me souviens pas précisément de l'époque à laquelle la photo a été prise. Je ne me souviens même pas de la saison mais ».

Pour vous aider à produire un texte, vous pouvez lire le « *Voile noir* » d'**Anny Duperey**, qui prend pour objet d'écriture une photo la représentant avec son père (photo en première de couverture de son roman) :

Oh ! Une **réminiscence** ? Un vague, très vague souvenir d'une sensation d'enfance : les maillots tricotés main qui grattent partout lorsqu'ils sont mouillés... Ce n'est pas le plus agréable des souvenirs mais qu'importe, c'en est au moins un.

Et je suis frappée de constater encore une fois, en regardant sur ces photos les vêtements que nous portons ma mère et moi, que tout, absolument tout, à part nos chaussures et les chapeaux de paille, était fait à la maison. Jusqu'aux maillots de bain.

Que d'attention, que d'heures de travail pour me vêtir ainsi de la tête aux pieds. Que d'amour dans les mains qui prenaient mes mesures, tricotaient sans relâche. Est-ce pour me consoler d'avoir perdu tout cela, pour me rassurer que je passai des années à fabriquer mes propres vêtements, plus tard ?

Et puis qu'importe ces histoires de vêtements, de maniaquerie couturière, et qu'importe cette si vague réminiscence des maillots qui grattent, si fugitive que déjà je doute de l'avoir retrouvée un instant... Ce qui me fascine sur cette photo, m'émeut aux larmes, c'est la main de mon père sur ma jambe. La manière si tendre dont elle entoure mon genou, légère mais prête à parer toute chute, et ma petite main à moi abandonnée sur son cou. Ces deux mains, l'une qui soutient et l'autre qui se repose sur lui.

Après la photo il a dû resserrer son étreinte, m'amener à plier les genoux, j'ai dû me laisser aller contre lui, confiante, et il a dû me faire descendre du bateau en disant "hop là", comme le font tous les pères en emportant leur enfant dans leurs bras pour sauter un obstacle.

Nous avons dû gaiement rejoindre ma mère qui rangeait l'appareil photo et marcher tous les trois sur la plage. J'ai dû vivre cela, oui...

La photo me dit qu'il faisait beau, qu'il y avait du vent dans mes cheveux, que la lumière de la côte normande devait être magnifique ce jour-là.

Et entre mes deux parents à moi, si naturellement et si complètement à moi pour quelque temps encore, j'ai dû me plaindre des coquillages qui piquent les pieds, comme le font tous les enfants ignorants de leurs richesses.

Anny DUPEREY, *Le Voile Noir*, 1992.



5-Le jeu du Baccalauréat.

C'est un jeu très connu que je jouais souvent avec mes cousins et cousines pendant les vacances. Ce jeu s'appelle aussi « **le Jeu du bac** » ou « **le petit bac** ».

Le but est de trouver par écrit et en un temps limité, une série de mots appartenant à des catégories prédéfinies auparavant par les joueurs et commençant par la même lettre.

C'est aussi un jeu de connaissances générales et de rapidité.

C'est un jeu très sympa, qui permettra à tous de réfléchir et de faire travailler sa mémoire.

Ce jeu permet un enrichissement du vocabulaire.

Par exemple, on peut choisir les catégories suivantes :

- Les villes
- Les prénoms
- Les couleurs
- Des personnes célèbres
- Les pays
- Les métiers
- Les animaux
- Les objets
- La nature, etc.

Chaque joueur prend une feuille de format A4 et de quoi écrire.

Une lettre de l'alphabet est tirée au hasard.

Voici un **exemple** : lettre B choisie

ville	prénom	couleur	Personnage célèbre	Pays	animaux	nature
Brest	Bernard	Brun	Alain Bashung	Burkina Faso	brebis	bambou

Voici un exemple personnel imaginé à partir des mots ci-dessus :

Bernard, un beau brun aux cheveux grisonnants originaire de Charente Maritime, partit en formation à Brest. Tout le long de la route, il écoutait son chanteur préféré, Alain Bashung, quelque peu en sourdine. Tout en conduisant, il pensait à son prochain voyage humanitaire au Burkina Faso. Aux brebis qu'il allait garder et surveiller aussi dans le village d'accueil. En attendant ce dépaysement, il se rendait à la bamboueraie qui venait d'être créée dans le pays brestois pour admirer tous ces beaux bambous.

C'est très facile comme départ d'écriture ! Il n'y a plus qu'à vous lancer comme moi !



6-Le cadavre exquis.

Le **cadavre exquis** est un jeu d'écriture collectif inventé par les surréalistes, en particulier **Jacques Prévert** et **Yves Tanguy**, vers 1925.

Le surréalisme est un mouvement littéraire et artistique qui rassemble des poètes et des peintres qui cherchent à dépasser la réalité pour accéder à un imaginaire plus riche.

Vous avez besoin d'une feuille que vous pliez en accordéon au fur et à mesure des mots écrits.
Tout le monde écrira en lettres majuscules dans un souci d'une meilleure lisibilité.
Chaque joueur recouvre ce qu'il a écrit en pliant sa feuille qu'il passe ensuite au joueur suivant.

C'est un jeu qui consiste à faire composer une phrase (ou un dessin) par plusieurs personnes sans qu'aucune d'elles ne puisse voir la production des autres.
Chaque participant écrit donc, à tour de rôle, une partie d'une phrase, dans l'ordre –sujet-verbe-complément- sans savoir ce qui a été écrit précédemment.
Ainsi, chacun fait une proposition sans savoir ce que les autres joueurs ont écrit avant lui.

Voici les idées pour structurer le jeu du **cadavre exquis** :

1. On insère un complément de lieu – à chaque étape on plie la feuille-
2. On insère un groupe nominal avec un déterminant
3. On insère un adjectif qualificatif
4. On insère un verbe conjugué admettant un COD -complément d'objet direct- (on doit pouvoir le compléter en répondant à 'qui' ou 'quoi')
5. On insère un mot de liaison de comparaison
6. On insère un groupe nominal avec un déterminant
7. On insère un adjectif qualificatif

Ensuite, il n'y a plus qu'à lire vos productions.
Je parie sur des fous rires assurés !

La première phrase qui résulta de ce jeu a donné le nom à cette pratique en 1925.
Ce fut : « *le cadavre- exquis- boira- le vin-nouveau* ».

Dans ce jeu, on peut amener des variantes :

- Au niveau du temps des verbes
- Insérer un complément de lieu
- Ou de temps, etc.

Voici un exemple du cadavre exquis avec **André Breton**, un surréaliste bien connu de tous :

« *princesse-déglutira-une petite mirabelle-gaiement* », **André Breton**, *recueil pour un Prélude*, 1937.

Un roman a été écrit sur ce principe : *L'Amiral flottant*, 1931 par 12 auteurs, tous membres du Detection Club en Angleterre.



7-La charade

Tout le monde connaît ce jeu.

Une **charade** est une sorte de devinette qui contient des jeux de mots et joue sur la phonétique.

La **charade** consiste à décomposer un mot en syllabes.

Chaque syllabe forme elle-même un mot.

Ensuite, une définition est attribuée à chaque syllabe qui permettra de la découvrir.

Ce jeu d'écriture est très formateur.

Il met en jeu plusieurs compétences : l'orthographe, la recherche dans le dictionnaire éventuellement, la rédaction et la synthèse.

Exemple de charade simple réalisée par un enfant de 8 ans :

« Mon premier est le féminin de son. = sa

Mon deuxième est fait avec de la farine. = pain

Mon tout est vivant ». = sapin.

La **charade** peut se complexifier en ajoutant 3 syllabes à trouver et plus.

Au départ, le plus difficile est de trouver un mot qui se laisse découper en syllabes qui vont pouvoir être devinées grâce à une courte définition.

Voici en **exemple de charade**, dont je vous laisse trouver la réponse (trop dur !!) :

« Mon premier coupe du bois.

Mon deuxième est au milieu du visage.

Mon troisième indique que c'est à moi.

Mon tout est un loisir pour petits et grands ». ??

Vous pouvez choisir de créer une **charade** sur un thème précis :

- Le jardin
- Une pièce de la maison
- Une personne de la famille
- Un personnage historique
- Un pays
- Une ville, etc.



8- Les virelangues

Un **virelangue** (*néologisme* *!) ou **casse-langue** ou **fourchelangue** est une phrase ou un petit groupe de phrases à caractère ludique qu'il est difficile de prononcer.

*Le mot « virelangue » est calqué sur le mot anglais « *tongue-twister* » (concrètement traduit par « qui fait tordre la langue »).

Certains sons sont plus difficiles à prononcer que les autres.

Par exemple :

- Quand il y a beaucoup de « che »
- Quand il y a beaucoup de « j »
- Où quand les « l » et les « r » se mêlent

Le plus connu des virelangues français est le suivant :

« *Les chaussettes de la duchesse et de l'archiduchesse sont-elles sèches et archisèches ?* »

Ou

« *Un chasseur sachant chasser doit savoir chasser sans son chien* ».

La chanson de **Boby Lapointe** « *Méli Mélodie* » est quasiment exclusivement composée de virelangues.

Extrait :

« ...Dînant d'amibes amidonnées
Mais même amidonnée l'amibe
Même l'amibe malhabile
Emmiellée dans la bile humide
L'amibe, ami, mine le bide »

Autres exemples connus :

« *Ces six saucissons –ci sont si secs qu'on ne sait si c'en sont !* »

« *Si six scies scient six cyprès, alors six cent scies scieront six cent six cyprès* »

Un exemple de virelangue qui peut vous donner l'impression de parler une langue étrangère :

« *Ton thé t'a-t-il ôté ta toux ?* »

Surtout, amusez-vous car c'est très drôle.

Vous pouvez en créer ; ce sera encore plus drôle !



9-Ecrire de petits textes sur des Post-it et les coller partout chez vous.

Achetez des **Post-it** de différentes couleurs.

Cela égayera encore plus la maison.

Collez-les partout, même dans les lieux les moins attendus, comme les toilettes ou la salle de bains !

D'ordinaire, ce petit morceau de papier sert plutôt à nous rappeler quelque chose à faire.

Il a une fonction pratique.

Ce jeu d'écriture consiste à détourner la fonction première de cet objet.

Vous commencez le premier ou la première.

Je suis prête à parier que toute la petite famille va rapidement se prêter au jeu.

Tout le monde va adorer.

Le plus dur : prévoir une réserve de **Post-it** !

Vous pouvez écrire :

- Des petits mots de tendresse à votre mari ou votre femme, à vos enfants
- Des pensées
- Des petits poèmes
- Des histoires très courtes, etc.

Vous ferez attention à écrire de manière lisible pour que cela ne devienne pas une corvée de vous déchiffrer !

Vous pouvez même voir plus loin !

Au lieu d'acheter des décorations industrielles et impersonnelles pour Noël, vous pouvez vous servir des **Post-it** pour créer des décorations pour votre sapin.

Vos enfants adoreront !

Pour cela, il vous faudra les plastifier pour s'assurer qu'ils dureront.

Il faut investir dans une plastifieuse.

Et dans du papier transparent pour plastifieuse.

Le coût sera vite amorti quand vous verrez vos enfants épanouis dans cette activité.

Cela vous coûtera moins cher au fil du temps.

C'est facile de plastifier ; cela permettra aussi de responsabiliser vos enfants.

Vous pouvez vous servir des **Post-it** et en créer des petits mots pour toutes occasions :

- Imaginer des cartons d'invitation
- Imaginer les étiquettes cadeaux
- Imaginer des petits mots pour Pâques ou toute autre fête
- Quand vous invitez.



10-Raconter ses rêves

Il est parfois difficile de nous souvenir de nos **rêves**.

Mais, c'est un entraînement comme un autre.

A force de faire l'effort de vous en souvenir, vos **rêves** seront de plus en plus présents à votre réveil.

Le but est de décrire le **rêve**, non pas de l'interpréter.

Ça, c'est la spécialité de **Sigmund Freud**.

Nous sommes bien dans un exercice d'écriture, pas de psychanalyse.

En écrivant sur vos **rêves**, vous allez vous mettre à l'écoute de vos sensations.

Voire de vos émotions.

Cela doit ressembler à un jeu.

Voici un **exemple** d'un rêve que j'ai lu récemment sur un site internet :

« Je suis dans une voiture mais ce n'est pas conduit, il y a un chauffeur que je ne connais pas, un homme d'environ 40 ans. Nous roulons à vive allure sur une route caillouteuse en ligne droite. Autour de nous, il y a des alternances de sapins et de champs très vastes. Certains de ces champs sont non cultivés et ressemblent à des friches alors que d'autres sont très verts. Tous à coup le conducteur prend à gauche toujours aussi vite, le chemin est plus agréable, la route moins cabossée. Dans ma tête, je me dis, je voudrais bien aller tout droit, que c'est dur mais que c'est mieux. Ce sont les mots exacts; Au bout du chemin, il y a un bâtiment, avec de grosses lettres rouges dessus.

Nous descendons de la voiture tout les deux, nous sommes dans la forêt.

L'homme me fait signe de le suivre, je me rends compte alors que nous sommes dans un restaurant universitaire qui est en plein milieu de la forêt. Une femme habillée en robe de fête me demande ce que je veux manger, je lui répond que je veux de la choucroute, elle me tend une assiette, je la prend et je veux aller m'asseoir pour manger, mais la porte de la salle est fermée, je regarde à travers la porte qui est pourtant en bois, mais il n'y a plus aucune place de libre, alors je retourne dans la voiture et c'est à ce moment que je me rend compte que la choucroute et en fait du couscous, avec les poids chiches que forment comme un collier de perle tout autour de la semoule.

Mais je commence à le manger en me disant, Il est bon cette choucroute, comme si je pensais à la fois au couscous et à la choucroute. En effet il est succulent, mais ce n'est pas ce que je voulais, alors je ne le termine pas, je le pose sur le siège passager, celui où j'étais durant le voyage. Et je cours, je cours vers la route caillouteuse, je me rends compte qu'elle est plus loin que je le pensais. Mais une fois là, je vois le soleil se lever au bout du chemin si inconfortable.

J'ai oublié de dire que tout au long de ce rêve, il faisait jour, mais le ciel était si sombre qu'on se serait cru en plein milieu de la nuit. »

Vous pouvez vous procurer un cahier pour raconter votre **rêve** ou le consigner dans votre ordinateur.

Vous avez aussi des sites internet pour ce faire.

Mais, je préfère la méthode d'écrire au stylo pour me concentrer et faire corps avec mon corps.

Ecrivez plutôt au présent de l'indicatif.

Vote **rêve** sera plus réel et plus vivant.

Ce jeu d'écriture vous permettra de voir plus clair dans ce **rêve**.



11-Le questionnaire de Proust

Le **questionnaire de Proust** est un **questionnaire** devenu célèbre par les réponses que l'écrivain (1871-1922) lui-même y a apportées.

Marcel Proust découvre ce test à la fin du XIXe siècle.

C'est un jeu anglais qui date des années 1880. Il était nommé *Confessions*.

A l'époque, ce jeu est très en vogue.

Dans ce jeu, les questionnés dévoilent leurs goûts et leurs aspirations.

Plus récemment, **Bernard Pivot**, animateur de l'émission culturelle *Bouillon de culture* à la télévision, soumettait traditionnellement ses invités à ce **questionnaire de Proust**.

Voici le fameux **questionnaire de Proust** avec quelques unes de ses réponses en 1886:

- | | |
|--|---|
| 1. Ma vertu préférée | 19. Mes héroïnes favorites dans la fiction |
| 2. Le principal trait de mon caractère | 20. Mes compositeurs préférés |
| 3. La qualité que je préfère chez les hommes | 21. Mes peintres préférés |
| 4. La qualité que je préfère chez les femmes | 22. Mes héros dans la vie réelle |
| 5. Mon principal défaut | 23. Mes héroïnes préférées dans la vie réelle |
| 6. Ma principale qualité | 24. Mes héros dans l'histoire |
| 7. Ce que j'apprécie le plus chez mes amis | 25. Ce que je déteste le plus |
| 8. Mon occupation préférée | 26. Le personnage historique que je déteste le plus |
| 9. Mon rêve de bonheur | 27. Les faits historiques que je méprise le plus |
| 10. Quel serait mon plus grand malheur ? | 28. Le fait militaire que j'estime le plus |
| 11. A part moi-même qui voudrais-je être ? | 29. La réforme que j'estime le plus |
| 12. Le pays où j'aimerais vivre | 30. Le don de la nature que je voudrais avoir |
| 13. La couleur que je préfère | 31. Comment j'aimerais mourir |
| 14. La fleur que je préfère | 32. L'état présent de mon esprit |
| 15. L'oiseau que je préfère | 33. La faute qui m'inspire le plus d'indulgence |
| 16. Mes auteurs favoris en prose | 34. Ma devise |
| 17. Mes poètes préférés | |
| 18. Mes héros dans la fiction | |



1. Le besoin d'être aimé et, pour préciser, le besoin d'être caressé et gâté bien plus que le besoin d'être admiré.
2. Des charmes féminins.
3. Des vertus d'homme et la franchise dans la camaraderie.
4. D'être tendre pour moi, si leur personne est assez exquise pour donner un grand prix à leur tendresse.

Mon principal défaut. - Ne pas savoir, ne pas pouvoir "vouloir".

Mon occupation préférée. - Aimer.

Mon rêve de bonheur. - J'ai peur qu'il ne soit pas assez élevé, je n'ose pas le dire, j'ai peur de le détruire en le disant.

Quel serait mon plus grand malheur. - ne pas avoir connu ma mère ni ma grand-mère.

Ce que je voudrais être. - Moi, comme les gens que j'admire me voudraient.

Le pays où je désirerais vivre. - Celui où certaines choses que je voudrais se réaliseraient comme par un enchantement et où les tendresses seraient toujours partagées.

La couleur que je préfère. - La beauté n'est pas dans les couleurs, mais dans leur harmonie.



12-Le pangramme

Un **pangramme** est une phrase comportant toutes les lettres de l'alphabet.
Soit 26 lettres en français.

Le principe est de constituer un **pangramme** en un minimum de mots !

Voici quelques **exemples** :

« *Le vif zéphyr jubile sur les kumquats du clown gracieux* ».

« *Portez ce whisky au vieux juge blond qui fume* ». (37 lettres) De **Georges Pérec**.

C'est certainement le **pangramme** le plus connu et un des plus courts.

Ce **pangramme** comporte 12 pieds.

C'est donc un alexandrin.

Il est également hétéroconsonantique car il ne renferme aucune répétition de consonne.

Il peut être qualifié de **pangramme** parfait.

« *Monsieur Jack vous dactylographiez bien mieux que votre ami Wolf* ».

« *J'aime l'idée selon laquelle le chef des sex symboles new-yorkais n'était qu'un chien au foyer de Brazzaville* ».

Moins il y a de lettres, moins il y a de sens.

En français, il est difficile de descendre sous les 30 lettres sans utiliser d'abréviations ou de sigles.

Dans l'idéal, la phrase doit être cohérente.

Elle ne doit pas comporter de lettres solitaires.

Ni d'abréviations.

Ni de sigles.

Ni d'acronymes.

Ni de chiffres romains.

Ni d'onomatopées.

Ni de noms propres forgés pour la circonstance.

Le **pangramme** « *Le vif zéphyr jubile sur les kumquats du clown gracieux* » servait au contrôle de qualité des polices de caractère dans les vieilles versions de MacOs (Apple).

Par extension, un **hétérogramme** est un énoncé dans laquelle aucune lettre n'est répétée.

Par **exemple** :

Cheval, ulcération



13-Les quiz

Le mot **quiz** est un jeu fondé sur le principe des questions-réponses pour tester des connaissances générales ou spécifiques.

*Entre nous, on écrit ce mot à l'anglaise, c'est-à-dire avec un seul Z.
Au pluriel, le mot 'quiz' est invariable.*

Le **quiz** est aussi une technique d'apprentissage et d'évaluation très populaires.
Le **quiz** s'est aussi développé dans le milieu professionnel.

Pour créer un **quiz**, il vous faudra établir un questionnaire structuré avec des questions précises et immédiatement compréhensibles.

Les questions doivent aborder un même sujet pour éviter de s'embrouiller.
Vous utiliserez un langage clair et simple.
Vous éviterez les phrases négatives.
Vous ne porterez aucun jugement de valeur.
Vous éviterez les acronymes, les abréviations et les mots argotiques.
Vous ne donnerez pas d'indice pour la réponse.

Créer un **quiz** vous obligera à réfléchir à votre formulation.
A votre vocabulaire.
Aux idées.
A vos connaissances.

Vous pouvez aborder les thèmes que vous voulez.
En dehors des **quiz** sur l'orthographe et de la grammaire, tout est possible.
Vous pouvez poser des questions ou des phrases complètes.

Vous pouvez utiliser la forme d'un questionnaire simple.
Mais aussi la forme du QCM (questionnaire à choix multiple).

Le **quiz** est le principe de nombreux jeux de société, comme le *Trivial Pursuit*.
Ou radiophoniques, comme « *Le jeu des 1000 euros* » sur France Inter.
Ou télévisés, comme « *Question pour un champion* » sur France 3.

Il existe un championnat mondial de **quiz** chaque année depuis 2003.
Il est organisé par l'Association Internationale de **Quiz**.
Depuis 2004, il existe le championnat européen de **quiz**.

Ce jeu d'écriture est un jeu et/ou un sport cérébral.
Dans les pubs irlandais, des **quiz** sont organisés pour tester la culture générale des clients.



14- Les haïkus

Les **haïkus** sont de courts poèmes japonais en 3 vers inégaux.

Ils comportent 17 syllabes en tout.

Le premier vers comporte 5 pieds.

Le second 7 pieds.

Le troisième 5 pieds.

Ils jouent généralement sur les contrastes, les oppositions.

Le thème favori des **haïkus** est la nature, les saisons, le temps qui passe ou les paysages.

Pour la petite histoire, le **haïku** a été l'un des genres poétiques privilégiés de la littérature classique japonaise apparu au XVI^e siècle.

Ces poèmes reposent sur une concision extrême.

Les écrivains de la '*Beat génération*' comme **Jack Kerouac** ont renouvelé le genre en en faisant une forme propre à l'expression de la modernité.

Principalement, le **haïku** permet de noter ses émotions, tout ce qui nous émerveille ou nous étonne.

C'est une forme poétique très vivante.

Sans doute la plus utilisée au monde.

Le **haïku** se publie facilement.

Ce n'est pas une poésie secrète qu'on range au fond des tiroirs.

Il existe des sites internet où vous pouvez publier vos œuvres.

Voici quelques **exemples** :

« *De temps en temps
Les nuages nous reposent
De tant regarder la lune.* » **Matsuo Basho**

« *Papillon voltige
Dans un monde
Sans espoir.* » **Kobayashi Issa**

« *J'épluche une poire
Du tranchant de la lame
Le goutte à goutte sucré.* » **Masaoka Shiki**



15-Les calligrammes

Le **calligramme** est un texte, le plus souvent un poème, dont les lettres et les mots forment un dessin en relation directe avec le contenu du poème.

C'est une forme poétique libre.

La création d'un **calligramme** n'est pas régie par un ensemble de règles.

Il se saisit en un seul regard.

Il peut se lire verticalement ou horizontalement.

Les **calligrammes** les plus célèbres restent ceux de **Guillaume Apollinaire**.

C'est lui-même d'ailleurs qui a créé ce mot pour désigner certains de ses poèmes dont les mots sont disposés de manière à représenter l'objet ou la chose qu'ils évoquent.

Le **calligramme** peut s'écrire en vers ou en prose.

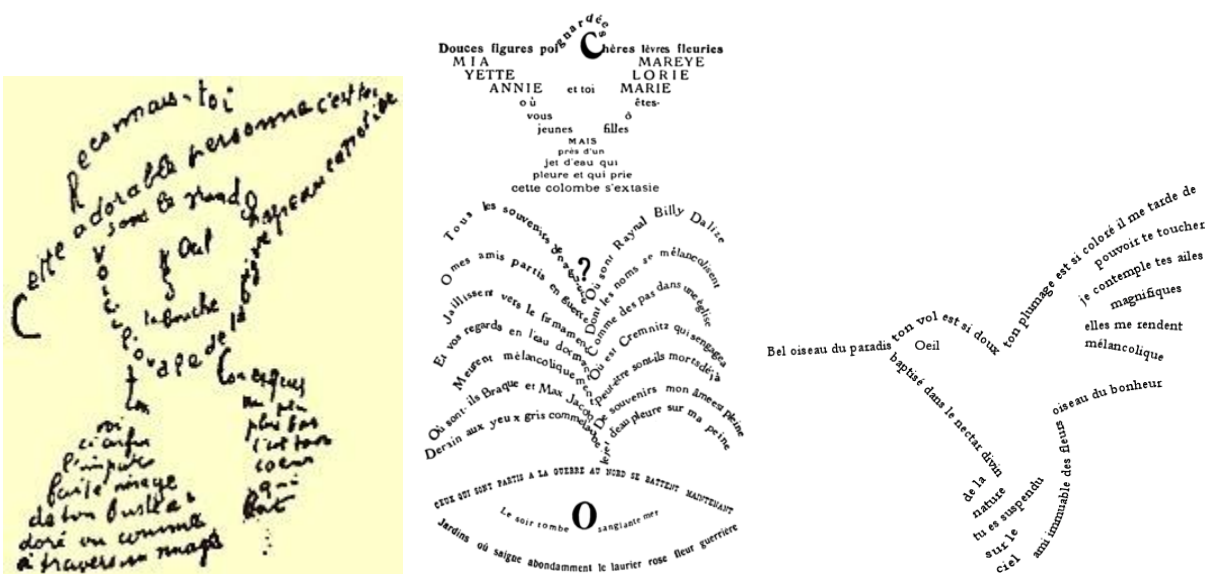
Cette invention poétique est une tentative pour traduire un monde du début du XXe siècle dans lequel tout va plus vite :

- Développement de la voiture
- Développement de l'avion
- Développement du train.

De plus, à cette époque-là, l'image commence à devenir omniprésente par :

- Le cinéma
- La diffusion plus large de la presse.

Voici quelques **exemples de calligrammes d'Apollinaire** :



Le **calligramme** stimule l'imaginaire autant par son aspect visuel que par ses mots.



16-Trouver des rimes avec les noms de pays

C'est un jeu d'écriture facile à réaliser.

Cela peut déboucher sur des débuts de phrases, d'histoires.

Ça peut même vite devenir assez amusant.

Le jeu peut s'étendre, bien sûr, à :

- Des noms de **villes**
- Des noms d'**animaux**
- Des **prénoms**, etc.

Exemples avec des noms **de pays** :

*C'est en Sardaigne
Que tu te baignes
Pourquoi la Sardaigne ?
Parce que c'est là qu'on trouve les meilleures châtaignes !*

*As-tu pris ton deux -roues
Pour te rendre au Pérou
Je ne vais pas dans ce trou
Mais à Châteauroux !*

Exemples avec des **prénoms** :

*Dis-donc, Mireille,
Tu habites à Marseille
J'ai mal à l'oreille.
Arrête de te mettre au soleil
Et va plutôt sous la treille !*

*Nicolas
A vu un gros boa
Sous la pergola
De la pizzaïola !*

Exemples avec des noms de **villes** :

*J'aime visiter Paris
Au bras de mon ouistiti
Drapée dans ma soierie
Au milieu de mes amis !*

Jouez avec les sons et amusez-vous bien !



17-Créer un poème acrostiche à partir de votre prénom

Ce genre de poème s'appelle un **acrostiche**.

Vous écrivez les lettres de votre **prénom** une par une à la verticale et vous trouvez des mots correspondant à chaque lettre.

Vous pouvez même créer une histoire, et chaque lettre verticale sera une phrase, qui a une suite ou pas.

Vous pouvez composer sur le thème de votre choix, et pourquoi ne pas écrire un joli poème d'amour à votre chéri-ie à partir de son prénom ?

Je vous donne ce que j'ai réalisé avec les **lettres de mon prénom** :

*Lumière
Audace
Ubuesque
Rare
Energique
Nuancée
Chantante
Evaporée*

Ne serait-ce pas une description de moi que j'ai tentée de faire?

Voici le même exercice, mais plus contraignant cette fois, en imaginant des phrases:

*La libellule voleta
Au gré de la brise
Ultra légère avec ses ailes comme de la dentelle
Rare comme de la soie de Chine
Enveloppée dans sa couleur nacrée
Ne sachant pas de quel côté aller
Cachant ses antennes dans les hautes herbes
En évitant de se perdre.*

C'est amusant de se creuser la tête, et mine de rien, ce petit texte est assez poétique à mon goût.

C'est une activité autour des lettres.

Vous pouvez vous obliger à des rimes particulières.

Alors, n'hésitez pas une seconde : composez des **acrostiches** avec votre prénom et avec les prénoms de ceux que vous aimez.

Collez vos créations sur des post-it, et pourquoi pas les plastifier pour en garder la trace et décorer votre maison ?



18- Le jeu des sonorités.

C'est un **jeu d'écriture** sans fin.

Vous pouvez imaginer tout ce que vous voulez comme **sonorités** :

- un texte en –OU
- un texte en –ULE
- un texte en –I, etc.

Le but est d'insérer le maximum de mots se terminant par les lettres choisies.

Voici un **exemple** avec des mots se terminant avec le son 'UL' :

« Un jour de canicule sur un véhicule où je circule, gesticule un funambule au bulbe minuscule, à la mandibule en virgule et au capitule ridicule ».

Raymond Queneau.

Un autre **exemple** de mon invention avec la même sonorité :

« A côté du véhicule dans lequel je circule, je vois une tarentule avec plein de tentacules au crépuscule. Je pense que je suis sur la lune, mais non, je n'ai pas encore pris ma pilule. Je vois ensuite ses mandibules bouger.

Je suis sur le cul.

Pour une seule journée, c'est un vrai cumul de choses ridicules.

A mon retour dans ma cellule, j'en fais part à mon voisin le consul Ursule qui déambule.

Par une formule de son cru, il essaie de me convaincre que c'est plutôt une libellule au milieu d'un champ de campanules.

Je lui fais part que je ne suis pas aussi nul qu'il le pense. J'acquiesce que j'ai beaucoup de bulles dans ma tête, que ça forme comme un tulle. Mais de là à me prendre pour un nul, quand même !

Je n'aime pas la formule de ce consul. Il ne pense qu'au calcul à longueur de journée.

Je me sens comme sur une bascule, ne sachant plus qui affabule.

Le consul me congratule tout de même. Il m'accule et je capitule.

Il annule ses propos et je brûle dans ma vésicule de le remettre en selle sur sa mule.

Il me jugule tant bien que mal et je récapitule ses propos.

Entendant la grosse pendule du village sonner, il sort des tubercules de son sac et les dépose dans le vestibule de sa maison. J'ai des scrupules à sortir ma ligule pour aller plus vite. D'un coup, des groupuscules de molécules sautent des plantules pour former des macules sur mon bras. Le tout forme une virgule.

Cela ressemble aux turricules de vers de terre qui trémulent dans des luzules des bois.

J'articule un mot puis deux, et je manipule ces cuticules avec précaution. Cela ressemble maintenant à des caroncules. Je déambule dans le jardin, je me désarticule peu à peu comme une crapule avec mon bidule sur le bras.

Tout bascule et je m'accroche aux barbules. En bougeant, ma clavicule se fait sentir et se désopercule. Aïe ! Le sang circule mais j'ai une fébricule. J'ai mangé trop de fêrúles, je vomis, je flocule, je hulule.

C'en est fini de mon rêve ridicule! »

Je me suis amusée comme une petite folle. Aidez-vous d'internet ou chercher des mots inconnus dans le dictionnaire.



19-Les hyperboles

La langue française regorge de **figures de style** aux noms parfois compliqués à retenir.

En littérature, l'**hyperbole** est une **figure de style** qui consiste à créer une exagération. Cela permet d'exprimer un sentiment extrême, de manière à frapper les esprits.

L'**hyperbole** est le support de l'ironie et de la caricature.

Le but est d'augmenter ou de diminuer les propos.

Les humoristes l'utilisent beaucoup.

Ainsi qu'au théâtre.

Certaines expressions courantes sont fondées sur des **hyperboles** :

- « mourir de soif »
- « n'avoir que la peau sur les os »
- « maigre comme un fil de fer »
- « avoir une tonne de paperasse ».

Voici un **exemple** concret :

« Elle me confia son sac. Il pesait au moins une tonne ».

On comprend aisément ce que l'on souhaite exprimer ici : le sac était très lourd. L'évaluation du poids du sac est très exagérée.

L'**hyperbole** permet d'exprimer une idée qui n'aurait pas été aussi frappante ni aussi claire si l'on avait simplement dit : « Elle me confia son sac.

Il était lourd et pesait au moins 10 kg ! ».

L'**hyperbole** peut en outre ajouter un effet humoristique : on imagine la personne se ployer sous le poids du sac !

Autre **exemple** :

« Je m'en vais vous mander la chose **la plus** étonnante, **la plus** surprenante, **la plus** merveilleuse, **la plus** miraculeuse, **la plus** triomphante, **la plus** étourdissante, **la plus** inouïe, **la plus** singulière, **la plus** extraordinaire, **la plus** incroyable, **la plus** imprévue, **la plus** grande, **la plus** petite, **la plus** rare, **la plus** commune, **la plus** éclatante, **la plus** secrète jusqu'à aujourd'hui, **la plus** brillante, **la plus** digne d'envie [...] »

Madame de Sévigné, Lettres

Dans cet exemple, cette fois-ci littéraire, l'**hyperbole** repose sur une accumulation de superlatifs. En effet, Madame de Sévigné utilise à **19 reprises** « la plus » !



20-Les litotes

La **litote** est une figure rhétorique qui consiste à atténuer l'expression de sa pensée.
Le but est de dire moins pour laisser entendre davantage.
On cherche à laisser entendre plus qu'on ne dit, pour dire beaucoup en peu de mots.

Voici un **exemple** célèbre : « *Ce n'est pas mauvais* » pour dire « *c'est bon* ».

La **litote** est une figure de style très utilisée en littérature.
Dans *Le Cid* de **Corneille**, Chimène signifie à Rodrigue qu'elle l'aime toujours en usant de la **litote** suivante :
« *Va, je ne te hais point !* »

En fait, la **litote** renforce l'information.
La négation est souvent utilisée comme tournure de contournement.

Etudions plusieurs **exemples** :

« *On reproche aux équipes de football françaises de jouer pour ne pas perdre* ».
Le sens immédiat que le lecteur saisit est : 'les équipes veulent absolument gagner'.
Mais la **litote** nous signifie qu'un amateur de sport comprendra qu'on reproche aux équipes françaises de trop défendre et de ne pas suffisamment prendre de risques à jouer l'offensive pour inscrire plus de buts !

« *C'est loin d'être faux !* »
Le sens immédiat que nous saisissons est que ce n'est pas tout à fait exact mais il y a là tout de même des choses justes à considérer.
Mais la **litote** signifie que c'est absolument exact !

« *Il n'est pas complètement stupide !* »
Le sens immédiat nous fait croire que le personnage n'est pas une lumière mais il faut reconnaître qu'il trouve des choses intéressantes malgré tout.
Mais la **litote** nous dit tout le contraire : il est très intelligent !

La **litote** a été beaucoup utilisée dans le théâtre classique du XVII^e siècle ou dans les opéras.
Mais, la **litote** est aussi très présente dans les expressions courantes et dans le langage familier :

« *Vous n'êtes pas sans savoir* ».
Vous savez absolument, vous ne pouvez pas nier que...

« *Voilà une chose qui n'est pas sans rappeler...* ».

« *Elle n'est pas mauvaise, cette tarte !* »

« *Je trouve ce programme de géographie un peu ennuyeux !* »
Alors qu'en fait je le trouve d'une nullité totale.



21-Les périphrases

La **périphrase** est une figure de style de substitution qui consiste à remplacer un mot par sa définition ou par une expression plus longue, mais équivalente.

Autrement dit, la **périphrase** consiste à dire par plusieurs mots ce que l'on pourrait exprimer par un seul. En fait, on parle ou on écrit de façon détournée.

Voici quelques **exemples** fréquemment utilisés :

- 'Le billet vert' pour signifier le dollar.
- 'Le feu du ciel' pour signifier la foudre.
- 'Le pays du fromage' pour signifier la France.
- 'Le roi soleil' pour indiquer Louis XIV.
- 'Les forces de l'ordre' pour signifier la police.
- 'Les combattants du feu' pour signifier les pompiers.
- 'La marque à la pomme' pour signifier la marque Apple.
- 'La ville Lumière' pour signifier Paris.
- 'L'astre au front d'argent' pour signifier la lune dans le poème *Le Lac* de Lamartine.
- 'Ces rois de l'azur' pour signifier les albatros dans le poème éponyme de Baudelaire.
- 'Les belles mouvantes' pour signifier les mains.

La **périphrase** a des fonctions diverses en littérature :

Elle sert à atténuer une expression ; elle devient alors **euphémisme**.

Exemple : *un homme s'est vu injurié dans la rue.*

Sa femme, ne comprenant pas le français, lui demande ce que cette personne a dit.

Son mari lui répond : 'Rien, il a fait une discrète allusion à mes origines'.

La **périphrase** est souvent présente aussi dans les expressions comme :

« *Les yeux sont le miroir de l'âme* ».

La **périphrase** s'emploie dans tous les genres littéraires, surtout en poésie et dans le récit.

Au XVIIe siècle, la langue a proscrit l'utilisation de mots vulgaires. La **périphrase** a donc connu un essor important.

Mais, cela a eu le don d'appauvrir la langue, paradoxalement.

Honoré de Balzac, romancier du XIXe siècle, a même développé un tic stylistique avec la **périphrase** 'devoir' suivi d'un verbe à l'infinitif :

- « *Par un concours de circonstances imprévues, ce dieu devait faire trébucher dans l'escarcelle de l'ivrogne de prix de sa vente* ».
- Illusions Perdues*

Mais, notre **Victor Hugo** national s'est constamment insurgé contre les périphrases :

« *J'ai de la **périphrase** écrasé les spirales* ». *Les Contemplations*.



22-Les ellipses

L'**ellipse** est un procédé grammatical qui consiste à omettre un ou plusieurs éléments en principe nécessaires à la compréhension d'un texte, pour produire un effet de raccourci.

Elle oblige donc le lecteur à rétablir mentalement ce que l'auteur passe sous silence.

C'est un procédé très utilisé au cinéma.

Voici quelques exemples concrets :

- '*Pierre mange des cerises, Paul des fraises*' : il y a ici une **ellipse** du verbe 'manger' conjugué.
- '*Je n'avance guère. Le temps beaucoup*'. Il y a ici une **ellipse** du verbe 'avancer' conjugué. Cette **ellipse** est l'œuvre de **Delacroix**.
- '*Je t'aimais inconstant, qu'aurais-je fait fidèle ?* Il y a ici 2 **ellipses**, d'abord de 'quand tu étais', puis de 'si tu avais été fidèle'. Cette **ellipse** est l'œuvre de **Jean Racine**.

Il existe des **ellipses** grammaticales.

L'auteur fait l'économie d'une répétition par une énumération :

« *Café, bain, travail... Deux pages par jour, d'accord ?* ». De **Philippe Sollers**.

Il existe des **ellipses** narratives.

L'auteur omet des séquences temporelles dans une action dramatique.

Son but est d'accélérer le récit parce qu'il trouve cette méthode pratique, ou pour dissimuler une information.

« *Deux semaines plus tard* » révèle la présence d'une **ellipse** dans le récit.

Il existe des **ellipses** poétiques.

Un mot ou un groupe de mots sont omis.

« *Baobabs beaucoup baobabs*

Baobabs

Près, loin, alentour

Baobabs, baobabs ».

Plume précédé de Lointain intérieur, **Henri Michaux**

Il existe des **ellipses** lexicales.

Pour éviter les répétitions.

« *Le portable est-il un ordinateur ou un téléphone ?* »

Le sens est parfois ambigu.

A l'oral, l'**ellipse** est fréquente.

« *Prenez vos sacs. Rangez. Sortez* ».

Le style devient alors quelque peu télégraphique.

Mais, c'est la base même de la bande dessinée.



23-Les catachrèses

La **catachrèse** est un procédé linguistique qui consiste à détourner un mot ou une expression de sens propre en étendant sa signification.

C'est en fait une métaphore (voir le jeu d'écriture suivant) entrée dans l'usage courant, bien que le nom ne soit pas vraiment connu, pour ne pas dire inconnu.

Cette métaphore utilisée dans la **catachrèse** est tellement usitée que nous ne pourrions pas dire les choses autrement.

Voici quelques **exemples** :

- 'Le pied d'une table'.
- 'Etre à cheval sur une chaise '.
- 'Le soleil se couche'.
- 'Les bras d'un fauteuil'.
- 'La plume d'un stylo'.
- 'Les dents d'une scie'.
- 'Au pied du mur'.
- 'Les ailes d'un moulin'.

Nous ne nous rendons plus compte que ces exemples sont un procédé stylistique très courant de nos jours.

La **catachrèse** 'le pied d'un lit' est caractéristique.

Un lit n'est ni une personne ni un animal. Il ne possède pas de pieds à proprement parler. Mais comment dire autrement ?

Cette **catachrèse** n'est plus considérée comme une figure de style.

Elle constitue en fait la seule façon de désigner une réalité.

Par exemple, le nom 'aile' constitue une **catachrèse** lorsqu'on parle des ailes d'un avion, d'un moulin ou d'un bâtiment.

La **catachrèse** est une extension d'un mot à une idée dépourvue de signe propre dans la langue.

L'ensemble des courtisans sous le règne du Roi Soleil était désigné par 'la cour'.

Le mot 'feuille' ne convient qu'aux végétaux; mais on l'applique, par extension, au mot papier, au mot métal, et l'on dit une feuille de papier, une feuille de métal.

Le mot propre manquant pour ces objets, il est naturel de recourir à celui qui s'en approche le plus.

De même le mot 'glace', qui, dans le sens propre, veut dire de l'eau gelée, s'emploie pour exprimer un verre poli - une glace de miroir, les glaces d'une voiture.

On dit 'l'éclat' du son, bien que le mot 'éclat' s'applique proprement aux choses qui frappent les yeux par une vive lumière, et non à celles qui frappent les oreilles par le bruit.



24-Les métaphores

La **métaphore** est un procédé de langage qui consiste à modifier le sens des mots.
Elle désigne une chose par une autre qui lui ressemble ou partage avec elle une qualité essentielle.
Le synonyme de cette figure est 'image'.

La **métaphore** n'est pas une comparaison.
Elle laisse deviner l'image.
C'est une image qui n'existe pas dans la réalité.
Cela ressemble souvent à une image poétique.

La métaphore signale un rapport entre 2 choses en rapprochant les expressions qui les signifient.

Il existe des **métaphores** courantes.

Par exemple, l'expression « *à la tête* » est entièrement passée dans le langage courant. Elle signifie 'être au poste d'autorité'.

A ce titre, on peut la qualifier de catachrèse (voir jeu d'écriture plus haut).

Voici des exemples de **métaphores** poétiques :

- « *Le remords dévorant s'éleva dans son cœur* ». **Voltaire**.
- « *Je me suis baigné dans le poème de la mer* ». **Arthur Rimbaud**.
- « *Ce toit tranquille, où marchent des colombes/ Entre les pins palpite, entre les tombes* ». **Paul Valéry**.
- « *C'est une nuit d'été ; nuit dont les vastes ailes...* ». **Lamartine**.
- « *Petit poucet rêveur, j'égrenais dans ma course /des rimes* ». **Arthur Rimbaud**.

Dans ce dernier exemple, **Arthur Rimbaud** compare les rimes aux cailloux.

Ou aux miettes de pain que les oiseaux mangeront.

Ces cailloux ou miettes de pain qui sont semés par le personnage du conte pour retrouver son chemin.

Victor Hugo écrit : « *Cette faucille d'or dans la champ des étoiles* ».

Cette **métaphore** se comprend par 3 images :

- Le champ des étoiles qui rapproche les étoiles des fleurs.
- Le ciel se rapproche d'un champ.
- La faucille se rapproche de la lune.

On pourrait aussi rapprocher 'l'or' de la serpe d'or des druides, car la lune est plutôt d'argent.

Voilà un exemple assez courant d'une **métaphore** :

« *La vieillesse est le soir de la vie* ».

Elle exprime en peu de mots l'idée que dans la durée de la vie, la vieillesse commence et se termine à des moments comparables à ceux qui commencent et terminent le soir dans la durée du jour.

On rapproche aussi de l'idée que la lumière baisse et que le temps se refroidit en fin de journée.

Donc en fin de vie aussi.

La lumière s'associe fréquemment à l'intelligence et à la chaleur et à la pulsion sexuelle. Tandis que la vieillesse s'accompagne d'une diminution des capacités mentales et d'une baisse de la dite pulsion.



25-Les métonymies

Une **métonymie** est une figure de style qui remplace un concept par un autre avec lequel il est en rapport par un sous-entendu.

Exemple : « *Paris a froid, Paris a faim* ». **Paul Eluard**.

Dans ce vers, Paris ne désigne pas la ville, qui ne peut pas souffrir de froid ou de faim par ailleurs. Mais l'ensemble de ses habitants.

La **métonymie** est fréquemment utilisée.

Car elle permet des expressions courtes et frappantes.

Exemples dans le langage courant :

- « *boire un verre* ». On prend le récipient pour un liquide.
- « *je n'ai plus de batterie* ». On évoque l'énergie pour faire fonctionner son téléphone.
- « *la salle a applaudi* ». On comprend les gens dans la salle.
- « *il a trouvé un nouveau toit* ». L'homme en question a en fait trouvé un nouveau logis désigné ici par sa partie la plus protectrice.
- « *consulter le Larousse* ». On prend le nom du créateur des dictionnaires de la même marque pour désigner l'objet.
- « *il est monté sur le trône* ». Le trône évoquant le symbole de la monarchie, le roi prend l'objet pour désigner le lieu sur lequel il siège.
- « *elle a perdu sa langue* ». Bien sûr, la fillette en question, fort heureusement, a toujours sa langue. L'expression signifie « perdre la parole ».
- « *boire un bourgogne* ». On désigne bien sûr le vin produit dans la région de Bourgogne.
- « *c'est un Picasso* ». Ici, Picasso désigne en réalité un tableau peint et signé par Picasso.
- « *vivre de sa plume* ». On peut vivre en écrivant des livres, mais en aucun grâce à sa plume !
- « *elle lisait un Maupassant* ». Elle lisait un livre écrit par Guy de Maupassant.
- « *Marseille a battu Lille* ». Il est question ici des équipes de football.

En gastronomie, de nombreux plats tirent ainsi leur nom de l'ustensile traditionnellement utilisé pour les préparer : « *une tajine, une paëlla* ».

La publicité est friande de **métonymies**.

Les publicités *Kleenex*, *Sopalin*, *kärcher*, *Scotch*, entre autres, ont réussi, par **métonymie**, à substituer leur propre nom à l'objet qu'elles vendent.



26-Les allitérations

Une **allitération** est une figure de style qui consiste en la répétition d'une ou plusieurs consonnes à l'intérieur d'une même phrase ou d'un même vers.

Ce procédé est couramment utilisé en poésie.

En prose, cela permet de faire des phrases courtes.

L'**allitération** concerne tous les genres littéraires.

Elle touche principalement la poésie, le roman poétique et le théâtre.

Elle est proche du virelangue ou du tautogramme (voir les jeux d'écriture correspondant à ces notions).

Voici des exemples concrets :

- « Pour qui **sont ces serpents** qui **sifflent** sur vos têtes ? ». Racine. Exemple le plus célèbre d'**allitération** dans la langue française.
- « Y a pas d'hélice hélas, c'est là qu'est l'**os** ». La Grande Vadrouille. Gérard Oury.
- « Dans les **trois** jours, voilà le **tac-tac-tac** / Des mitrailleurs qui reviennent à l'**attaque** ». Serge Gainsbourg. 'Bonnie and Clyde'.
- « Le monde va bien exploser, **tes péchés** seront exposés / Puis posés, afin d'être pressés, questionné sur le sexe opposé ». Maître Gimms. VQ2PQ.
- « La **rue assourdissante** autour de moi **hurlait** ». Baudelaire ; Les Fleurs du Mal.
- « Le kiki qu'a eu Kéké est plus rikiki que le kiki du même Kéké. » Virelangue bien célèbre.
- « **Viens**, mon fils, **viens** mon sang, **viens** réparer ma honte ». Corneille. Le Cid.

La publicité a souvent recouru à l'**allitération** pour mémoriser le nom d'un produit, s'apparentant à un effet de refrain.

Exemples : « **Cracotte**, je **craque** ».

« **Knor**, j'**adore** ! »

Il n'y a que **Maille** qui **m'aille** ».

Les chanteurs de rap utilisent beaucoup les **allitérations** pour créer un effet de rythme haché sur les paroles.

Exemple : « L'**illicite** **incite**, **excite** – plus rien ne **suscite** la **réussite** ».

Les proverbes ou adages utilisent beaucoup l'**allitération**.

Exemples : « **qui dort, dîne** ».

« **Qui vivra, verra** ».

« **Qui vole un œuf vole un bœuf** ». Jean de La Fontaine.

Les personnages de dessins animés aussi ont des noms avec des **allitérations** :

Exemples : « **Bugs Bunny** ».

« **Donald Duck** ».

« **Mickey Mouse** ».

« **Minnie Mouse** ».



27-Les oxymores

L'**oxymore** est une figure de style qui consiste à allier 2 mots de sens contradictoires. Deux termes (un nom et un adjectif) sont rapprochés, alors que leurs sens les éloignent. Cela crée un paradoxe.

Voici des **exemples** connus :

« Une douce violence ».

« Un illustre inconnu ».

« Hâte-toi lentement ».

Ou « Une obscure clarté » de **Pierre Corneille** dans *Le Cid*, Acte IV, scène 3.

L'**oxymore** permet de décrire une situation ou un personnage de manière inattendue, suscitant ainsi la surprise. Il exprime ce qui est normalement inconcevable.

Le théâtre utilise beaucoup les **oxymores**.

Notamment ce fut le cas dans le théâtre antique.

Puis dans le théâtre tragique de **Racine** ou comique de **Molière** du XVIIe siècle.

La poésie romantique du XIXe siècle, avec Victor Hugo ou Baudelaire, par exemple, en ont fait une de leurs figures privilégiées.

Voici des **exemples d'oxymores** souvent entendus ou lus :

- « Un effroi voluptueux » de **Gustave Flaubert**.
- « La lune en plein midi, à minuit le soleil » de **Du Bellay**, sonnet 150.
- « Le soleil noir de la mélancolie » de **Gérard De Nerval**, poème *El Deschidado*.
- « Une boucherie héroïque » de **Voltaire**, *Micromégas*.
- « Splendeurs invisibles », **Arthur Rimbaud**.
- « Une sublime horreur », **Honoré De Balzac**, *Le Colonel Chabert*.
- « Sa belle figure laide », **Alphonse Daudet**, *Le Petit Chose*.

Les paroliers, dans leurs chansons, utilisent beaucoup l'**oxymore** :

- « Nous parlons en silence d'une jeunesse vieille », **Jacques Brel**, *Jojo*.
- « Douce violence », titre d'une chanson de **Johnny Hallyday**.
- « Un soleil noir et lourd, qui épaissit le jour », **Bernard Lavilliers**, *Plus dure sera la chute*.

Le cinéma n'est pas en reste.

Les titres de films regorgent aussi d'**oxymores**.

Voici quelques **exemples** (en anglais !) :

- « Little Big Man » (littéralement : *Petit Grand Homme*), héros du film d'**Arthur Penn**, 1970.
- « Eyes Wide Shut », (littéralement, *Les Yeux Grands Fermés*), de **Stanley Kubrick**, 1999.



28-Les zeugmes

Un **zeugme** est une figure de style qui consiste à faire dépendre d'un même mot 2 termes disparates qui entretiennent avec lui des rapports différents.

Il s'agit d'une forme d'ellipse.

Le jeu consiste à mettre sur le même plan syntaxique 2 éléments appartenant à des registres sémantiques différents.

Exemple de Victor Hugo :

« *Vêtu de probité candide et de lin blanc* », « *Booz endormi* ».

Les 2 expressions « *probité candide* » et « *lin blanc* » relèvent de registres sémantiques différents : la première est abstraite (qualité de probité), et la deuxième est concrète (le lin est une fibre naturelle). Elles sont rattachées par le même participé : « *vêtu* » commençant le vers.

Le **zeugme** syntaxique permet d'éviter certaines répétitions.

Dans l'**exemple**, « *l'un poussait des soupirs, l'autre des cris perçants* », le verbe 'poussait' n'est pas répété.

Ce procédé peut être considéré comme un raccourci pour simplifier la phrase.

Le **zeugme** est très utilisé en poésie :

Par **exemple** :

« *Sous le pont Mirabeau coule la Seine*
Et nos amours ». **Apollinaire**, *Alcools*.

Michel Sardou, dans sa chanson « *Les villes de solitude* » a utilisé un **zeugme** :

« *Dans les villes de grande solitude*
Moi le passant bien protégé
Par deux mille ans de servitude
Et quelques clous sur la chaussée ».

Le **zeugme** est très apprécié des humoristes, car il est proche du calembour.
Il permet de jouer sur les mots.

Pierre Desproges, dans son *Dictionnaire superflu à l'usage de l'élite et des bien nantis* », écrit :

« *Prenant son courage à deux mains et sa winchester dans l'autre, John Kennedy se tira une balle dans la bouche* ».
« *Après avoir sauté sa belle-sœur et le repas de midi, le Petit Prince reprit enfin ses esprits et une banane* ».



29-Les syllepse !

Une **syllepse** grammaticale consiste à faire l'accord des mots selon le sens, et non selon les règles grammaticales.

Voici un **exemple** connu :

« *Minuit sonnèrent* ».

Or, le mot 'minuit' est pourtant au singulier.

« *La plupart sont attentifs* ».

Une **syllepse** lexicale consiste à employer un mot dans son sens propre et figuré en même temps.

« *Prendre un médicament* » : à la fois, c'est absorber un médicament et aussi l'attraper.

Par exemple, dans la phrase suivante « *Elle affichait un air inquiet. Elle avait l'air soucieuse* ».

Nous devrions dire, selon les règles en usage, « l'air soucieux ». Mais, l'accord, par **syllepse**, se fait avec le pronom « elle ».

Ici, l'expression « avoir l'air » signifie « sembler, paraître ».

Tous les grands auteurs ont eu recours à la **syllepse**.

Dans le langage courant, la **syllepse** est fréquemment utilisée.

« *J'ai appelé la police, mais ils ne sont pas encore arrivés* ».

Le nom 'police' est féminin – ou 'féminine' pour faire une syllepse- et au singulier. Mais, le pronom 'ils' est masculin pluriel.

Les fautes d'accord des verbes, par voisinage syntaxique, sont fréquentes dans l'écriture et la conversation.

« *Une espèce d'animal à fourrure* ».

Le genre du nom 'espèce' adopte le masculin du nom 'animal' qui s'est d'abord imposé à l'esprit.

La **syllepse** permet de jouer sur des sens équivoques.

Voici des **exemples** :

Cette cantatrice se donne de grands airs ».

Ici, les sens jouent sur la physionomie et le chant.

On trouve aussi des **syllepse**s dans des locutions du genre :

« *Le comble d'un agent de police : souffrir de troubles de la circulation* ».

Cet **exemple** joue sur 2 interprétations d'une même locution.



30-Les euphémismes

Un **euphémisme** consiste à employer une expression adoucie (ou un mot) pour évoquer une idée désagréable, triste ou brutale.

On prend des précautions.

L'**euphémisme** est très utilisé de nos jours.

Ne dit-on pas « *Un non-voyant* » pour 'aveugle' ?

« *Malentendant* » pour 'sourd' ?

« *Hôtesse de caisse* » pour 'caissière' ?

« *Technicienne de surface* » pour 'femme de ménage' dans les supermarchés ?

« *Demandeurs d'emploi* » à la place de 'chômeurs' ?

« *Plan social* » à la place de 'licenciement' ?

La nouvelle appellation est plus que pompeuse, mais le métier reste le même, sans aucune augmentation de salaire, ni considération supplémentaire.

Notre langue regorge d'**euphémismes** en tous genres.

« *Elle nous a quittés* », au lieu de dire 'elle est morte'.

« *On l'a remercié hier* » pour dire 'on l'a renvoyé hier'.

Entre nous, c'est une belle façon de remercier !

« *Une longue maladie* » pour signifier 'un cancer'.

« *J'ai deux mots à lui dire* » au lieu de dire 'j'ai des reproches à lui faire'.

Arthur Rimbaud, dans son célèbre poème *Le dormeur du val*, utilise un **euphémisme** :

« *Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;*

Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,

Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit ».

Rimbaud ne dit pas explicitement que le soldat est mort.

Il utilise une métonymie en énonçant l'effet à la place de la cause.

Les '*deux trous rouges au côté droit*' disent bien sûr qu'un soldat ennemi lui a tiré dessus et l'a tué.

Evoquer directement la mort aurait juré avec le ton du poème, dans lequel le lecteur est plongé dans une atmosphère de quiétude et de sérénité.

Les politiciens raffolent des **euphémismes** en tous genres :

« *Les chiffres de ce soir manifesteront une amélioration de la situation avec une baisse tendancielle de l'augmentation du nombre de chômeurs. Cette augmentation sera assez modérée* ».

Belle langue de bois due à **Nicolas Sarkozy**, en mars 2012 lors de sa campagne électorale.



31-Les antanaclasses

Une **antanaclasses** est un jeu de mots sur 2 homophones (mots qui comportent le même son) qui ne sont pas synonymes.

Cela consiste donc en la répétition d'un même mot, mais en l'employant dans 2 sens différents.

L'**antanaclasses** est souvent utilisée comme procédé comique.

Le but est d'attirer l'attention sur les différents sens d'un mot.

Pour imaginer l'expression d'une idée.

Créer des effets insolites.

Cette figure de style se révèle être assez proche de la syllepse.

En voici une célèbre :

« Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point », Pascal, Pensées.

« Napoléon était un petit homme mais un grand général ».

Ou encore :

« Je ne vous jette pas la pierre, Pierre » dans « Le Père Noël est une ordure ».

L'**antanaclasses** est proche du jeu de mots avec un effet humoristique.

Voici des exemples célèbres d'**antanaclasses** avec effet comique :

« La culture, c'est comme la confiture, moins on en a, plus on l'étale », Françoise Sagan.

« L'intelligence, c'est comme les parachutes, quand on n'en a pas, on s'écrase », Pierre Desproges.

« Les gardiens de la paix, au lieu de la garder, ils feraient mieux de nous la foutre », Coluche.

« Dans la vie comme dans la mort, j'aurais été rongé par les vers », Dooz Kawa.

L'**antanaclasses** peut également être un raccourci dans une phrase.

Une forme d'ellipse.

« Je révisais mes tables de multiplication sur celle de la cuisine ».

En politique, l'**antanaclasses** est précieuse :

« La droite est à gauche et la gauche maladroite ».

Ou dans les slogans publicitaires :

« Elle est petite, mais elle a tout d'une grande », en évoquant une petite voiture citadine.

Ou dans les spots récents de la Sécurité Routière :

« Tant qu'il y aura trop d'alcool dans le sang d'un conducteur, il y aura du sang sur les routes ».



32-Le bathos

Le **bathos** est une figure de style qui permet de graduer.

La gradation, dans la **bathos**, s'interrompt brutalement, créant souvent un effet comique, burlesque ou ironique.

Le **bathos** reste une figure de style méconnue.

Mais, qui est particulièrement frappante.

La chute est inattendue, car la gradation ne va pas à son terme.

La personne qui s'exprime semble plutôt déçue à la fin.

Ce qui met en relief ce dernier mot par contraste avec ce qui précède.

Par **exemple**, un père à sa fille à propos de son nouveau copain :

« *Ton nouveau copain est charmant, gentil, bien élevé, et ...parfaitement idiot !* ».

Sympa, le père!

Victor Hugo dit de l'un de ses contemporains au XIXe siècle :

« *Alfred De Musset, esprit charmant, aimable, fin, gracieux, délicat, exquis, **petit*** ».

Je ne suis pas sûre que **Victor Hugo** apprécie franchement son homologue écrivain et poète dans cette phrase !

Molière fait de même avec son personnage de l'*Avare* (Acte IV, scène 7)

« *Je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent* ».

Le **bathos** est aussi un procédé qui va dans l'exagération.

Il vous entraîne dans une voie, et puis, hop, il vous retourne comme une crêpe !

Celui qui utilise la figure du **bathos** n'a pas forcément l'intention d'être aimable envers la personne qui se trouve en face lui.

Un mari à sa femme qui vient d'acheter une nouvelle robe, dont elle semble fière :

« *C'est ta nouvelle robe ma chérie !* »

La chérie en question s'attend à un mot gentil de la part de son bienaimé...

« *Elle te fait ressembler à un vieux paon fatigué !* ».

Super la comparaison. Je pense qu'après cette déclaration, la robe restera au fond du placard !



33-Le persiflage

Je pense qu'il n'est nul besoin de vous expliquer en détail ce qu'est le **persiflage**.
Tant de gens le pratiquent si souvent, dans le dos des autres, bien évidemment !

Le **persiflage** est une figure de style qui contient des propos ironiques.
Moquerie, raillerie, ou familièrement 'mise en boîte' sont des synonymes appropriés de '**persiflage**'.
Le **persiflage** correspond à une morsure...parfois mordante !

Le **persiflage** fait semblant de dire des gentilleses mais la personne s'arrange pour tourner l'autre en ridicule.

Une amie (soi-disant !) qui dit à sa collègue qui vient d'investir dans un pantalon à carreaux blancs et noirs :

« Très élégant ton pantalon ! C'est pour jouer aux dames ! »

Le **persiflage** était un art dans les salons du XVIIe et XVIIIe siècles.
Pierre Dac, **Raymond Devos** ou encore **Pierre Desproges** ont usé du **persiflage** avec un humour décapant.

Au cinéma, **Patrice Leconte** a utilisé cette figure de style dans son film *Ridicule* en 1996.
Il évoque avec piquant les mœurs de la Cour de Louis XVI à l'aube de la Révolution.
Le roi est raillé et abusé lors de sa venue à Paris, un monde qu'il ne connaît point et dont il ne maîtrise pas les us et coutumes.

La technique du **persiflage** dans notre société est omniprésente.
Dans des connotations racistes.
Ou sexistes.

Le **persiflage** fait rire au théâtre ou au cinéma.
Pas toujours dans la réalité.

Dans l'arrière fond, il y a quand même l'envie de toucher l'autre et de le blesser !

La politique regorge de persifleurs qui ne se privent d'utiliser le **persiflage** à leur fin !

Les humoristes utilisent, aiment, usent et abusent du **persiflage**.
Dans le but de faire rire.
D'autres, comme **Stéphane Guillon**, ont plutôt le **persiflage** haineux.
Un bon mot peut être bon mais peut aussi blesser.

Dans cet e-book, nous jouons avec les mots.
Donc, je compte sur vous pour abuser généreusement de toutes ces techniques à bon escient !



34-Les sophismes !

Un **sophisme** est un argument ou un raisonnement faux malgré une apparence de vérité.
Il ne faut pas trop vouloir y chercher une logique implacable !

C'est le paradoxe du gruyère:

*« Plus il y a de fromage, plus il y a de trous ;
Or plus il y a de trous, moins il y a de fromage ;
Donc, plus il y a de fromage, moins il y a de fromage ! »*

Le **sophisme** cherche à tromper son auditoire, à brouiller les pistes.

*« Tout ce qui est rare est cher,
Un cheval bon marché est rare,
Donc un cheval bon marché est cher ».*

*« Le ridicule ne tue pas,
Ce qui ne nous tue pas nous rend plus fort,
Donc le ridicule nous rend plus fort ».*

L'utilisateur d'un **sophisme** cherche à faire illusion.

Voici des **exemples de sophisme** entendus à gauche à droite en politique pour savoir à qui profite le crime !

« La pénurie de pétrole de 1973 a permis de faire flamber les prix, c'est donc un complot orchestré par le lobby pétrolier ».

« La crise financière grecque profite aux banques, c'est donc les banques qui l'ont planifiée de façon occulte ».

Par ces pseudo-arguments, on dit tout et son contraire en faisant des raccourcis dangereux.
Cela se rapproche aussi de la mauvaise foi...
Ou de l'attaque personnelle (très pratique en politique !)
Voire de la manipulation.
Vigilance, vigilance !!

Les anciens pratiquent le sophisme, sans le savoir, à leur corps défendant !

« Il y a toujours eu des guerres, donc, il y en aura toujours ».



35-Les pléonasmes !

Le **pléonasme** est une figure de style qui consiste à utiliser des mots redondants dans la même phrase :

« *Monter en haut, descendre en bas* ».

« *Sortir dehors* ».

« *Allumer la lumière* ».

« *Voler en l'air* ».

Qui ne l'a pas dit ?

Certes, nous le faisons tous de manière involontaire.

Par maladresse.

Ou encore :

« *Je l'ai vu, dis-je, de mes propres yeux vu* », **Molière** dans *Tartuffe*.

Peut-on voir autrement qu'avec ses yeux ?

Ou « *la marche à pied* » ??

« *Tourner en rond* ».

« *Au jour d'aujourd'hui* » !! – un grand classique de l'oral. Insupportable par ailleurs.

« *Vivre sa vie* » !

« *Votez tous pour la parti gagnant* ».

« *Reporter à une date ultérieure* ». – si on reporte, c'est pour plus tard.

« *Un bip sonore* ». – Vous en connaissez d'autres de bip ?

« *Moi, personnellement* ».

« *Bénévole volontaire* ».

« *Score vierge et nul* ».

« *Le cadeau gratuit* » - dans les publicités ou courriers publicitaires.

Le **pléonasme** s'avère être utilisé de manière ordinaire et familière.

Il prête à sourire.

Au théâtre, il renforce le côté comique.

Mais, il alourdit le style dans un texte littéraire.

Personne n'est à l'abri.

Les politiciens en abusent, comme dans l'expression « *la principale priorité* ».

Mais, comme dans cet e-book, nous jouons, nous ne nous faisons aucun mal !

Certaines expressions comprenant des **pléonasmes** sont couramment utilisées, et on a oublié que ce sont des **pléonasmes** à la base :

« *Au fur et à mesure- le gîte et le couvert* ».



36-Le tautogramme

Un **tautogramme** est le contraire d'un lipogramme (c'est un texte où une lettre est bannie). Par conséquent, la **tautogramme** est un texte dont tous les mots commencent par la même lettre. La contrainte consiste donc à utiliser en début de vers ou en début de mot une lettre choisie.

« *Didon dîna du dos dodu d'un dodu dindon* » est en exemple célèbre de **tautogramme**.

Soit, vous utilisez une allitération (c'est-à-dire une répétition de consonnes), comme dans l'exemple ci-dessus.

Soit vous utilisez une assonance (c'est-à-dire, une répétition de voyelles ou de sons vocaliques).

Le **tautogramme** le plus célèbre joue sur l'allitération 'S'. C'est un vers extrait d'*Andromaque* de **Racine**, Acte V, scène 5 :

« *Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ?* ».

Voici un autre exemple célèbre de **Jean Lescure**, *Z'ai nom Zénon* :

« *Dans la zone zoologique, bon zigue, zigzagait l'ouvrier zingueur, zieutant les zèbres mais zigouillant plutôt les zibelines* ».

Cela donne forcément lieu à des situations de texte cocasses, au vu des lettres choisies.

Vous trouverez aussi ce jeu d'écriture dans des films. Par exemple, lisez attentivement ce discours extrait du film « *V pour Vendetta* » de **James Mac Teigue** (2006) :

« *Voilà ! Vois en moi l'image d'un humble vétéran de vaudeville, distribué vicieusement dans les rôles de victime et de vilain par les vicissitudes de la vie. Ce visage, plus qu'un vil vernis de vanité, est un vestige de la vox populi aujourd'hui vacante, évanouie. Cependant, cette vaillante visite d'une vexation passée se retrouve vivifiée et a fait vœu de vaincre cette vénale et virulente vermine vantant le vice et versant dans la vicieusement violente et vorace violation de la volition. Un seul verdict : la vengeance. Une vendetta telle une offrande votive mais pas en vain car sa valeur et sa véracité viendront un jour faire valoir le vigilant et le vertueux. En vérité ce velouté de verbiage vire vraiment au verbeux, alors laisse-moi simplement ajouter que c'est un véritable honneur que de te rencontrer. Appelle-moi V. »*

Bien évidemment, la lettre « V » a été choisie en rapport avec le titre du film.

Voici d'autres exemples de **tautogrammes** que des élèves ont créés; la consigne était de créer des phrases ne dépassant pas une ligne :

« *Un cochon court sur pattes coince un coq contre un car/Des dauphins drôles dorment dans leur dortoir/
Un éléphant étourdi écrit en espagnol sur une énorme enveloppe/ Une baleine bleue balaye son beau bar/
Une fourmi sur un faon fait un feu flamboyant/ Une géante girafe grille un gorille gigantesque/Un homme-
grenouille héroïque harponne un homard hérissé/Des jeunes jaguars ont joué dans le joli jardin/Un matou
marche sur Mars/Le nounours neuf nage dans la neige/Un zombie zoome sur un zèbre qui zozote/La vache
véneuse et son veau volent comme des vautours visqueux. »*



37-Le paradoxe

Le **paradoxe** est une figure de style plutôt littéraire, j'en conviens.

En littérature, le **paradoxe** est utilisé afin de témoigner le plus souvent de sa bonne foi, ce qui en soi est un **paradoxe**.

Jean-Jacques Rousseau, philosophe des Lumières au XVIII^e siècle, fonde toute son entreprise des *Confessions* sur le **paradoxe** :

« Pardonnez-moi mes paradoxes: il en faut faire quand on réfléchit; et quoi que vous puissiez dire, j'aime mieux être homme à paradoxes qu'homme à préjugés ».

Jacques Prévert a aussi pratiqué le **paradoxe** :

« Paris est tout petit, c'est là sa vraie grandeur ».

Il est possible de construire un **paradoxe** sur des propositions contraires, comme :

« Qui veut sauver sa vie la perdra ».

Cette figure de style est fréquemment utilisée dans les livres religieux ou mystiques, et dans des aphorismes poétiques :

« L'ascension procède du vide », **Novalis**.

Le **paradoxe** est plus souvent utilisé dans les discours pour argumenter et procéder à un raisonnement.

Il est aussi visible en peinture. Les surréalistes ont utilisé le **paradoxe** comme démarche artistique en associant les symboles du rêve et de l'inconscient.

Dans son tableau « *Ceci n'est pas une pipe* », **René Magritte** a exploité les images frappantes permises par le **paradoxe**.



Vous pouvez garder à l'esprit que le **paradoxe** est affaire d'interprétations personnelles.

La notion de **paradoxe** existe aussi dans les domaines mathématiques, philosophiques et psychologiques entre autres.



38-Commencer une phrase par « si j'étais... »

C'est la phrase typique qui commence le portrait chinois, qui permet de se découvrir autrement. Souvenez-vous du « *Si j'étais une fleur, je serais...* », etc.

Une phrase commençant par « **si j'étais...** » indique bien sûr une hypothèse ou une condition.

Quel plaisir de se mettre dans la peau d'une autre personne, d'imaginer une autre situation ou de refaire le monde.

D'ailleurs, le chanteur russe **Yvan Rebroff** a chanté « *Ah ! Si j'étais riche* » ; c'est le vœu pieux de tout un chacun !

*« Je bâtirais un vrai palais
montant jusqu'au ciel
sur la place du marché
des murs plantés bien droit
sous un toit doré
un escalier de marbre
un autre tout en bois
l'un pour entrer l'autre pour sortir
et encore un troisième pour la joie ». (...)*

Mais vous, vous pouvez imaginer :

« *Si j'étais président(e) de la République, que ferais-je ?* »

Gérard Lenorman a chanté « *Si j'étais président...* » ; souvenez-vous de ses paroles :

*« Si j'étais Président de la République
Jamais plus un enfant n'aurait de pensée triste (...)
Si j'étais Président de la République
J'écritrais mes discours en vers et en musique
Et les jours de conseil on irait en pique-nique (...)
On f'rait des trucs marrants si j'étais Président
Je recevrais la nuit le corps diplomatique
Dans une super disco à l'ambiance atomique
On se ferait la guerre à grands coups de rythmique
Rien ne serait comme avant, si j'étais président
Au bord des fontaines coulerait de l'orangeade
Coluche notre ministre de la rigolade
Imposerait des manèges sur toutes les esplanades
On s'éclaterait vraiment, si j'étais président ! (...)*

Amusez-vous à imaginer ce que vous feriez dans cette position ; faites-le en famille, c'est tellement plus drôle et enrichissant !

Mais, attention, vous penserez à utiliser la concordance des temps pour que votre français soit correct.

Evitez de vous exprimer comme le personnage du Petit Gibus dans *La Guerre des boutons* : « *Si j'aurais su, j'serai pas venu* ».



39-Ecrire un texte court avec des mots d'argot

L'**argot** était un langage bien plus utilisé dans les temps plus anciens qu'à notre époque.
A Paris, il y avait l'**argot** dans certaines professions, comme les bouchers, aux XIXe et XXe siècles.

Il existe toujours des **mots argotiques** fréquemment utilisés, suivant les classes d'âge, les professions, les régions ou les origines.

Nous disons bien « *poulet* » pour 'policier', « *pébroque* » pour 'parapluie', « *arsouiller* » pour 'injurier', « *pif, tarin* » pour 'nez' ; ces expressions sont bien passées dans le langage courant.

Pierre Perret a utilisé à foison l'**argot** dans ses chansons et autres dictionnaires et livres.

Ce langage n'est en rien dégradant ; il fait partie de notre langue.

Nous avons de la chance d'avoir une langue qui regorge de telles expressions, ce qui n'est pas forcément le cas dans d'autres langues européennes.

J'adore lire et relire la transformation en argot de la fable de **La Fontaine**, « *Le corbeau et le renard* » par **Pierre Perret** ; il a fait de même pour d'autres fables):

*« Maître Corbeau sur un chêne mastard,
Tenait un from'ton dans le clapoir.
Maître Renard reniflant qu'au balcon,
Quelques sombres zonards débouchaient les flacons,
Lui dit : "Salut Corbac,
C'est vous que je cherchais.
A côté du costard que vous portez, mon cher,
La robe du soir Paon est une serpillère.
De plus, quand vous chantez, il paraîtrait sans charre,
Que les merles du coin, en ont tous des cauchemars."
A ces mots, le Corbeau plus fier que sa crémère,
Ouvrit grand comme un four son piège à vers de terre,
Et entonnant "Rigoletto", il laissa choir son calendo.
Le Renard le lui pique et dit :
"Apprend mon gars, que si tu ne veux pas tomber dans la panade,
N'esgourde point celui qui te passe la pommade."*

Moralité :

*On doit reconnaître en tout cas
Que grâce à Monsieur La Fontaine,
Très peu de chanteurs d'opéra
Aujourd'hui la bouche pleine. »*

Un dictionnaire de l'argot et du français populaire a été rédigé par **Jean-Paul Colin** en 2010 aux Editions Larousse.

C'est une ressource exceptionnelle pour découvrir l'évolution et la saveur de notre français.

Pierre Perret y est d'ailleurs cité ! Car il figure en tant que grand nom de la **langue argotique** !



40-Narrer une histoire à partir d'un télégramme

Dans un de mes articles publié sur mon blog, j'ai évoqué la disparition du **télégramme**.

Aujourd'hui, nous le ressuscitons pour nous faire plaisir.

Ce **télégramme** sert de base à écrire une histoire.

Ensuite, vous imaginez et développez une histoire de votre cru.

Par exemple, voici un **télégramme** inventé :

« Petit chien perdu dans la rue- rencontre un chat très méchant- doit échapper à des voleurs de chien- en danger- se cache dans un parc- vole le goûter d'un enfant- retrouve son maître sur l'aire de jeux. »

Voici l'histoire que j'ai inventée à partir de ce petit jeu d'écriture :

« Martin, est un petit chien aux longs poils marron. Depuis trois jours il marche tout seul dans la ville car il a perdu son maître. Il a couru derrière des oiseaux et lorsqu'il s'est arrêté, il s'est aperçu qu'il était tout seul... Maintenant, il a peur... Tout à coup, un vieux chat gris et maigre se jette sur lui. Martin est terrorisé. Le chat a des griffes terribles et ses yeux verts brillent méchamment. Pour lui échapper, Martin se met à courir de toutes ses forces. Il arrive dans une avenue calme. Il renifle les endroits pour essayer de reconnaître les odeurs de son quartier... Soudain, une grosse voiture freine juste à côté de lui, un homme en descend et se précipite pour l'attraper. Ce n'est pas son maître, c'est une personne qui essaye de le faire monter dans cette voiture qu'il ne connaît pas du tout ! Martin mord le voleur au poignet. Il réussit à s'enfuir. Mais il n'a pas fait attention et en traversant la rue, il entend une autre voiture qui freine très fort... Elle a failli l'écraser... Martin ne sait plus où aller... Il arrive dans un parc. Tout est calme. Pas de voiture, pas de chat, pas de voleur de chien... Mais il commence à avoir très faim... Il s'accroupit et guette les allées et venues. Il y a beaucoup de monde dans ce parc ; des parents avec leurs enfants. Ils les surveillent attentivement. Quand, soudain, un père de famille se lève pour aller aider son petit garçon qui veut faire de la balançoire. Martin, le ventre plus que creux, renifle une odeur alléchante. Il se précipite sur le banc et attrape des gâteaux dans le paquet ouvert et laissé sur le banc. Il se sauve, car il a maintenant très peur de se faire attraper par tous ces gens qui lui paraissent méchants. Il ne sait pas quoi faire ni où aller. Alors, il décide de se promener le long de la rivière. Cela lui permet de boire un peu. Il longe, longe la rivière. Puis, Martin commence à penser qu'il reconnaît ces sentiers herbeux. Il venait souvent en promenade dans ces coins, du temps où il était heureux avec son cher maître ! Et puis, tout à coup, le miracle auquel il ne croyait plus se produit ; il reconnaît une odeur familière. Il sent son maître. Il pense d'abord à une hallucination, à un mirage comme le pauvre randonneur perdu dans un désert. Mais, il se trompe, cela ressemble trop à la réalité. Il court, court et finit par apercevoir celui qu'il chérit par-dessus tout : son amour de maître. Il est en train de pêcher tranquillement, car c'est la seule activité qui le calme depuis la disparition de son petit chien adoré. Puis, comme dans un rêve, Olivier, le maître entend aboyer. Est-ce un mirage ou une hallucination ? Le temps de penser ça, Martin se jette dans ses bras et le léchouille de partout. Quelle belle journée pour ces retrouvailles ! Martin sait désormais qu'il restera à côté de son maître et qu'il ne courra plus après ces maudits oiseaux ! »

On se prend facilement au jeu d'inventer multitudes de détails et péripéties. Vos enfants adoreront que vous inventiez des histoires rien que pour eux. Ou alors, faites-les aussi inventer de telles histoires. Ou avec vos élèves.

C'est une activité qui fonctionne bien.



41-Les logogriphe

Le **logogriphe** est un procédé consistant à composer plusieurs mots formés des lettres d'un mot principal, qu'il faut deviner.

Par exemple, avec le mot 'orange', vous pouvez former par **logogriphe** les mots suivants : « orage, nage, orge, etc. »

En fait, les **logogriphe**s sont simplement des mots cachés à l'intérieur des autres mots.

Avec le mot 'marine', vous pouvez composer : « rime, mari, rame, main, mine,... ».

Le but de cet exercice d'écriture est d'imaginer un court récit à partir des mots **logogriphe**s.

En voici un exemple de ma composition avec les **mots logogriphe**s de « Marine » :

« Le mari de Marine, poète à ses heures, aimait jouer avec les rimes de toutes sortes. Ses créations n'allaient pas toujours de soi, et il ramait beaucoup dans ses œuvres. Mais Marine lui prêtait souvent main forte, pour lui trouver des rimes différentes et des idées changeant de l'ordinaire. Mais, au fil des jours, le mari de Marine faisait grise mine. Car, sans sa femme de génie, il ne trouvait plus rien. Il en fut dépité et angoissé que l'inspiration ne lui vienne plus. De dépit, il jeta tout et oublia la poésie pour toujours. Mais, il avait passé le virus à Marine, qui, au fil des ans, connut un certain succès et fut publiée dans des revues connues. »

Les **logogriphe**s peuvent aussi se trouver sous forme d'énigme, mélangeant différents mots issus d'un seul.

Par exemple :

Sur mes quatre pieds

Je suis d'un animal, le petit

Si vous me décapitez

Aussitôt je me liquéfie

Solution : Veau (eau)

En quatre pieds, je suis un songe, en somme

Je deviens sans ma tête la mère de tous les hommes

Solution : Rêve (Êve)

Un oiseau de basse-cour

S'étant laissé faire la cour

Vit son cœur fuir, mademoiselle

Qu'arriva-t-il mon doux Jésus ?

Son corps dès lors ne forma plus

Qu'un séjour de glace éternelle

Solution : Poule (Pôle)



42-Ecrire à partir d'un abécédaire

Le but de cet exercice d'écriture est d'écrire une phrase dont chaque mot commence par une lettre dans l'ordre de **l'alphabet**.

Sans ajouter d'autres mots.

Vous devez faire en sorte que vos phrases aient un sens.

Cela vous paraîtra difficile avec certaines lettres, comme le W, K, X, Y et Z.

Mais, cela vous donnera l'occasion de découvrir de nouveaux mots dans le dictionnaire et de les utiliser.

Cela ressemble fort à un **acrostiche alphabétique**, pour ne pas dire acrobatique !

En voici en exemple :

« Alors, Béatrice crut devoir emporter fiévreusement Guy. Heureusement, il jouait : képi, légos, machines n'occupaient plus que raisonnablement sa tanière (un vieux wallon xénophobe y zézayait). »

Dans l'écriture **abécédaire**, vous écrirez des phrases courtes, et somme toute, relativement amusantes. Il est possible de varier les consignes d'écriture, à votre goût.

Par exemple, vous pouvez tirer au sort des lettres, par exemple, comme L, A, U et E et restreindre l'exercice à ces quelques lettres.

Voici ce que cela peut donner :

« L'armoire usée éclate ».

« Laure avala une eau glacée ».

« Le lion, attendri, urina effrontément ».

Ces phrases courtes peuvent constituer le début d'un récit.

Voici un autre exemple avec toutes les lettres de **l'alphabet** dans l'ordre inversé:

« Zoé youyouait, xyloglotte, wagnérienne ; vouvoyait utilement ténors, stentors, Russes, Québécois pour opiner négativement, malignement, lentement : ketchup, jonquilles irradiaient honteusement, grouillant fiévreusement et durement curetant bols, assiettes ».

OUF !!

J'ai eu du mal sur cette dernière composition. J'ai du chercher des mots dans le dictionnaire.

Et, à ma grande surprise, il existe quantité de mots commençant par les dernières **lettres de l'alphabet**.

Plus que l'on ne croit.

Avec seulement quelques lettres, l'exercice peut d'avérer un jeu d'écriture intéressant et ludique.

Le tout reste toujours de s'amuser tout en s'instruisant et en se creusant un peu les méninges, quand même !



43-Jeter les dés et écrire

Ce jeu d'écriture consiste à produire des phrases en précisant le nombre de mots.
Pour ce faire, vous jetez un **dé** et le chiffre donné par le **dé** détermine le nombre de mots.

Vous pouvez jouer avec un, deux ou trois **dés**, à votre convenance.
Le deuxième **dé** déterminera le nombre de lettres par mot.
Le troisième **dé** précisera le nombre de phrases.

Cela ressemble à une écriture avec contraintes.

Les phrases peuvent traiter de n'importe quel sujet, ou se rapporter à un thème précis, selon votre choix.
Vous pouvez aussi reprendre une histoire connue ou un conte célèbre.

Je décide de tester ce jeu d'écriture.

Je lance le **dé** une première fois : 6 (donc, 6 mots à trouver).
Une deuxième fois : 3 (des mots de 3 lettres).
Puis une dernière fois : 4 (donc, 4 phrases à imaginer avec les mêmes contraintes).

Je résume mes contraintes : je dois écrire 4 phrases.
Dans chaque phrase, je dois incorporer 6 mots de 3 lettres.

Voici mes créations :

« *Zoé but son thé han zen* ».
« *Les tas des lys ont mal* ».
« *Six vers ont une gym* ».
« *Eve Arc est une fée fun* ».

(Désolée pour l'introduction d'un mot anglais, ce que je n'aime pas faire en général !)

Conclusion : j'ai eu quelques difficultés dues aux contraintes imposées par les chiffres du **dé**.

C'est très compliqué de trouver plusieurs mots de 3 lettres et de composer des phrases cohérentes.
Mais, cela m'a obligée à réfléchir et à chercher des solutions.
Vous assouplirez les contraintes.
Le dictionnaire est très utile pour trouver des mots.
Ou il suffit d'avoir un bon livret de mots pour spécialistes du Scrabble.

C'est un bon remue-méninge et un antidote à la maladie d'Alzheimer !



44-Utiliser des « mots à rallonge » pour écrire

Le jeu d'écriture à partir de **mots « à rallonge »** consiste à ajouter à chaque fois une lettre (à droite ou à gauche) au mot de départ pour former d'autres mots.

Voici un exemple plus parlant :

B
Bu
Bus
Buse
Buser
Busera
Abuser
Abusera
Abuseras

Les formes conjuguées sont acceptées.

Les noms propres ne sont pas autorisés.

Bien évidemment, aucune grossièreté ni vulgarité n'est acceptable dans ce jeu d'écriture !

Vous pouvez vous arrêter là ; c'est déjà tentant avec vos enfants et ça peut bien fonctionner à partir d'un certain âge.

Mais, le but est d'écrire un texte assez court à partir des **mots rallonge** trouvés.

Vous pouvez insérer les mots dans l'ordre que vous voulez.

Voici le texte que j'ai inventé pour cet ebook :

Mon prénom commence par un B, Bastien pour l'état civil, Bati pour les intimes. Dès le matin et une fois n'est pas coutume, j'ai bu tout mon café dehors sur la terrasse. J'ai pris mon temps et observé la nature. Une buse est passée au loin, tournoyant à la recherche d'une proie dans les champs environnants. Puis, cela m'a transporté dans mes pensées. Hier, Monsieur Durand, mon professeur de cette année, m'a busé en chimie. A cause de la note que j'ai obtenue dans cette matière, je ne pourrais pas valider mon semestre à l'université. Mais, j'ai décidé de buser le professeur à mon tour. Je vais réviser comme un forcené pendant les vacances d'été, et je repasserai cette matière en septembre pour lui prouver ce dont je suis capable. Il ne faut pas abuser tout de même ! Me sanctionner de cette façon ! Il abusera de la situation tant qu'il voudra, mais toi, dis-je en le tutoyant à haute voix seul dans mon jardin, tu ne m'abuseras plus ! Ceci étant dit, j'ai décidé de rester un peu encore sur la terrasse profiter de la vue et du gazouillis des oiseaux !

Il y a des lettres où vous aurez des difficultés à aller plus loin. Vous trouverez 4 ou 5 mots, mais c'est suffisant pour écrire un texte qui tienne debout.

Vous pouvez décider que chaque mot commencera toujours par la même lettre.

A vous de fixer les règles du jeu.

Le but étant toujours de se faire plaisir, n'hésitez plus et amusez-vous !



45-Le dernier mot sera le premier

Vous devez inventer des phrases avec cette consigne très simple : **chaque mot doit commencer par la lettre qui termine le mot précédent.**

L'utilisation du dictionnaire ou d'internet peut vous faciliter la tâche en cas de nécessité !

Voici un exemple court et connu :

Cette étoile étincelle, elle est très souvent timide et trop pâle.

Cet exercice d'écriture ne semble pas aussi aisé qu'il y paraît !

Car vous ne pouvez pas rajouter de mots entre ceux que vous trouvez dans ce jeu !

Mais, j'avoue que c'est très difficile sans rajouter de déterminants ou des conjonctions de coordination.

Pour avoir essayé maintes fois, il me semble assez compliqué d'écrire un texte long.

Je préfère donc écrire phrase après phrase, en rajoutant, au besoin un déterminant que je mettrai entre parenthèses.

Paul lut, titubant, tâché, éberlué, ébahi intérieurement tenant tasse et thé en nage.

Quand on met beaucoup de mots se terminant par 't', il apparaît difficile de continuer sans insérer des déterminants.

Mésanges, sauterelles sautillaient tranquillement, tannées sous (un) sol (de) Limeux.

Je ne tiens pas à continuer après le nom propre 'Limeux' – commune de la Somme -, car c'est difficile de trouver un mot qui convienne commençant par 'x' à la suite de la phrase inventée.

Mon nounours suit ta Aïda avec Carotte en nacre, enfin nantie élégamment (de) tissu uruguayen noir, rouge et taupe.

Je ne peux pas expliquer qui est Carotte ; je vous laisse à vos élucubrations !

Allez, je m'octroie une dernière petite invention :

(L') épervier râle et taillade, effaré, en nuisant (à) tous : souris, salamandres (et) sauterelles souffrent tellement, tabassées, sacrifiées.

J'avoue avoir eu du mal à concocter des phrases sans rajouter trop de mots entre parenthèses.

Essayez quand même, cela fait réfléchir, c'est toujours bon à prendre pour notre cerveau !



46-Les acrostiches de toutes sortes

Je vous ai précédemment proposé ce jeu d'écriture à partir de votre prénom.

Les **acrostiches** sont des poèmes dont les premières lettres de chaque vers composent un mot choisi au départ.

Dans un **acrostiche**, vous pouvez lire le mot choisi en regroupant verticalement les lettres initiales de chaque vers.

Vous pouvez composer des **acrostiches** à partir de noms d'animaux, sur la nature, sur l'école, les vacances, les sports.

Que sais-je ?

A vous de créer des **acrostiches** qui vous conviennent !

Voici des exemples :

*Comme il est doux
Hiver comme été
Au coin de la cheminée
Tout ce qu'il aime, c'est dormir.*

Encore un **acrostiche** sur le chat :

*C'est un carnivore
Habitant chez les humains
Aime dormir près des cheminées
Tout ce qu'il mange, c'est des souris.*

*Energie fatigante
Nous sommes tout rouges
Distance interminable
Un point de côté, ça fait mal !
Respire bien et serre les points !
Accélération fulgurante
Ne pas trop boire
Commentaire interdit
Et on est arrivés !*

J'ai pratiqué une certaine endurance, mais je n'ai aucun mérite car ce sont des poèmes créés par des élèves de niveau primaire.



47-Les mots-valises

Le **mot valise** est un mot fantaisiste.

Vous choisissez deux mots qui ont ou qui n'ont pas une ou plusieurs syllabes communes que vous accrochez pour fabriquer un mot imaginaire.

Ensuite, vous inventez une définition pour ce **mot**.

Vous pouvez même vous essayer à l'illustrer, seul ou avec vos enfants.

Le but du **mot-valise** est de créer un jeu de mots et éventuellement d'enrichir la langue.

C'est un jeu d'écriture proche de l'orthographe fantaisiste, je vous l'accorde.

Mais, cela fait du bien d'inventer et de rire avec les mots trouvés !

Voici un exemple sans syllabe commune:

Avec un chameau et un lapin, vous pouvez inventer le « chapin ».

C'est un animal qui a de grandes oreilles et deux bosses sur le dos.

Voici un exemple avec une syllabe commune :

Avec un éléphant et fantastique, vous pouvez inventer un « éléphantastique ».

Vous le savez sans doute, c'est un animal gros et merveilleux.

Voici des exemples divers et variés :

Vous prenez une cuillère et une fourchette, et cela donne une « cuichette ». C'est un ustensile très pratique pour le camping.

Avec les mots 'copie' et 'pillage', vous inventez le 'copillage'. C'est une activité bien connue par les Internauts et punie par la loi !

Avec les mots 'avion' et 'électronique', vous avez inventé 'l'avionique'. C'est une science qui va se développer dans les années à venir !

Voici 2 exemples qu'on entend de plus en plus souvent :

Avec les mots 'adulte' et 'adolescent', vous devenez un 'adulescent' : ce sont ces adultes qui continuent à vivre chez leurs parents, passés leurs 25 ans ! Tanguy dans le célèbre film était un adulescent !

Ou l'appellation 'bobo' employé pour désigner une certaine catégorie de personnes citadines vivant dans des quartiers chics avec un esprit écolo : il est formé à partir de 'bourgeois' et de 'bohème'.



48-Créer des phrases avec des mots monosyllabiques

Comme son nom l'indique, les **mots monosyllabiques** ne possèdent qu'une seule syllabe.

Dans ce jeu d'écriture, il s'agit de composer des phrases dont chacun des mots ne comporte qu'une syllabe.

Les **monosyllabes** peuvent s'entendre à l'écrit ou à l'oral (car à l'oral certains mots ne comptent que pour une seule syllabe).

Vous pouvez commencer par des phrases simples, à faire avec les enfants :

Il y a des trains au bord des prés.

Le chat est fier car il dort bien sur son lit vert.

A moi donc maintenant de créer un texte avec des **mots monosyllabiques** :

Paul vit dans les bois. Il vit seul avec son gros chien. Il a une tente ; il y dort la nuit. Son site est bien vert dans les bois. Il fait tout en kit de ses mains. Il mange avec les doigts, cuit sa bouffe sur le feu avec du bois sec. Il a une dague car il chasse les bêtes le soir. Comme ça, il a de la viande crue et la fait cuire sur son feu. De temps en temps il prend son arc et tue une bête au fond des bois. C'est rare, mais il aime bien le faire quand c'est la pleine lune.

Paul est jeune, mais semble vieux car il râle trop. Il parle tout seul dans son coin. Il ne range pas, il n'aime pas ça. Il donne des figues à son chien qui fait des fugues de temps en temps. Il a faim. Il va en ville et prend des poules.

Paul fume trop et tousse trop. Il prend du thym pour sa voix. Sa voix grave a un voile ; ce n'est pas bon pour lui. Il parle peu aux gens. Il se lave peu, il est sale. Le sang des bêtes qu'il tue tâche sa peau. Il s'en moque. Les gens ne le voient pas. Les poils de son crâne sont raides de crasse, comme les pattes de son chien, pleines de boue.

Il n'a plus que sept doigts aux mains ; il en a perdu trois à la guerre, dont ses deux pouces. Il hait la guerre, mais il chasse.

Il se ronge les peaux de ses mains toutes sales. Il a trop de tics aussi, et son chien a des tiques. Le pauvre ! Il mange des pois et des figues tous les jours, boit du lait de la ferme.

Les rats font des mottes ; c'est plein de terre avec les vers. Il hait ces bêtes. Elles sont moches pour lui. Il les tue. Il lave son linge dans la mare près de sa tente, où il y a des œufs de mouche. Le site est piteux mais Paul l'aime bien. Ça n'a pas de prix pour lui. Il aime la nuit et voit la lune tous les soirs, sauf les soirs de pluie. Il jure trop, ses mots sont courts.

Paul est grand et gros, mais pas gras. Le jour, il dort avec son chien, seul dans sa tente. De temps en temps il a froid mais ne dit rien. Il rêve à l'été, il le guette. Mais il fait trop chaud. C'est dur l'été dans la tente. Chaque jour est un four. Gare à sa peau ! Il n'a rien, sauf ses fûts pour le vin de son cru.

Ses yeux sont noirs et moches, sa bouche est bien rouge, ses joues sont basses et son nez est plat. Il n'est pas beau. Pas grave car il vit seul !

Il est fou, on pense en ville. Dingue même !

Je ne vous présenterai pas Paul, car il sort de mon imagination ! Je me suis bien amusée à dresser ce portrait sordide ! Ca défoule !



49-Les phrases enchaînées

Dans ce jeu d'écriture de l'**enchaînement**, il s'agit de composer un texte ou un poème avec des éléments qui s'imbriquent les uns dans les autres.

Le mot savant de cette pratique se nomme 'l'**anadiplose**'.

C'est un exercice de style bien connu des enfants :

Marabout

Bout de ficelle

Selle de cheval

Cheval de course

Course à pied...

Voici un exemple de **Clément Marot**, poète officiel de François Ier :

Si on me voit sur ma chanson

Son de luth ou harpes doucettes

C'est espoir...

C'est un jeu d'écriture souvent pratiqué à l'école.

Voici un exemple avec des élèves du primaire :

Dans cette ville, il y a une école.

Dans cette école, il y a une classe.

Dans cette classe, il y a une table.

Sur cette table, il y a une trousse.

Dans cette trousse, il y a un stylo.

Dans ce stylo, il y a de l'encre.

Dans cette encre, il y a un mot.

Et ce mot est AMOUR.

Voici ma création d'**enchaînement** :

J'ai pris le train.

Le train pour aller à Paris.

Paris est la plus belle ville du monde.

Du monde tout partout.

Partout je me suis promené.

Promené dans les avenues.

Avenue des champs Elysées.

Elysée, le palais, impossible !



50-La danse des prénoms

Ce jeu d'écriture se sert des **prénoms de votre famille** ou de votre cercle d'amis. Ou les **prénoms** existant dans le calendrier ou dans la salle de classe de vos enfants.

Vous pouvez choisir un thème ou pas, selon vos envies.

Les consignes sont simples : vous utilisez un **prénom**, vous ajoutez un groupe verbal pour composer des phrases.

Vous faites rimer le **prénom** avec le dernier mot de la phrase.

Voici ma création :

*Bastien a peur des chiens.
François aime l'histoire des rois.
Laurence aime les danses.
Pascal nettoie les salles.
Lucette aime les sucettes.
Jacques prépare Pâques.
Matthieu est beau comme un dieu.
Norah adore les chats.
Robin se promène avec son chien.
Thibault n'aime pas les bobos.
Albert déteste le camembert.
Jeanne a sa voiture en panne.
Benoît porte sa croix.
Marguerite prépare les frites.
Alban se lave les dents et prend son temps.
Marion joue avec les pions.
Pauline a une angine.
Morgane a mal au crâne.
Victor cherche de l'or.
Hugo a mal au dos.
Clara me tend les bras.
Balthazar met du bazar.
Baptiste achète une améthyste.
Camille part en ville.
Charlemagne vit en Allemagne.
Dimitri fait du rififi.
Edmond aime les marrons.*

Les créations avec les prénoms sont très amusantes. A coup sûr, les enfants adoreront et vous ferez progresser leur niveau de français !



51-Réunir toute la famille

Dans ce jeu d'écriture, vous utilisez les **prénoms de votre famille** ou de votre cercle d'amis.
Vous trouvez une ville, un lieu ou un pays qui correspond à ce prénom.

Vous faites rimer le **prénom** avec la fin de la phrase.

Vous pouvez ajouter une contrainte, comme un moyen de déplacement, par exemple.

Voici un exemple concret dont certains prénoms sont inventés ou viennent d'ailleurs :

Mon oncle André vient de Niamey à cloche pied.

Mon frère Tchou vient de Moscou sur mes genoux.

Ma sœur Loulou vient de Padoue à pas de loup.

J'ai choisi de créer un long poème à partir du prénom Agathe, dont j'aime les sonorités :

Ma tante Agathe vient des Carpates.

Ce n'est pas dans les pays Baltes.

Elle se déplace souvent à quatre pattes

Comme un mille pattes.

Sauter, elle n'est pas apte.

Elle n'est pas acrobate

Mais plutôt délicate.

Elle épluche beaucoup de patates

Qu'elle cuisine sans nitrate.

Elle est lauréate

D'une collection de boîtes.

Elle aime boire du picrate

D'une teneur ingrate.

Elle s'hydrate.

Elle voyage sur une frégate

Avec des aristocrates

Et des bureaucrates.

Elle est démocrate

Sans cravate.

Elle connaît les dates

De tous les diplomates.

Elle est numismate

Elle collectionne ses pièces dans la ouate.

Elle cultive des aromates

Qu'elle mange avec ses pâtes.

Elle parle le croate

Et elle vit de manière spartiate.

Ma tante Agathe va bien, car elle n'existe que dans mon imagination !



52-Les anagrammes

Une **anagramme** est un renversement de lettres.

Vous inversez les lettres d'un mot ou d'une phrase pour créer un nouveau mot ou une autre phrase.

Vous devez utiliser toutes les lettres présentes dans le mot.

Vous pouvez commencer simplement avec le prénom de vos enfants ou ceux de votre famille.

Par exemple, cela donne :

Marion donne manoir.

Marie donne aimer.

Vous pouvez créer une énigme pour corser l'**anagramme** :

On ne s'en sert pas dans une mare : une rame.

Elle conjugue le verbe aimer : Marie.

Voici des exemples connus à partir de noms communs :

Argent donne gérant et grenat.

Crâne donne écran, nacre et carne.

Aube donne beau.

Chien donne la niche.

Imaginer donne la migraine. (Cela arrive parfois !).

La police donne petite.

Parisien donne aspirine.

Aimer donne aussi maire.

Les exemples d'**anagrammes** à partir de noms propres sont aussi connus :

Le Commandant Cousteau donne tout commença dans l'eau (ce qui lui va bien !).

Napoléon, empereur des Français donne un pape serf a sacré le noir démon.

Albert Einstein donne tartine-les bien ou rien n'est établi (ce qui semblait être sa devise !).

Vincent Auriol donne voilà un crétin !

Tom Elvis Jedusor donne Je suis Voldemort (dans la saga Harry Potter).

Jean-Paul Sartre donne Satan le parjure.

Pablo Picasso donne Pascal Obispo.

Michel Onfray donne lyncher ma foi.

Laurent Fabius donne naturel abusif.

La Marquis de Sade donne démasqua le désir ou marque des ladies.

Il existe une variante à ce jeu : l'**anaphrase**.

Avec un mot dans le désordre, vous devez former plusieurs mots et les placer correctement dans une

phrase : «avec AEEGNRT, cela donne : je trouve cela étrange que la gérante soit avec un renégat argenté ».



53-Les liponymes

Un **liponyme** ressemble à un lipogramme par sa forme.

Un **liponyme** est une phrase ou un texte dans lesquels il est interdit d'utiliser certains mots.

Dans un lipogramme, il est interdit d'utiliser certaines lettres.

Comme **George Pérec** l'a fait dans son roman de 319 pages, *La disparition*.

Vous pouvez choisir le thème que vous souhaitez.

Vous pouvez décrire une image ou une photo.

Vous pouvez aussi raconter une histoire.

Dans le **liponyme**, il vous est interdit d'utiliser des unités lexicales au choix : verbes, substantifs, adverbes, adjectifs, prépositions, etc.

Voici un exemple de **liponyme** sans verbe :

À trois jours de là dans la direction du levant, Diomira, une ville avec soixante coupoles d'argent, des statues en bronze de tous les dieux, des rues pavées d'étain, un théâtre en cristal, un coq en or sur une tour et son chant, chaque matin, toutes beautés déjà connues du voyageur, visibles aussi dans d'autres villes, mais cependant différentes en celle-ci, lors d'une arrivée par un soir de septembre, les jours déjà bien courts, l'illumination en un instant de toutes les lampes multicolores aux portes des friteries, le cri poussé d'une terrasse par une voix de femme - hou ! - et finalement une sorte d'envie du souvenir à l'heure présente d'une soirée pareille déjà lointaine et, cette fois-là, le sentiment du bonheur.

Italo Calvino - *Les villes invisibles (Seuil)*, traduction de l'italien par Jean Thibaudeau.

Ecrire sans verbe est une tâche ardue.

Je me prête au jeu en m'interdisant d'utiliser les adjectifs.

Paul décida de voyager en solo avant son mariage. Il se marie en juillet. Il a besoin de se retrouver avant de franchir cette étape dans sa vie. Il n'a pas l'habitude de faire les choses en solo. Il va devoir se débrouiller et c'est ce qu'il veut.

Apprendre à faire les choses sans demander.

Monter sa toile de tente dans le camping de son choix chez les Basques. Il sera face à la mer et pourra admirer les couchers de soleil à la tombée du jour.

Se faire à manger. Quel exploit pour ce célibataire ! Aller au supermarché ou au magasin du coin. Choisir des aliments, de préférence du coin.

S'occuper sans avoir personne derrière lui ni personne à qui parler. Une cure de silence qui lui fera beaucoup de bien. C'est son choix.

Méditer devant la montagne. Méditer sur ses choix, sa vie. Penser à son mariage, à sa femme.

Prendre l'air. Il en a besoin. Gravier la montagne, la Rhune. Il en a envie depuis si longtemps !

Prendre son temps. Il a besoin de prendre son temps, de faire les choses plus lentement.

Quelques jours pour lui. Rien que pour lui.

Un rêve qui se réalise et qu'il a l'intention de poursuivre même après son mariage !

Sans adjectif, c'est plus aisé à inventer que sans verbe.



54-Les colliers de mots

Ce jeu d'écriture reprend le principe de la comptine : « *marabout...bout de ficelle...selle de cheval...* ».

Vous pouvez imposer un nombre de mots (entre 5 et 10 selon l'âge des participants).

Vous demandez à vos participants à ce que le dernier mot s'enchaîne avec le premier pour ainsi former « **le collier de mots** ».

Vous pouvez vous autoriser les formes conjuguées des verbes, ou les noms propres.

L'usage du dictionnaire ou d'Internet seront une aide précieuse.

Voici un premier exemple avec les mots suivants :

*HEROS/ RODER/ DERAPA/ PARRAIN/ RINCA/ SALLE/ ALIMENT/ MENTAL/ ALLEGER/ GENEROSITE/
TELEGRAMME/MEURTRIER.*

Vous aurez remarqué que la dernière syllabe de chaque mot reprend la première syllabe du mot suivant.

Voici donc le texte que j'ai créé à partir de ces mots. Il y a obligation à les utiliser dans l'ordre.

Le héros de mon livre de fiction s'est mis à rôder dans mes nuits agitées. Cela dérapa après la pleine lune. Le parrain de mon héros rinça ses vêtements dans une salle de la mairie. Pendant ce temps-là, mon héros se mit à préparer des aliments pris dans le jardin de mon voisin. Mon mental s'emballait. Je criais au voleur. Mais mon esprit devait commencer à s'alléger, car je n'entendais pas ma voix. Mon héros fit preuve de générosité car il vint me voir pour m'offrir les aliments qu'il avait cuits. Mais je reçus au même moment un télégramme m'indiquant que les deux protagonistes étaient des meurtriers et qu'ils se cachaient dans mon village.

Je criais au secours et je me réveillais en sueur, soulagé.

Ce n'était qu'un rêve, mais effrayant tout de même !

Vous pouvez aussi simplement reprendre les mots comme la comptine du début :

Aliment

Manteau

Thomas

Marin

Rincer

Serrer

Rédiger

Géraldine

Dînette

Nettoyer

Yéti

Thibault

Beauté, etc.



55-Le portrait chinois

Le **portrait chinois** un jeu d'écriture très connu, sans doute le plus célèbre.
Cela ressemble au questionnaire de **Proust**.

Il s'agit de faire son propre **portrait**, donc son autoportrait ou un portrait fantaisiste à partir d'éléments très divers, en parlant de ses préférences, de ses envies dans divers domaines.

Vous devez impérativement utiliser le conditionnel dans la réponse après le « *si j'étais ...* »

Vous pouvez rédiger soit une phrase courte, soit compléter cette phrase d'amorce par des propositions pour expliquer vos choix.

Voici quelques exemples :

Si j'étais une fleur, je serais du muguet (qui pousse tout seul dans la forêt).

Si j'étais un légume, je serais une tomate (parce que j'aime la couleur rouge).

Si j'étais un animal, je serais une girafe (pour regarder ce qui se passe dans la cime des arbres).

Cela permet de mieux connaître la personne avec laquelle vous pratiquerez ce jeu d'écriture, que vous pourrez parfaitement faire de vive voix pour commencer.

L'adjectif '**chinois**' accolé au nom de ce jeu d'écriture n'indique pas son origine, mais plutôt l'aspect plus compliqué de ce jeu, comme le casse-tête chinois.

Surtout, ne réfléchissez pas trop et essayez d'aller très vite pour répondre, pour que vos réponses se rapprochent de qui vous êtes en profondeur.

Votre intuition et votre état d'esprit actuel vous aideront à répondre.

A moi de me prêter à mon **portrait chinois** :

Si j'étais un métier, je serais écrivaine publique pour aider les autres avec leurs difficultés à l'écrit.

Si j'étais un personnage célèbre, je serais Victor Hugo pour l'œuvre grandiose qu'il a accomplie.

Si j'étais un objet, je serais un cahier inévitablement pour écrire.

Si j'étais une saison, je serais plutôt l'été sans chaleur étouffante pour profiter du soleil et de la plage.

Si j'étais un animal, je serais certainement un tigre, car c'est mon signe chinois.

Si j'étais un pays, je serais le Bhoutan, qui a mis comme indice du pays, le bonheur.

Si j'étais riche, je partagerais mon argent pour éradiquer la misère dans le monde et pour aider les enfants à accéder à la scolarité.

Si j'étais magicienne, j'arrêteraï toutes les guerres.

Si j'étais un jeu, je serais mon ebook sur 111 jeux d'écriture.

Si j'étais un fruit, je serais la fraise que je cultive dans mon jardin et que j'adore croquer.

Si j'étais une fleur, je serais une orchidée, car c'est une fleur complexe.

Si j'étais un sport, je serais un yogi et j'initierais tout le monde à cette pratique ainsi qu'à la méditation.

Si j'étais un film, je serais une comédie romantique car je déteste la violence sur un écran.



56-L'annuaire imaginaire

Tout le monde sait ce qu'est un **annuaire** téléphonique.

Dans ce jeu d'écriture, vous pouvez proposer d'inventer un **annuaire** dans lequel les noms et adresses sont fantaisistes.

Vous pouvez utiliser des lettres différentes :

NOM	ADRESSE	ville
Mme Baguette	45, rue de la Boulangerie	Marseille
M. Dubois	56, chemin des Troubadours	Orléans
Mme Estomac	14, place Crise du Foie	Foie
M. Roue	66, avenue Crevé	Cognac

A vous à partir de là de créer un texte sur le thème que vous souhaitez.

Voici ma création :

Ma voisine, Mme Baguette se levait toujours très tôt et faisait son ménage tandis que je dormais encore. Nous habitons un vieil immeuble rue de la Boulangerie à Marseille. Elle avait un fils qui ne portait pas le même nom qu'elle. Elle avait divorcé 15 ans auparavant. Un divorce difficile qu'elle voulait oublier et dont elle ne parlait jamais aux autres, même les membres les plus proches de sa famille. C'était du passé et elle ne voulait plus remuer le passé.

De temps à autre, j'allais lui rendre visite car elle se sentait bien seule dans son grand appartement vide. Elle me cuisinait des biscuits que j'adorais.

Quand j'étais enfant, j'aimais aussi écrire à mon oncle, Marcel Dubois. J'écrivais sur l'enveloppe M. Dubois, 56, chemin des Troubadours 45000 Orléans en m'appliquant. Je prenais mon temps pour former de belles lettres. Je lui parlais de tout et de rien, de ma vie, de l'école, de ce que je voulais faire plus tard. Il avait une amie qu'il adorait, mais il ne vivait pas avec elle. C'était une Mme Estomac, habitant 14, place Crise de Foie à Foie dans l'Ariège. Il ne la voyait pas souvent car ils habitaient loin l'un de l'autre. Mon oncle se rendait chez elle à chaque période de vacances scolaires car il était professeur de mathématiques. C'était bien pratique d'avoir un professeur de maths sous la main. Je pouvais lui demander tout ce que je voulais ; il m'aidait toujours bien volontiers.

Rosine Estomac avait un frère qui habitait Cognac. Nous allions, mes parents et moi, lui rendre une petite visite sur le chemin des vacances quand nous quittions Marseille et sa chaleur étouffante pour les plages de Charente Maritime où résidaient mes grands-parents paternels depuis leur retraite.

Il était bien gentil ce Monsieur Roue à Cognac. Son adresse me faisait bien rire : 66 avenue Crevé. Quelle coïncidence tout de même ! Il était bien gentil et surtout âgé. Il aimait recevoir de la visite, de la jeunesse comme il disait. Il était bien plus âgé que sa sœur, qu'il voyait peu par ailleurs. Lui ne se déplaçait plus et elle travaillait toujours.

Leurs relations s'étaient distendues au fil du temps depuis la disparition de leurs parents. C'était ainsi. Il n'allait pas l'obliger à avoir des relations plus suivies. Ce n'était pas son genre.

Les idées peuvent venir assez vite quand on commence à écrire !



57-Le marché aux puces

Le support du jeu d'écriture « **le marché aux puces** » est l'alphabet.

Chaque participant établit une liste de prénoms et essaie de trouver pour chacun un objet dont la première lettre est la même lettre que l'initiale du prénom.

Le but, bien sûr, est de composer des phrases plus ou moins longues.

C'est comme au **marché aux puces**, vous pourrez trouver toutes sortes de choses !

Vous pouvez varier au plaisir et créer vous-même votre marché aux puces.

Vous pouvez modifier vous-même le temps du verbe.

Les prénoms peuvent être des animaux.

Vous pouvez choisir un thème précis.

Tout ce qui vous fera plaisir.

Voici des exemples élaborés à partir de prénoms féminins et dans l'ordre alphabétique :

Adrienne a trouvé une vieille armoire dans le grenier de sa grand-mère.
Barbara a joué avec sa poupée Barbie toute la journée dehors.
Clémentine a filmé avec sa caméra l'anniversaire de son petit frère.
Delphine a joué aux dominos avec ses grands-parents pendant ses vacances à la mer.
Eglantine a pris une éponge et a nettoyé la voiture de sa mère, qui était très sale.
Fernande est une brave fermière et manipule sa fourche comme personne
Germaine a sorti sa guitare pour jouer des morceaux avec ses amis espagnols.
Henriette ne cuisine qu'avec de l'huile d'olive, cultivés sur ses terres.
Ilona est partie passer ses vacances dans le sud de l'Italie avec son iguane.
Julie a enfilé son justaucorps et se prépare à sa leçon de danse.
Karine a trouvé un képi oublié sur un banc au Puy du Fou.
Laura dort profondément dans son lit car elle s'est couchée tard.
Mélina a cueilli du muguet pour donner du bonheur à sa maman.
Nicole ramasse les noix qui tombent tous les jours en automne.
Olivia a cassé quatre œufs pour préparer un gâteau au chocolat.
Paulette a déchiré son pantalon en se battant à la récréation.
Quintella a arraché des poils de la queue de son chien.
Renée vient d'éteindre son réveil qui a sonné bien trop fort ; elle aura du mal à se lever ce matin.
Solange a peur des serpents, même quand elle en voit un dans les livres.
Thérèse a acheté du terreau pour mettre à ses pieds de tomate pour favoriser leur croissance.
Ursula a revêtu son uniforme d'infirmière pour commencer son service à huit heures.
Valérie a enfourché son vélo et pédale à toute allure vers la ville.
Wanda a dormi dans un wagon-lit la nuit dernière dans le célèbre Transsibérien.
Xavière a parfaitement joué du xylophone pendant son concert lors de la Fête de la Musique.
Yolanda a acheté un yoyo qu'elle fait évoluer sous le tilleul de son jardin.
Zoé a admiré le beau zèbre au zoo de La Palmyre qu'elle a visité avec ses parents.

Ce jeu d'écriture a été très sympathique à réaliser ; les enfants adoreront !



58-Les hypothèses imaginatives

Ce jeu d'écriture consiste à formuler des **hypothèses imaginatives**.

Vous aurez tout de suite compris qu'une hypothèse commence par 'si'.

Vous pouvez commencer chaque phrase par : « *que se passerait-il si...* ? ».

Ensuite, chaque participant chacun son tour, écrit un sujet, un verbe conjugué et un ou plusieurs compléments.

Personne ne voit ce que l'autre a imaginé.

Quand tout le monde a participé, vous lisez les phrases obtenues.

Les idées qui surgissent peuvent être totalement farfelues.

Je vous garantis des fous rires avec les enfants ou les adultes participant.

Il n'a nul besoin de toujours acheter des jeux de société onéreux.

Avec moi, il suffit d'un papier et de quelques crayons.

Voici des exemples sur les **hypothèses imaginatives** :

Que se passerait-il si les avions mangeaient des fraises ?

Que se passerait-il si mon frère dormait dans une baignoire ?

Que se passerait-il si les chiens couraient sur Mars ?

Bien évidemment, vous vous devez de respecter les temps : le conditionnel présent pour introduire l'hypothèse, et l'imparfait après l'hypothèse.

Après la première étape de poser les hypothèses, vous essayez de trouver des **réponses imaginatives** logiques en rapport avec la question posée :

Que se passerait-il si les avions mangeaient des fraises ?

La fumée des réacteurs serait rose et ça sentirait bon !

Que se passerait-il si mon frère dormait dans une baignoire ?

Il ne pourrait plus se laver, ni personne dans la maison !

Que se passerait-il si les chiens couraient sur Mars ?

Ils seraient malheureux car ils ne pourraient pas trouver d'os !

Vous pouvez corser le jeu d'écriture en imposant des thèmes précis, comme émettre des hypothèses avec des personnages de l'Histoire.



59-Se présenter

Dans ce jeu d'écriture, il s'agit de vous **présenter**.

Mais pas comme vous le faites dans des circonstances professionnelles.

Ce jeu est un jeu poétique.

Vous devez faire rimer des vers avec votre prénom.

Vous pouvez choisir des noms d'animaux, d'objets, de plantes, ce que vous voulez en fait.
Cela crée une petite histoire en vers, assez rigolote.

Vous pouvez choisir la longueur du poème.

Voici un exemple avec mon prénom.
Ma présentation comportera 10 vers.

*Bonjour, je m'appelle Laurence !
Je suis née à Valence
Et j'aime la danse,
En la vie j'ai confiance,
J'aime faire des confidences,
J'ai acheté mon agence,
Depuis longtemps j'ai fini mon adolescence,
Je ne fais pas dans les nuances,
J'étudie la période de la Renaissance,
Je pratique aussi la voyance !*

Bien sûr, cette présentation ne correspond pas totalement à ma personnalité.
Que voulez-vous, il faut bien trouver des rimes !

Vous pouvez faire plus court avec des enfants.

Voici quelques exemples :

*Ma famille vit au Congo,
Je m'appelle Hugo,
J'ai le sang chaud,
J'aime écouter la radio,
Je prends mes asticots
Pour aller pêcher au fond de l'eau,
Je parle beaucoup en argot,
Et j'ai de gros biscoteaux.*



60-Les homonymes

Un **homonyme** est un mot qui se prononce pareil (**homophone**) mais qui a un sens différent, même s'il a la même orthographe (**homographe**) ou pas.

Voici un exemple avec le son 'ein':

Ceint (du verbe 'ceindre')/ sain/ sein/ seing.

La langue française regorge de mots **homonymes**, ce qui rend parfois la compréhension écrite compliquée si vous ne maîtrisez pas l'orthographe.

Vous faites une liste de mots **homonymes**.

Une fois cette étape franchie, vous composez un texte poétique dans lequel vous utilisez tous les mots trouvés.

Vous pouvez aussi insérer d'autres mots proches par leur sonorité.

Vous pouvez composer sous forme de poème, pour bien faire ressortir les **homonymes**.

Voici des exemples :

- D'abord avec les mots « sot- seau-sceau-saut.

*Regardez ce cowboy sot
Il fait des sauts
Et sort de son seau
Son lasso
Pour marquer avec son sceau
La cuisse du veau.*

- Voici un exemple avec des sonorités proches :

*Il part à l'assaut
Avec tous ses seaux
Dans les berceaux
Pour peindre en solo.
Ce jeuneveau
Qu'il est sot !
Il a rajouté trop d'eau,
Le tout est trop gros.
Il se prenait pour un héros
Mais tout est en morceaux.
Il repart dans son auto
A Bordeaux.*

J'ai réussi à créer une petite histoire.



61-Se souvenir

Ce jeu d'écriture est basé sur les écrits de **Georges Pérec** : « *Je me souviens* ».

Il suffit de commencer par cette phrase.

Ensuite, vous rajoutez des explications en vous plongeant dans vos souvenirs.

Ainsi, vous rédigerez plusieurs phrases assez longues sans vous rendre compte de rien.

Voici l'exemple de **Georges Pérec** :

Je me souviens que dans 'Le livre de la jungle', Bagheera est la panthère, Moowgli le petit homme et les Bandars-logs les singes (mais comment s'appelle l'ours et le serpent ?).

Je souviens qu'au 'Monopoly', l'avenue de Breteuil est verte, l'avenue Henri Martin rouge, et l'avenue Mozart orange.

Je me souviens que Johnny Hallyday est passé en vedette américaine à Bobino avant Raymond Devos. (Je crois même avoir dit : 'Si ce type fait une carrière, je veux bien être pendu ...').

Je me souviens de la surprise que j'ai éprouvée en apprenant que 'cow-boy' voulait dire 'garçon-vacher'.

Je me souviens de la marée noire (la première celle du Torrey-Canyon).

Je me souviens des billes en terre qui se cassaient en deux dès que le choc était un peu fort, et des agates, et des gros callots de verre dans lesquels il y avait parfois des bulles.

Je me souviens quand on revenait de vacances le 1er septembre, et qu'il y avait encore un mois entier sans école.

Je me souviens de la guerre entre l'Inde et le Pakistan.

Je me souviens de l'époque où un immeuble (de 10 étages) qui venait d'être achevé au bout de l'avenue de la Sœur Rosalie était le plus haut de Paris et passait pour un gratte-ciel.

Je me souviens de Youri Gagarine.

Je me souviens que j'avais commencé une collection de boîtes d'allumettes et de paquets de cigarettes.

Je me souviens des autobus à plate-forme : quand on voulait descendre au prochain arrêt, il fallait appuyer sur une sonnette, mais ni trop près de l'arrêt précédent, ni trop près de l'arrêt en question.

A mon tour de concocter des phrases souvenirs :

Je me souviens de mon premier chien, nommé Blacky, que nous étions allés chercher chez un de mes oncles. Il était malheureux et enfermé dans un cage. Il a vécu 10 ans heureux avec nous.

Je me souviens avoir reçu un vélo vert en cadeau pour un des mes Noëls. Mais je n'ai pu en profiter longtemps car ma mère l'a emprunté pour se rendre tous les jours à l'usine.

Je me souviens de mon premier manuel d'anglais. Mes parents avaient acheté le manuel d'allemand. Mais, sans rien leur dire, j'avais barré leur choix et coché 'anglais' à la place. Je suis devenue professeure d'anglais !

Je me souviens de mes premières vacances d'été dans le Massif Central dans le village Le Vaulmier. De mon maillot de bain que j'enfilais pour me baigner dans la rivière de montagne.

Je me souviens de nos repas le samedi midi. Invariablement nous mangions un beau steak avec des frites maison. Quand nous étions plus grands, mon frère et moi, nous préparions nous-mêmes les frites.



62-Imaginer le futur

Ce jeu d'écriture fait appel à votre imagination.

Imaginer le futur consiste à vous projeter dans l'avenir et à envisager comment sera votre environnement dans plusieurs décennies, voire plusieurs siècles.

Vous pouvez écrire sur plusieurs thèmes : les vêtements, les habitations, les véhicules, les écoles, le sport, la nourriture, les voyages,...

Voici des exemples que j'ai créés sans rentrer trop dans les détails:

En 2155, comment serez-vous vêtus ?

Dans le futur, nous aurons des vêtements adaptés à notre physiologie et à nos problèmes de santé à commande numérique, en provenance de tous les pays. Les vêtements respecteront la nature et ne pollueront plus. Ils seront fabriqués à la main en duvet de canard ou d'oie ou en papier recyclé. Tous les vêtements seront recyclables.

En 2155, comment seront nos véhicules ?

Tous nos véhicules fonctionneront à l'énergie solaire intégrée dans différentes parties sans rien laisser apparaître. Nous aurons plein de gadgets dans les voitures. Bien sûr, les véhicules seront tous autonomes, y compris les avions. Les voitures se déplaceront en l'air comme des hélicoptères. Les avions iront à des vitesses jamais atteintes.

En 2155, comment seront nos habitations ?

Nous serons trop nombreux sur la Terre. Nous aurons colonisé plusieurs planètes, dont Mars. Les voyages sur les différentes planètes ne mettront que quelques heures. Il y aura des habitations gravitant autour de la Terre ou de la Lune ou sur Mars. Sur Terre, toutes les habitations seront écologiques en bois. Nous serons revenus au temps des trappeurs, avec des systèmes de chauffage intégrés et dissimulés dans des recoins.

En 2155, comment seront les écoles ?

Les élèves ne se déplaceront plus. Chaque élève aura un robot à la maison qui l'aidera dans ses tâches. Il faudra se connecter sur un site pour vérifier le travail à faire. Les jeunes seront en relation avec un enseignant qui enseignera à distance et qui sera là pour les aider. Les examens n'existeront plus. On fonctionnera par compétences à valider. On sortira peu de chez soi pour se former.

A travers ce jeu, la saga en trois volets « Retour vers le futur » m'est revenue en mémoire. J'ai aussi pensé au livre d'**Aldous Huxley**, *Le meilleur des mondes*.

C'est un exercice très intéressant d'imaginer un futur ; les enfants adoreront pratiquer et se projeter. Ils ont l'imagination fertile !



63-Jouer avec le dictionnaire

Ce jeu d'écriture consiste à inventer une définition plausible pour un mot existant dans la langue française, mais que vous ne connaissez pas.

Il faut plusieurs participants à ce **jeu du dictionnaire**.

Auparavant, il faut dire en cachette à l'un des participants quelle est la vraie définition du mot.

Et ce dernier, écrira la bonne définition.

Chaque participant lit la définition qu'il a écrite et choisit ensuite parmi les propositions des autres participants, celle qu'il pense être la bonne.

Voici des exemples concrets de mots existants et de définitions inventées par des enfants que j'avais réunis :

Un mire :

Nom masculin : petit rat originaire d'Amérique du Sud.

Savon utilisé en Afrique pour la lessive.

Une vacive :

Nom féminin : sorte de plante carnivore qui pousse en Corse. Elle a besoin de beaucoup d'eau et de soleil.

Engamer :

Verbe du 1^{er} groupe : action d'encourager quelqu'un.

Action d'insulter quelqu'un.

Voici des exemples de mots inventés (autre variante) avec les définitions inventées par mes soins :

Une azaline :

Nom féminin : une fleur multicolore poussant en Afrique centrale qui guérit le diabète.

Un trazépot :

Nom masculin : c'est un animal qui ressemble à un zèbre mais qui a une peau qui mue comme un serpent.

Une laminacée :

Nom féminin : c'est une plante que les maîtres yogis mâchent en Inde pour se purifier.

Une gonzaguesse :

Nom féminin issu du provençal : nom donné à une petite fille quand elle revêt le costume traditionnel.

Vous pouvez prendre des mots au hasard dans le dictionnaire et dont vous ignorez le sens. Vérifiez bien après leur signification réelle.



64-Décrire des dessins ou des tableaux

A partir de portraits variés (homme, femme, enfant, couleur, époque, etc.) ou d'une série de paysages variés (montagne, ville campagne, littoral, etc.), vous **décrivez** le plus précisément possible le portrait ou le paysage de manière qu'il puisse être identifié quand vous le lirez à haute voix à votre entourage.

L'activité de lecture n'est absolument pas obligatoire.

Vous pouvez piocher dans vos photos, ou aller sur Internet ou dans des livres pour choisir une **image** qui attire votre attention.

Le but en décrivant est de se laisser aller à imaginer une histoire à partir de ce document.

Vous pouvez vous poser les questions suivantes s'il s'agit de personnages :

- *Que voit-on sur l'image ?*
- *Qui est le personnage ?*
- *A-t-il un nom ?*
- *Que fait-il dans la vie ?*
- *Que lui est-il arrivé ?*
- *Où se trouve-t-il ?*
- *A quelle époque vit-il ?*
- *Comment le voit-on ?*
- *Quels sentiments éprouve-t-il ?*
- *Pourquoi ?*
- *A-t-il des amis ?*
- *Vont-ils l'aider ?*
- *A-t-il des ennemis qui vont lui mettre des bâtons dans les roues ?*
- *A-t-il une famille ?*
- *Quelle a été son enfance ?*
- *Quels sont ses loisirs ?*

Voici un petit texte autour de cette Indienne lumineuse que j'ai concocté pour vous:



Elle s'appelle Lamina. Elle a 35 ans et est mariée à Japandi. Ils vivent dans un village reculé dans le Sud de l'Inde. Ils ont ensemble 6 enfants.

Lamina a une particularité assez rare dans son pays : elle a les yeux gris verts. Malgré sa pauvreté, elle sourit toujours et met en pratique les enseignements du Bouddha.

Elle porte le costume traditionnel habituel aux femmes, le sari. Sur la photo, elle a mélangé les couleurs rouge et or. Ce sont ses couleurs préférées, celles qu'elle portait lors de son mariage il y a 15 ans.

Ses parents ont choisi son mari, selon la coutume. Mais elle ne regrette pas leur choix, car Japandi est un homme sérieux, qui travaille beaucoup et qui s'occupe bien de sa famille.

Lamina adore se parer de bijoux en or, reçus en cadeaux de mariage. Elle les porte de manière traditionnelle, aux oreilles, sur la narine gauche et sur le front en signe de troisième œil – qui porte bonheur en Inde.

Elle est heureuse et n'en demande pas plus à la vie.



65-Vivre ses sensations

Ce jeu d'écriture autour des **sensations** est basé sur 3 sens : l'ouïe, la vue et l'odorat.

Vous donnez à chaque participant un tableau comportant trois colonnes.

Vous demandez à chacun de noter dans chaque colonne des souvenirs concernant des 3 sens : souvenirs de vacances, de fêtes, de voyages, de la vie quotidienne, etc.

Après cette étape, chacun compose son poème en faisant des strophes de 4 vers de ce style :

Pendant ...

J'ai vu...

J'ai entendu...

J'ai senti...

Voici un exemple de tableau proposé :

J'ai vu	J'ai entendu	J'ai senti

A moi de commencer ce jeu d'écriture autour des **sensations** :

J'ai vu	J'ai entendu	J'ai senti
Une chèvre	Les cloches de l'église	L'odeur des frites

Pendant ma promenade quotidienne, j'ai vu une chèvre naine paître près de la rivière, et au même moment, j'ai entendu au loin les cloches de l'église de mon village.

Tout en cheminant et en écoutant le chant des oiseaux, j'ai senti l'odeur des frites qui me montait au nez en provenance du restaurant de la Base de loisirs où une ginguette était installée pour la saison estivale.

J'ai vu	J'ai entendu	J'ai senti
Des pêcheurs	Un cri	la bouse de vache

Pendant que je faisais mon jogging en pleine campagne, j'ai vu des pêcheurs installés tranquillement près de la rivière pour la pêche nocturne de la carpe.

Je les observais, quand soudain, j'entendis un cri perçant dans le fossé. Je me suis demandée ce que cela pouvait être. En me rapprochant, je vis un chaton d'environ deux mois sortir du fossé et s'agripper à mon pantalon.

Mais, en voulant le prendre pour le protéger, je n'ai pu éviter la bouse de vache qui se trouvait là.

Vous pouvez compléter ou modifier par : j'ai pensé- j'ai trouvé- j'ai aimé- j'ai été surpris par- j'ai découvert que- ...



66-Imaginer un animal fantastique

Avant de commencer ce jeu d'écriture, vous devez établir une liste **d'animaux**.

Chaque participant choisit 2 noms qu'il va « combiner » en prenant le début de l'un et la fin de l'autre.

Ensuite, il s'agit pour vous de décrire **l'animal fantastique** en complétant les rubriques suivantes :

- Son portrait
- Son habitat
- Comment il se déplace
- Comment il se nourrit
- Comment il vit, etc.

Vous pouvez opter pour personnifier votre animal : il peut parler et se présenter.

Vous pouvez accompagner votre texte d'une production artistique qui représente votre **animal fantastique**.

Voici des exemples de noms d'animaux inventés :

Escargot + papillon = escarpillon ou papicargot

Hippopotame + cigogne = hippopocogne ou cigopotame

Je choisis de composer mon texte à partir de « l'escarpillon ».

Mon escarpillon vole comme un papillon. Il se réveille au printemps avec les premières chaleurs et les premiers rayons du soleil. L'hiver, il se cache. Il dort, il hiberne au fond des cavernes, niché dans une paroi, pour se protéger des prédateurs, qui ne manqueraient pas de le dévorer.

Quand il a peur, il se cache dans un endroit où il se confond avec la nature. Il rentre dans sa petite carapace, comme celle d'un escargot, mais en plus petite.

Il arbore fièrement ses couleurs. Du bleu, du jaune, du vert, du rose. Il est joliment multicolore. Il brille de mille feux sous le soleil du sud-ouest, sa région de prédilection.

Il mange de tous petits insectes qui nuisent à la végétation des jardins. C'est l'ami des jardiniers. Ils aiment d'ailleurs le prendre en photo tant il est beau.

Sa beauté ne le rend pas prétentieux pour autant. Il chasse les petits insectes, les dévore, s'en régale à s'en faire éclater la panse.

Quand les gens le voient, il sème du bonheur par ses couleurs. Il émet un bruit reconnaissable entre tous.

Quand il se met en colère, il crache de la bave. Mieux vaut s'écarter à ce moment-là. Ce n'est pas un animal qu'on chasse. Il se défend et ne se laisse pas prendre. Il sait rentrer dans sa carapace au moment opportun qui pique comme celle d'un porc-épic.

Il aime chasser aux aurores quand le soleil n'est pas trop fort. Il me tarde toujours d'arriver à la belle saison pour le revoir. Il est magique, et je me lève tôt rien que pour avoir la chance de l'apercevoir. Il illumine alors ma journée. C'est mon animal fétiche, mon totem !



67-Développer sa mémoire

Pour commence ce jeu d'écriture, vous devez choisir une image.
Une image simple comportant plusieurs éléments ou un tableau.

Ensuite, vous l'observez un court moment.

Vous cachez cette image.

Après, vous écrivez une seule question relative à cette image, après votre observation.

Vous vous focalisez sur un point précis.

Vous écrivez votre réponse à côté de votre question.

Ce jeu se joue à plusieurs.

Il est très intéressant de le pratiquer avec des enfants, car il renforcera leur observation leur concentration et leur mémoire.

Voici deux exemples concrets :



*Combien y a-t-il de fleurs ? 5
De quelle couleur sont les fleurs ? Rose fuchsia
Quelle est la saison ? L'été
Quel animal voit-on sur l'image ? Une abeille
Que fait cet animal ? Il butine
Que voit-on au milieu de la fleur ? Un bouton jaune.*



*Qui voit-on ? Une jeune fille.
Que fait-elle ? Elle lit.
Que lit-elle ? Un livre.
Comment est-elle habillée ? Elle porte une jupe blanche et longue avec un chemisier grenat.
Comment sont ses cheveux ? Ils sont longs, blonds et bouclés.
Où se trouve-t-elle ? Dans un jardin.
Où est-elle assise ? Sur un rocher.
Que voit-on au fond ? De grands sapins.
Quelle est la saison ? L'été.
Etc.*



68-La macédoine de mots.

Dans ce jeu d'écriture, il convient tout d'abord de dresser un inventaire d'expressions connues, comme par exemple :

*Fer à repasser
Moulin à café
Machine à laver
Cuillère à soupe
Stylo à bille
Salle à manger, etc.*

Ensuite, vous croisez 2 expressions entre elles pour obtenir une nouvelle expression devenue fantaisiste. Bien entendu, vous faites après la description de cet objet, à quoi il sert ou comment vous l'utilisez. Si vous vous sentez l'âme artiste, vous pourrez le dessiner !

Voici un exemple tout simple :

Cuillère à soupe + tondeuse à gazon = cuillère à gazon

La cuillère à gazon permet d'éliminer la mousse et autres intrus dans le gazon. Il faut être à genoux pour l'utiliser, car le manche est court.

Cette cuillère a des dents sur le côté et permet ainsi d'enlever tout ce qui nuit au gazon.

Vous pourrez vous la procurer uniquement en jardinerie.

Un autre exemple :

Fer à repasser + moulin à café = un fer à café

C'est une machine qui a été inventée depuis peu et qui a été primée au concours Lépine à Paris. Nespresso en a acheté les droits pour la développer dans ses magasins.

Cette machine a la taille d'un fer à repasser, mais au lieu de la remplir d'eau pour repasser, vous remplissez d'eau mais pour faire votre café.

Vous insérez la dosette prévue à cet effet – dosette écologique, cela va sans dire.

Le tout chauffe à la température désirée, comme pour un fer. Il n'y a plus qu'à vous servir.

Cela se prépare très rapidement.

Cela évite de vous rendre à la machine à café, où on ne vous propose que des gobelets en plastique avec des touillettes en plastique.

Vous pouvez emmener votre fer à café partout avec vous ; il en existe de diverses tailles.

C'est très pratique au bureau. Vous allez voir vos collègues pour discuter avec eux, et vous amenez votre fer tout prêt pour la dégustation.

Vous aurez une large gamme de dosettes de café à votre disposition.



69-Ecrire une carte postale de l'Elysée

Vous vous trouvez à l'Elysée (ou tout autre lieu qui vous convient).

Vous écrivez une carte postale à partir de ce lieu.

Jusque-là, tout va bien !

Mais, vous allez devoir insérer un maximum de mots figurant dans la liste ci-dessous, dans l'ordre donné, pour corser l'écriture.

Il ne vous est pas demandé de donner une définition de ces mots, mais de les utiliser comme si vous les connaissiez.

Ne cherchez pas la définition dans un dictionnaire ; vous gâcheriez le charme de ce jeu d'écriture.

Alliciant

Caligineux

Drosser

Epectase

Friselis

Essaver

Jovien

Kaolin

Vertugadin

Lucifuge

Nitescence

Obombrer

Quinaud

Tiaffe

Squalide

Turbide

Washi-washa

Xénophile

Géminé

Hiémal

Votre texte commencera obligatoirement par « *Je vous écris de l'Elysée...* ».

Je vous écris de l'Elysée. Nous sommes au moment des élections et l'ambiance est très alliciente et caligineuse. Tout le monde est drossé devant la télévision attendant l'épectase. Madame Frisolis est essavée de tout ce stress. François Hollande est tout jovien et kaolin à l'idée de ne pas être vertugadin. Tous les députés sont lucifuges. Toutes les nitescences sont obombrées de monde, du quinaud, tiaffe et squalide, qui osent à la disposition du turbide. Le washi-washa est malade de la xénophilie, il gémme, il est très hiémal.

Ceci est la carte postale écrite par Maïlys, une de mes élèves de 2^e, qui, avec ses camarades, a joué le jeu de cette carte postale.



70-Les mots permutés

Vous avez un exemple célèbre dans une pièce de théâtre de **Molière**, où son personnage principal, le Bourgeois gentilhomme, alias Monsieur Jourdain, **permuté les mots** afin de paraître plus savant.

Vous connaissez tous ces fameux vers :

D'amour mourir me font, belle Marquise, vos beaux yeux ».

Ou bien : « Vos yeux beaux d'amour me font, belle Marquise, mourir ».

Ou bien : « Mourir vos beaux yeux, belle Marquise, d'amour me font ».

Ou bien : « Me font vos yeux beaux mourir, belle Marquise, d'amour ».

Pour la phrase réelle qui a du sens :

« Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour ».

Vous prenez une phrase de votre choix.

Puis, vous essayez de former des phrases en **permutant les mots**, à la manière de M. Jourdain.

J'essaie avec un exemple basique :

Un avion vole au-dessus de la maison.

Au-dessus de la maison, un avion vole.

Au-dessus de la maison, vole un avion.

Un avion, au-dessus de la maison, vole.

Vole un avion au-dessus de la maison.

Vole, au-dessus de la maison, un avion.

Vole la maison un avion au-dessus.

La maison vole au-dessus un avion.

Je ne suis pas M. Jourdain, mais cela fonctionne assez bien.

Vous pouvez vous amuser avec toutes sortes de phrases, célèbres ou pas. Ou avec des proverbes.

Voici un proverbe :

« Le cheval autant vaut comme il court ».

Il court comme vaut autant le cheval.

Le cheval autant court comme il vaut.

Comme il vaut autant le cheval court.

Etc.



71-Ecrire un texte à partir d'une phrase de départ

Il s'agit, au début, d'écrire la phrase de votre choix, de votre invention ou d'en prendre une dans un livre. Cette phrase peut s'appeler la **phrase d'accroche**.

Vous pouvez commencer par une question si cela vous chante : *Avez-vous déjà vu un chat boire du thé ?*

Vous pouvez commencer par une opinion : *Je pense que les chats sont comme nous.*

Vous pouvez commencer par un fait intéressant : *Mon chat Fripouille est un chat bizarre.*

Vous pouvez commencer par la météo : *La pluie tombait quand j'ai trouvé Fripouille.*

Vous pouvez commencer par un effet de surprise : *Oh ! Non ! Pas encore !*

Vous pouvez commencer en piquant la curiosité des autres : *Mon chat se prend pour un homme !*

Vous pouvez commencer en utilisant un dialogue : « *Hé Fripouille, viens prendre ton bain* ».

Je choisis donc de commencer par un événement, puis par la météo et de changer un peu l'exemple proposé.

Le soir fléchissait dans la fraîcheur quand j'ai trouvé Fripouille.

Je promenais ma chienne et j'avais décidé de marcher pendant une heure et demie.

Au départ, j'avais des bouteilles à mettre dans le container de recyclage. Puis, prenant mon courage à deux mains, je décidai de poursuivre mon chemin.

Je décidai de rejoindre le camping des Castors en faisant le grand tour, puis, au lieu de bifurquer comme je le faisais d'habitude, je continuai par un petit chemin qui serpente à travers un petit bois.

C'était la mi-juin.

D'ordinaire, à cette époque, le soleil se fait déjà sentir et on commence à profiter des longues soirées qui annoncent l'été.

Mais, cette année, le temps est détraqué. Il pleut, il vente, il fait frais. J'étais donc vêtue d'un léger pull et de mon manteau de pluie. Il avait plu dans la journée. Le chemin dans le sous bois était détrempé, restant à l'ombre toute la journée.

Ma chienne était toute excitée, comme à son habitude, par les odeurs de lapin. J'ai fini par rejoindre une petite route de campagne goudronnée pour rejoindre la route de mon hameau. Cette petite route aboutit à une route importante sur laquelle les voitures roulent vite.

Arrivée au bout de cette petite route, j'entendis un cri puissant, qui m'a fait penser à un paon. Cela m'étonnait quand même. Un paon dans un sous bois. Etonnant, non ? Je me suis dit que j'allais avancer dans le sous bois pour voir si je voyais un animal en souffrance quand je vis apparaître une petite boule de poils à quatre pattes qui s'est accrochée à mon jeans et qui est montée dans mes bras.

Cette petite bête était stressée au plus haut point, en état de choc et de survie. Je ne comprenais même pas comment elle avait pu pousser des cris aussi forts et perçants.

Ce petit chat de deux mois à peine est venu se blottir contre moi. Je l'ai installé dans mon blouson pour le maintenir au chaud et pour le rassurer.

Combien de temps avait-il été ainsi seul dans le sous bois ? Qui l'avait lâchement abandonné ainsi ?

Cela me perturbait car je me suis dit tout de suite que ce petit être avait un instinct de survie plus que développé. En s'accrochant à moi, il a sauvé sa vie.

Il a du sentir tout de suite l'amour que je porte aux animaux, ayant déjà une chienne et un chat, recueilli dans les mêmes conditions.

J'ai décidé en voyant sa petite bouille de le nommer Fripouille. Notre histoire d'amour a commencé ainsi.



72-Reprendre des titres de romans

Dans cet exercice d'écriture, il s'agit de prendre des **titres de romans**, que vous possédez chez vous ou que vous empruntez à la bibliothèque de votre ville.

Vous pouvez reprendre des **titres connus**, comme *Les trois Mousquetaires* ou *Les Misérables*.

A partir du titre, à vous de réinventer une histoire de votre cru, si possible qui n'a rien à voir avec le livre original.

Laissez aller votre imagination...Elle pourrait vous surprendre !

Vous pouvez tout aussi bien écrire à partir du titre d'un film, d'une pièce de théâtre ou d'une chanson.

Pour cet exercice, j'ai choisi **le titre de la Comtesse de Ségur, *La sœur de Gribouille***.

Ensuite, j'ai brodé une histoire de mon cru sans me préoccuper de l'histoire originale, dont je ne me souviens pas d'ailleurs.

La sœur de Gribouille était elle aussi une fripouille. Plus jeune que son frère, néanmoins, c'est elle qui l'entraînait par monts et par vaux dans des pitreries sans pareil.

Ils avaient la campagne pour eux, le soleil de l'été et personne pour les surveiller.

Du moins, il y avait bien leur nurse anglaise qui avait tenté, en vain, de les surveiller de plus près. Mais, elle était fatiguée de courir après les enfants et préférait rester sur la terrasse à siroter son thé à la menthe.

La sœur de Gribouille était toujours présentée ainsi. Jamais par son prénom d'origine, Claire.

Personne n'en connaissait la raison. Gribouille était déjà un surnom collé au prénom de son frère- Grégoire. Peut-être avait-on eu du mal à trouver un surnom qui lui collait bien dans sa famille ?

Nul ne saurait le dire.

A part faire des bêtises et courir dans tous les sens, Claire était une petite fille en avance sur son âge.

Certes, elle était extrêmement active, mais son regard reflétait sa vive intelligence.

Elle faisait pourtant le désespoir de ses parents qui ne savaient plus que faire d'elle.

Quand même, se comporter ainsi pour une fille, dédaignant les poupées et la broderie, préférant gambader et aller à la chasse avec son père, dont elle était très proche.

Elle ne tenait pas en place Claire, au grand désarroi de tout le personnel du château. Elle finissait par déranger tout le monde, posait sans cesse des questions sans attendre les réponses. Elle faisait râler tout le monde, mais tout le monde l'adorait.

Elle amenait la vie et la joie dans cette demeure. C'était le rayon de soleil de tous. Cela expliquait pourquoi ses parents hésitaient avant de la gronder. Ses grands yeux bleu turquoise savaient les faire flancher.

Claire n'était pas une petite fille sans histoire et très sage. Elle aimait jouer avec les enfants des paysans des hameaux environnants. C'était plus marrant que de rester assise à se laisser infliger des tâches typiques aux filles.

Ses parents avaient renoncé à lui fournir un maître d'école classique au château. Ils lui avaient choisi un précepteur précurseur en matière de pédagogie. Il enseignait avec la nature et le plus souvent possible à l'extérieur. Ce qui convenait parfaitement à la sœur de Gribouille. Elle brillait avec ce maître. Elle lui avait dit qu'elle voulait devenir médecin, pour soigner les pauvres.

Mais quelle fille de bonne famille comme celle de Claire choisissait une profession, de surcroît réservée aux hommes ? Mais, têtue et obstinée telle qu'elle était avant ses dix ans, nul ne doute qu'elle arriverait à ses fins d'ici à l'âge adulte.



73-Ecrire avec les cartes

Pour cet exercice d'écriture, il s'agit d'écrire à partir d'un jeu de **32 ou de 54 cartes**.
Vous pouvez tout aussi bien choisir n'importe quel support de cartes.

Le but est d'inventer une histoire à partir de ces **cartes**.

Les jeux de cartes représentent des figures portant des prénoms de personnages mythologiques comme Hector (valet de carreau) ou Lancelot (valet de trèfle).

Ou d'un empereur : Charlemagne, roi de cœur.

Ou de conquérants: Jules César, roi de carreau ou Alexandre, roi de trèfle et grand conquérant.

Ou d'un héros légendaire : David, dont les exploits sont racontés dans la Bible, roi de pique.

Les dames représentent plus des personnages bibliques :

La Dame de cœur est Judith.

La Dame de carreau est Rachel.

Ou mythologiques aussi : la Dame de pique est Pallas.

La Dame de trèfle est Argine. (Anagramme de Régina d'ailleurs).

Bref, à travers tous ces personnages ainsi qu'avec les cartes portant des chiffres, vous pouvez commencer une histoire.

Argine, ma voisine de palier, épouse d'Hector, voulait partir à l'étranger pour ses vacances.

Son mari s'y opposait pour une histoire de langue étrangère qu'on n'est pas capable de parler pour se faire comprendre.

Il préférerait rester en France pour ses vacances, voire toujours dans la même région, comme les vacanciers du film Camping. Il n'aimait pas l'aventure, encore moins prendre l'avion ni le train.

Argine était du genre aventurière et souffrait de se sentir cloîtrée en France, à faire toujours la même chose l'été.

Mais, elle craignait tout de même de voyager seule. Alors, elle demanda à son frère Hector de partir en Russie dix jours avec elle. Cela faisait tellement longtemps qu'elle avait envie de cette croisière reliant Moscou la capitale à Saint Pétersbourg, l'ancienne capitale des tsars par divers fleuves, rivières et canaux. Un rêve à l'état pur.

Hector était d'accord, pour tout, pourvu qu'on ne l'oblige pas à s'aventurer sur des terres peu hospitalières pour lui.

Pour Argine, c'était un projet de grande ampleur.

D'abord, économiser suffisamment pour se payer cette aventure.

Ensuite, apprendre un peu le russe, pour pouvoir communiquer avec les gens sur place.

Puis, se renseigner sur l'histoire et les coutumes du pays.

Pour ce faire, elle se rendit chaque semaine à un cours proposé à l'Université du Temps libre à Bordeaux.

Et son rêve devint réalité.

Un bonheur inouï, immense.

Dorénavant, elle décida de se faire plaisir tous les ans, seule, sans obliger personne à la suivre.



74-Envoyer des lettres

Dans ce jeu d'écriture, il s'agit de donner **5 à 10 mots** qui sont obligatoirement utilisés dans **une lettre**.

C'est une écriture à condition.

Vous utilisez les mots dans le désordre.

Vous pouvez choisir des mots autour d'un champ lexical précis.

Vous pouvez choisir des mots allant du plus court au plus long, vice et versa.

Vous pouvez choisir des mots uniquement masculins ou féminins, au singulier ou au pluriel.

Ou des mots avec leur sens contraire.

Vous choisirez des mots dont le sens vous est connu.

C'est un exercice différent de la carte à écrire depuis le Palais de l'Elysée que je vous ai proposé précédemment.

Voici ma liste de 10 mots sur le thème « *vacances et été* » pour envoyer une lettre imaginaire à ma meilleure amie restée en ville pour travailler.

« *Soleil, plage, mer, vague, nuit, voyager, repos, amis, sieste, amour* ».

Coucou Emilie,

Enfin, c'est l'été.

Je peux partir voyager au bord de la mer.

Repos, calme et volupté.

Au programme, sieste, plage et soleil.

Mon plus grand plaisir de l'été est de m'allonger dans les vagues et le soir, de faire des barbecues avec mes amis du camping jusqu'au bout de la nuit.

Mais, secrètement, je recherche le grand amour.

Pas simplement celui de l'été, mais celui qui dure et qui fait chavirer le cœur, flageoler les jambes.

Je me sens détendue, ouverte aux rencontres.

Mes amis sont sympas pour ça. Ils invitent tous les soirs des inconnus, du camping ou d'ailleurs.

Ça fait du bien de discuter d'autre chose que du boulot, de rire, de parler sans se prendre la tête.

Quelques semaines à oublier les problèmes et le quotidien.

C'est ça le bonheur.

Pour moi.

Passer du temps à lire. Ou lézarder, regarder le ciel.

Pas de projet à long terme et se laisser porter.

Pas d'effort.

Je ne suis pas de ceux et celles qui passent leurs vacances à vadrouiller, à randonner ou à visiter sous la chaleur.

Moi, c'est farniente.

Je choisis, avec mes amis, un camping les pieds dans l'eau.

La voiture ne bouge plus pendant mes vacances.

Je mets les doigts de pied en éventail dans l'eau fraîche, et personne ne me fera plus bouger pendant ce mois que je m'accorde l'été. Courage à toi.



75-Le logorallye

Le **logorallye** ressemble beaucoup à l'exercice précédent, mais avec quelques variantes.

Le but est d'écrire un texte ou un poème avec une liste de mots.

Vous n'écrivez pas de lettre.

Vous devez utiliser les mots proposés dans l'ordre.

Raymond Queneau s'est prêté à cet exercice dans son livre « *Exercices de style* ».

Ce qui donne le texte suivant avec les mots de son choix : « *dot-baïonnette-ennemi-chapelle-atmosphère-Bastille-correspondance* ».

Ce qui donne :

« Un jour, je me trouvais sur la plate-forme d'un autobus qui devait sans doute faire partie de la **dot** de la fille de M. Mariage, qui présida aux destinées de la T.C.R.P. Il y avait là un jeune homme assez ridicule, non parce qu'il ne portait pas de **baïonnette**, mais parce qu'il... avait l'air d'en porter une tout en n'en portant pas. Tout d'un coup ce jeune homme s'attaque à son **ennemi** : un monsieur placé derrière lui. Il l'accuse notamment de ne pas se comporter aussi poliment que dans une **chapelle**. Ayant ainsi tendu l'**atmosphère**, le foutriquet va s'asseoir. Deux heures plus tard, je le rencontre à deux ou trois kilomètres de la **bastille** avec un camarade qui lui conseillait de faire ajouter un bouton à son pardessus, avis qu'il aurait très bien pu lui donner par **correspondance** ».

Dans le livre cité, **Raymond Queneau** répéta non pas quelques mots, mais les mêmes éléments narratifs de 99 manières différentes.

Je vous conseille de le lire.

C'est amusant et instructif.

Voici un autre exemple pris sur un site.

Et les mots imposés sont : « *Père Noël- poisson- chiens- piscine- cathédrale- bouteille- tracteur* ».

« C'était juste avant le passage du **Père Noël...** la neige tombait à gros flocons sur la campagne endormie. Dans le lac tout proche quelques **poissons** frigorifiés attendaient tristement le retour des beaux jours ; loin de là quelques **chiens** de traîneaux, haletants, profitaient de cette atmosphère agréable. Ah ! C'est qu'ils préféraient le froid mordant de cette couche glacée à la moiteur d'une **piscine...** »

A quelques kilomètres dans une **cathédrale**, des enfants entonnaient des chants de Noël et sous le porche un clochard, **bouteille** en main, restait indifférent à cette atmosphère festive qui égayait cette saison d'**hiver**.

Au loin, on entendait le bruit d'un **tracteur** qui peinait à enlever du fossé, une voiture qui s'était enlisée dans l'épaisse couche blanche... »



76-Ecrire en étant polyglotte.

Etre **polyglotte**, c'est parler plusieurs langues étrangères.

Pour un **polyglotte**, pratiquer fréquemment, voire quotidiennement plusieurs langues est un plaisir.

Pour ceux et celles qui ne connaissent pas de langue étrangère, pas de problème : entre les dictionnaires et Internet, vous aurez l'embarras du choix pour trouver des mots étrangers.

Vous en connaissez pleins de toute façon.

Il vous suffit aussi d'écouter les présentateurs à la télévision française : ils sont indéniablement polyglottes avec l'anglais.

Il existe pléthore de mots étrangers intégrés dans le vocabulaire français.

Vous pourrez facilement écrire des textes sans vous creuser la tête.

Les mots en caractère gras dans mon texte sont issus de plusieurs langues : anglais, chinois, arabe, espagnol, italien, tchèque, hindi, russe, allemand

Voici un exemple de mon cru :

« J'ai passé un **week-end** à New York en juin dernier.

J'ai regardé un match de **base-ball** à la télévision américaine.

Lors d'un concert **gospel** auquel j'ai assisté, le **tempo** de cette mélodie était vraiment très rapide.

Le rythme de cette mélodie était un **leitmotiv** musical, répété en chœur par les fidèles dans l'église.

J'ai goûté ces fameux **baggels** de toutes les couleurs, sucrés et salés.

Inévitablement, j'ai goûté aux **pizzas** dans le quartier italien, **Little Italy**.

On pouvait choisir ses ingrédients : j'ai rajouté du **guacamole** et du **chorizo**, sans parler du **ketchup** que les Américains rajoutent à toutes les sauces !

Dans le quartier chinois, **Chinatown**, j'ai pratiqué le **taï-chi** avec des dames âgées, directement dans la rue.

J'en ai profité pour boire du **thé** chinois dans l'une de leurs échoppes. Un délice !

Mais la **café** à la turque proposé dans un **bistro** dans un autre quartier m'a aussi fait chavirer.

J'ai pratiqué mon sport préféré, le **running** avec des centaines de pratiquants à **Central Park**.

Pour visiter la mégapole, j'avais mis ma petite **jupe** écossaise.

Je me suis promenée au **hasard** des rues quadrillées et à angle droit.

Le soir, j'étais morte de fatigue ; je me jetais sur le **sofa** de la chambre d'hôtel.

J'enfilais ensuite mon **pyjama** en soie et me jetais vite dans les bras de Morphée.

Dans beaucoup de magasins, j'ai vu des petits **robots** nettoyeurs à ma grande surprise.

J'ai essayé de me baigner de ce côté-ci de l'océan Atlantique, mais l'eau était aussi froide qu'en Mer **Baltique**.

J'ai quand même **hissé** les voiles pour aller rendre visite à la Statue de la Liberté. Je n'aurai manqué ça pour rien au monde.

J'ai adoré ces quelques jours passés dans la **Big Apple**.

Les Français ont beaucoup d'**a priori** sur les Américains ».

Vous voyez bien que c'est relativement aisé d'écrire un texte court avec des mots étrangers.



77-Inventer de faux proverbes

Tout le monde connaît quelques **proverbes**, qui ont traversé les âges pour parvenir jusqu'à nous.

Le but de ce jeu d'écriture est de partir de vrais **proverbes** et de les transformer sans trop détourner la formulation et la longueur.

C'est un exercice de manipulation.

Les proverbes sont tellement connus qu'il est facile de les détourner.

Vous ne pouvez changer qu'une lettre à certains mots par exemple.

Vous pouvez aussi pratiquer ce jeu à partir de slogans.

Voici quelques exemples connus pastichés :

« Rien ne sert de courir, il faut partir à point » donne « Rien ne sert de mourir, il faut partir à point ».

« Qui a bu boira la chicorée Pacha » devient « Qui a bu boira, la chicorée ? Pas ça ! ».

« C'est en forgeant qu'on devient forgeron » donne « C'est en bûchant qu'on devient forgeron ».

« Jamais deux sans toit » devient « Jamais deux sans toit ! ».

Une variante du jeu consiste à écrire un nouveau proverbe en se servant des moitiés de deux autres :

Exemple :

« L'habit ne profite jamais » est composé à partir de : « L'habit ne fait pas le moine » et de « Bien mal acquis ne profite jamais ».

Ce jeu d'écriture est doublement utile.

Il vous obligera à rechercher des **proverbes**, tombés en désuétude de nos jours.

Vous remettrez alors certains **proverbes** au goût du jour.

Et pourquoi ne pas être à l'origine de nouveaux proverbes ?

Dans ce jeu d'écriture, ce sont le pastiche ou l'homophonie qui vont faire aboutir la recherche de nouveaux **proverbes**.

Comme a dit **Albert Einstein**, « Inventer, c'est penser à côté ».

J'essaie de créer de nouveaux proverbes sans les pasticher :

« Qui regarde le ciel voit le jour ! ».

« Qui entend le paon crier se retourne pour voir sa roue ! ».

« Un jour sans spaghetti, c'est un jour sans soleil ! ».

« A toi le monde, parcours-le, aime-le et aide-le ».

Affichez sur des post-it chez vous les proverbes pastichés ou inventés. Vous créerez la surprise !



78-Les holorimes.

Des vers '**holorime**' ou '**olorime**' sont des vers entièrement homophones.

C'est-à-dire que la rime est constituée par la totalité du vers, et pas seulement par une ou plusieurs syllabes identiques à la fin des vers comme dans la rime dite classique.

En voici un exemple tiré de « *Invitation* » de **Jean Goudezki** :

« *L'attrait (puis, sens !) : une omelette au lard nous rit*
(...)
Là, très puissant, un homme l'est tôt. L'art nourrit.
(...)
Et, le verre à la main – t'es-tu décidé ? Roule
Elle verra, là mainte étude s'y déroule (...) ».

Vous pouvez jouer en composant des **holorimes** avec les sons d'une phrase et en reconstituer une qui a les mêmes sons, mais qui veut dire totalement autre chose, d'ailleurs souvent sur un registre plus comique.

Philippe Geluck fait dire à son célèbre chat un holorime court mais efficace :

« *Ma femme m'affame* ».

Voici d'autres exemples trouvés sur la Toile :

« *Andorre-la-Vieille = Endors la vieille* ».
« *Ardemment = Hard amant* ».
« *Artie Shaw (jazzman américain) = Artichaut* ».
« *Au secours = Os court* ».
« *Basmati = Basse Mathy* » (*quel jeu de mots... !*).
« *Ca chatouille = Sacha touille ou Sa chatte, ouille !* »
« *Carla Bruni = Carl a bruni ou Car la bru nie* ».
« *Coca zéro = Caucase héros* ».
« *Ce salopard vint avec Sébastien = Ce salaud parvint à vexer Bastien* ». (Excusez mes vulgarités !).
« *C'est élégant = C'était les gants* ».
« *Dans ces eaux-là = Dansez, Zola !* ».
« *Dès demain = Des deux mains* ».
« *Dîner presque parfait = Dix nez presque pas refaits* ».

Le slogan « *Eduquons ! C'est une insulte ?* » fut créé par **Daniel Robert** pour le lancement en 1994, de La Cinquième – chaîne de télévision. (*Eduquons est mis pour « Eh, Ducon !*).
Bien sûr, vous l'auriez trouvé sans moi !



79-Les homographes

Les **homographes** sont des mots qui ont la même orthographe.

Les **homographes** peuvent se prononcer de manière différente.

Ils peuvent aussi être des homophones (qui ont le même son).

Les **homographes** font partie de la famille des homonymes.

Les **homographes** sont moins fréquents que les homophones.

S'exercer à en trouver pour écrire peut se révéler un exercice passionnant.

Il vous faudra, de toute évidence, renforcer le contexte pour bien faire comprendre le sens que vous donnerez à vos **homographes**.

Voici quelques exemples d'**homographes** non homophones :

Nous portions nos portions.

Les poules du couvent couvent.

Je vis ces vis.

Les fils ont cassé mes fils.

Nous éditions de belles éditions.

Son son est bon.

Ils iront de Troyes à trois.

Quand Caen sera-t-il atteint ?

Tu as un as dans ton jeu.

Il est né à l'est.

J'ai fait le nœud de chaise avec ce bout de bout.

Nous relations nos relations.

Les poissons affluent d'un affluent de la rivière.

Ces cuisiniers excellent à composer cet excellent plat.

Ils résident à Paris chez le résident d'une ambassade étrangère.

Ils négligent leur devoir ; moi, je suis moins négligent.

Ces dames se parent de fleurs pour leur parent.

Ils ont un caractère violent et ils violent leurs promesses.

Il convient qu'ils conviennent leurs amis.

Je suis conte t qu'ils nous content cette histoire.

Voici des exemples d'**homographes** homophones (ils sont nettement moins nombreux) :

A Calais, je calais ma voiture.

Cette dame dame le sol.

Je ne pense pas qu'il faille relever la faille de son raisonnement.

La mousse gratte la mousse de la coque.

Je vais d'abord te dire qu'il est d'abord agréable.

En mangeant des éclairs au chocolat, ils parlaient à la lueur des éclairs.

En découvrant le Palais Royal, il eut le palais asséché..



80- Pourquoi et parce que

C'est un jeu d'écriture facilement réalisable à tous les âges.

Vous écrirez à plusieurs.

Un premier groupe commencera par écrire 4 **questions** (vous pouvez choisir le nombre de questions qui vous convient le mieux).

Le deuxième groupe écrira 4 réponses commençant par « *parce que* », sans connaître les questions à l'avance.

Cela pourra amener à des situations cocasses ou surprenantes qui feront rire ou surprendre tout le monde.

Groupe de 4 **questions** et de 4 **parce que**:

- *Pourquoi les nuages sont-ils blancs ?*
- *Parce que les vaches aiment manger de l'herbe.*

- *Pourquoi faut-il apprendre l'orthographe ?*
- *Parce qu'il fait trop froid en hiver.*

- *Pourquoi devons-nous dormir ?*
- *Parce que la lune éclaire la nuit.*

- *Pourquoi les chiens n'aiment-ils pas les chats ?*
- *Parce que les animaux sauvages habitent dans la forêt.*

- *Pourquoi faut-il mettre de l'essence pour que la voiture roule ?*
- *Parce que l'arbre cache la forêt.*

- *Pourquoi part-on en vacances ?*
- *Parce que les pouls pondent.*

- *Pourquoi les grands-mères ont des cheveux blancs ?*
- *Parce le hibou hulule la nuit.*

- *Pourquoi les frites sont-elles d'origine belge ?*
- *Parce que nous faisons les courses le samedi matin.*

- *Pourquoi aime-t-on le chocolat ?*
- *Parce que je fais pousser mes légumes dans mon jardin.*



81-La tautologie

Une **tautologie** est le fait de redire la même chose.

Cette figure de style est apparentée à une lapalissade ou à un truisme et au pléonasme.

La **tautologie** est souvent utilisée dans la publicité pour créer des slogans publicitaires.

Voici des exemples :

« *Vu, de mes yeux vu* ».

Cette figure de style est couramment utilisée par les écrivains.

Eugène Ionesco, dans sa pièce *Rhinocéros*, montre ce procédé en bafouant les lois de la logique à l'aide de **tautologies** banales mais correctes du point de vue grammatical :

« *J'ai de la force parce que j'ai de la force* ».

Une **tautologie** peut aussi servir de slogan politique.

« *Votez pour le parti gagnant !* ».

Il existe une quantité assez impressionnante de **tautologies**, tant la langue française regorge de richesses diverses et variées.

Voici des exemples connus et fréquemment entendus:

« *Donner c'est voler, reprendre c'est voler* ».

« *100 % de nos clients achètent nos produits* ».

« *100 % des gagnants ont tenté leur chance* ».

« *Je vais monter en haut te rejoindre* ».

« *Au jour d'aujourd'hui* ».

« *Incessamment sous peu* ».

« *Je l'ai vu de mes propres yeux* ».

« *La fin n'a jamais aussi près* ».

« *C'est la vérité vraie* ».

« *C'est sûr et certain* ».

« *Je me présente à vous en personne* ».

« *Lui, c'est lui, et moi c'est moi* ».

« *Quand je danse, je danse ; quand je dors, je dors* ».

« *J'aime cette île isolée* ».

« *Demain est un autre jour* ».

« *Tu le lui diras toi-même* ».

« *Si vous voulez vivre vieux, vivez longtemps* ».



82-Ecrire à la manière de Boris Vian

Ce jeu d'écriture est sous forme de poème court, mais vous pouvez tout aussi bien écrire un texte non versifié.

Boris Vian a écrit un poème sous le titre « *Je n'ai plus très envie...* » dont voici le texte :

*Je n'ai plus très envie
D'écrire des poésies
Si c'était comme avant
J'en ferais plus souvent
Mais je me sens bien vieux
Je me sens bien sérieux.
Je me sens consciencieux
Je me sens paresseux.*

C'est très facile d'écrire de courts textes sur le thème de votre choix.
Il faut juste vous laisser guider par vos idées.

Voici des exemples que j'ai inventés :

*« Je n'ai plus très envie
D'aller au lit.
Il se fait tard
Mais j'entends les canards.
Ils font du bruit
Avec tous leurs amis
Dans le poulailler
De ma mémé et de mon pépé. »*

*« Je n'ai plus très envie
D'aller travailler
Je meurs d'ennui
Au fond de l'été.
Je voudrais me trouver
Sur une plage en plein été
Pour rêvasser et me doré
Dans mon maillot de bain écriqué. »*

Vous pouvez aussi relier ce jeu à l'actualité, « *Je n'ai plus envie de voir la misère sur Terre...* », etc.
Vous pouvez insérer des verbes à chaque vers ou pas. Versifier ou pas.



83-Chercher les lettres

Dans ce jeu d'écriture, il convient d'imposer l'utilisation d'une lettre dans chaque vers de votre poème.

C'est une consigne courante dans laquelle on impose l'utilisation d'une lettre.

Le but pour vous est de chercher une lettre de votre choix.

Vous commencez toujours de la même façon : « *Un jour, la lettre....quitta...* ».

Chaque mot associé devra commencer par la lettre qui a disparu.

Par exemple, je vous demande de **chercher le S** :

*« Un jour la lettre S
Quitta le Sud, quitta Susie,
Quitta la Suisse, quitta son surf
Quitta Sébastien, quitta sa sœur
Quitta d'abord sa société
Et disparut on ne sait où. »*

Vous avez remarqué que chaque mot après le verbe commence par un S.

Alors, maintenant **cherchez le E** :

*« Un jour, la lettre E
Quitta l'hémisphère, quitta l'Egypte,
Quitta l'éléphant et l'emprisonna,
Quitta l'Espagne et l'Equateur,
Quitta ensuite l'énergumène
Et disparut on ne sait où. »*

Puis, vous chercherez la **lettre B** :

*« Un jour, la lettre B
Quitta le Botswana avec Brigitte
Quitta les brebis du parc
Quitta aussi le Burundi
Avec tous ses bigoudis
Quitta Boris et ses bijoux
Quitta Béatrice et ses bibelots
Quitta Barcelone et ses buildings
Quitta la salle de bodybuilding
Et disparut on ne sait où. »*



84-Jouer de la musique

Dans ce jeu d'écriture, il s'agit de composer un poème en utilisant des mots formés phonétiquement avec les **7 notes de musique : DO/RE/MI/SOL/LA/SI/**.

Vous cherchez, dans un premier temps, des mots ou des groupes de mots avec ces 7 sons.
Puis, vous composez votre poème avec vos trouvailles.

Voici un exemple très célèbre de **Louise de Vilmorin** :

FADO

*L'ami docile a mis là
Fade au sol ciré la sole
Ah ! Si facile à dorer.*

*Récit d'eau
Récit las
Fado
L'âme, île amie
S'y mire effarée.*

*L'art est docile à l'ami.
La sole adorée dort et
L'ami l'a cirée, dorée.*

*Récit d'eau
Récit las
Fado
L'âme, île amie
S'y mire effarée.*

*Sire et fade au sol ciré
L'adoré, do raide aussi,
L'ami dort h »las ici.*

*Récit d'eau
Récit las
Fado
L'âme, île amie
S'y mire effarée.*



85-Les contrepèteries

La **contrepèterie** est un jeu de mots consistant à permuter certaines syllabes ou phonèmes d'une phrase afin d'en obtenir une nouvelle, avec un sens différent.

Les lettres sont permutées en gardant le schéma de la phrase de départ, tant au niveau de la construction que des sons.

Vous retrouverez beaucoup de **contrepèteries** dans les chansons (**Bobby Lapointe**), dans la bande dessinée (*Tintin*), chez certains écrivains (**Victor Hugo**), dans les slogans publicitaires, dans les marques, les revues ou journaux (*Le Canard Enchaîné*), les comptines et forcément chez des humoristes.

Voici un exemple de **Victor Hugo** :

« *J'ai fait le bossu cocu* » devient « *J'ai fait le beau cul bossu* ».

Un exemple de **Robert Desnos** :

« *Dans un temple en stuc de pomme le pasteur distillait le suc des psaumes* ».

Dans **Tintin, Les Bijoux de la Castafiore**, les Dupondt commettent souvent des **contrepèteries** :

« *Pour nous, l'acclaire est faire, n'est-ce pas, Dupont ?*

- *Je dirais même plus : l'affaire est claire. C'est mon opinion, et je la partage* ».

A propos de la marque **Mammouth** :

« *Mammouth écrase les prix* » devient « *Mamie écrase les prouts* ».

Voici des exemples glanés à gauche à droite :

« *Partir, c'est mourir un peu...*

Martyr c'est pourrir un peu ». **Jacques Prévert**.

« *Elle était folle de moi.*

Elle était molle de foi ».

« *Toute peine mérite salaire.*

Toute laine mérite sa paire ».

A vous de trouver des mots qui ne diffèrent que de peu par leurs sons comme « latin-matin ou maison-saison ».



86-Le pastiche

Comme je prône de se faire plaisir au quotidien, parfois par de toutes petites choses, vous allez, dans ce jeu d'écriture, décrire un de vos petits **plaisirs du quotidien**.

Le texte que vous écrirez sera plutôt court et descriptif de surcroît.

Votre phrase de départ commencera par : « **c'est bien de (...)** ».

Voici un exemple glané sur Internet, tellement réaliste :

*« C'est bien d'enlever ses chaussures quand on a marché toute la journée.
Trop serrés dans nos chaussures, nos doigts de pied ne peuvent plus bouger.
La plante des pieds brûle et une petite ampoule s'est formée au niveau du talon.
Il ne reste plus que quelques mètres et ce sont les plus difficiles à faire !
Enfin, on ouvre la porte de la maison, on enlève sa veste, son gros sac à dos et on s'assied.
On desserre lentement les lacets, on appuie avec son pied sur l'arrière de l'autre pied pour faire voler la chaussure dans les airs.
Pour l'autre pied, on utilise ses mains.
Et là : c'est la délivrance !
On plie et on déplie des doigts de pied, on ferme les yeux et enfin, on respire, profondément.
A partir de là le bien-être s'installe des pieds...à la tête !*

Le **pastiche** est un exercice littéraire aussi vieux que le monde !

Dans les jeux dans lesquels je vous ai proposé d'écrire « à la manière de.. », c'est un **jeu d'écriture pastiche**.

Il en existe des variantes innombrables et infinies.

Le **pastiche** n'est pas une copie. Ni une contrefaçon. Ni une parodie.

Il ne s'agit pas de nuire à l'œuvre originelle, mais de produire une nouvelle œuvre qui ait le même style, le même son, les mêmes caractéristiques.

Mais, vous racontez autre chose.

C'est une forme de réécriture, qui reste personnelle, même si vous imitez.

Le maître du genre est **Paul Reboux**, particulièrement connu pour le recueil de pastiches « **A la manière de ...** », qu'il publia en 1908, 1910 et 1913, avec son ami Charles Müller.

Raymond Queneau, bien sûr, que je cite assez souvent, dans ses « **Exercices de style** », a pratiqué le pastiche.

Marcel Proust est devenu célèbre en pastichant ses modèles. Il a écrit un long pastiche du *Journal* des Goncourt dans « **Le Temps retrouvé** ».



87-Imaginer un conte à partir d'un objet du quotidien

Tout le monde oublie trop souvent que le quotidien fourmille d'idées à se mettre sous la plume.

Il existe un conte anglais traditionnel pour enfants intitulé « **Le petit bonhomme en pain d'épices** ».

Voici l'histoire :

Une vieille femme était en train de faire du pain d'épices. Comme il lui restait de la pâte, elle façonna un petit bonhomme. Avec des raisins secs, elle dessina des yeux, un nez, un grand sourire et les boutons de son habit. Puis elle le mit à cuire. Au bout d'un moment, elle entendit tambouriner à la porte du four...

Elle l'ouvrit et, à sa grande surprise, le petit bonhomme de pain d'épices en sortit d'un bond. Elle voulut l'attraper, mais il lui échappa en criant :

- " Cours, cours, aussi vite que tu peux ! Tu ne m'attraperas pas, je suis le bonhomme de pain d'épice."

Elle le poursuivit dans le jardin où son mari travaillait. Il posa sa bêche et voulut aussi le saisir, mais quand le bonhomme de pain d'épice passa devant lui, il lui lança :

- " Cours, cours, aussi vite que tu peux ! Tu ne m'attraperas pas, je suis le bonhomme de pain d'épice."

En arrivant sur la route, il rencontra une vache. La vache l'appela, mais le bonhomme de pain d'épices cria par-dessus son épaule : - " J'ai échappé à une vieille femme. J'ai échappé à un vieil homme. Cours, cours, aussi vite que tu peux ! Tu ne m'attraperas pas, je suis le bonhomme de pain d'épice."

La vache se mit à le poursuivre, suivie du vieux et de la vieille. Le bonhomme de pain d'épices rencontra un cheval.

- "Arrête-toi dit le cheval, je voudrais te manger."

Mais le bonhomme de pain d'épice répondit :

- " J'ai échappé à une vieille femme. J'ai échappé à un vieil homme. J'ai échappé à une vache. Cours, cours, aussi vite que tu peux ! Tu ne m'attraperas pas, je suis le bonhomme de pain d'épice."

Il rencontra des paysans qui rentraient du foin. Ils le regardèrent tous passer. Et le bonhomme de pain d'épice leur cria :

- " Cours, cours, aussi vite que tu peux ! Vous ne m'attraperez pas, je suis le bonhomme de pain d'épice."

Les paysans rejoignirent le cortège, derrière la vieille femme, le vieil homme, la vache et le cheval.

Puis le bonhomme de pain d'épice rencontra un renard et lui dit :

- " Cours, cours, aussi vite que tu peux ! Tu ne m'attraperas pas, je suis le bonhomme de pain d'épice." Alors le rusé renard lui répondit :

- " Mais je ne veux pas t'attraper !"

Après avoir dépassé le renard, le bonhomme de pain d'épice dut s'arrêter devant une rivière large et profonde.

Le renard vit la vieille femme, le vieil homme, la vache, le cheval et les paysans qui poursuivaient le bonhomme de pain d'épice, alors il lui proposa :

- " Monte sur mon dos, je te fais traverser la rivière."

Le bonhomme de pain d'épice monta sur le dos du renard qui commença à nager. Au milieu de la rivière, là où l'eau est profonde, le renard ordonna :

- " Monte sur ma tête, bonhomme de pain d'épice ou tu vas être mouillé."

Le bonhomme de pain d'épice se mit debout sur la tête du renard.

Comme le courant était rapide, le renard lui dit :

- " Monte plutôt sur mon museau. Je ne veux pas que tu te noies."

Le bonhomme de pain d'épice glissa sur le museau du renard.

Mais quand ils arrivèrent de l'autre côté de la rivière, sains et saufs, le renard brusquement ouvrit la gueule et, GLOUP ! Happa le bonhomme de pain d'épice. On n'en a plus jamais entendu parler depuis...

Pour écrire votre conte, il faudra le structurer.

Vous devez réfléchir quel **objet du quotidien** choisir.

Choisir le lieu.

Choisir le moment.

Choisir les personnages ou les autres objets (que vous pouvez faire parler) qui interviennent.

Décrire les objets et les personnages.

Réfléchir à l'événement qui fait démarrer l'histoire.

Faire réagir l'objet : que ressent-il ? Son but ?

Faire évoluer votre histoire.

Réfléchir à la fin du récit.

Après cette aventure, que devient l'objet ?



88-Les centons

Un **centon** est un texte composé avec des phrases ou des paragraphes provenant de plusieurs autres textes.

Vous pouvez utiliser des textes connus, des textes de toutes natures ou des textes écrits par d'autres à d'autres occasions.

Vous pouvez emprunter aux chansons, aux slogans publicitaires, aux titres de films, des recettes, des histoires.

Dans l'exemple qui suit glané sur Internet, vous verrez que le poème a été composé avec des vers extraits de 7 autres poèmes d'auteurs comme **Théophile Gautier**, **Paul Verlaine**, **Jean Rousselot**, **Gérard De Nerval**, **Joachim du Bellay** et **Olivier de Magny**.

J'ai inséré une couleur différente correspondant à chaque poème différent.

LA MERVEILLE DU JARDIN

« *Le couchant dardait ses rayons suprêmes*

Sur le cresson de la fontaine

Où, en chantant je me promène.

Pas une feuille qui bouge,

Au bord de l'horizon rouge.

Ce beau temps me pèse et m'ennuie.

J'offre ces violettes

Ces lys et ces fleurettes

Et ces roses ici

A nous deux. Ne sommes-nous point

La merveille de ce jardin ? »

Voici un exemple à partir d'un poème de **Robert Desnos- Une fourmi de 18 mètres-**, une chanson de **Jacques Prévert –Chanson de la seine-**, un poème de **Paul Verlaine –Impression fausse-**, et un poème de **Michel Butor –Zoo-**.

« *La Seine a de la chance*

Elle n'a pas de souci

Avec un chapeau sur la tête

Noire dans le gris du soir

Quand se sont refermées les grilles

Elle se la coule douce

Le jour comme la nuit

Un nuage passe

Il fait noir comme dans un four

L'éléphant rêve à son grand troupeau

Une fourmi traînant un char

Plein de pingouins et de canards

Elle s'en va vers la mer

En passant par Paris

Tiens, le petit jour !

Ça n'existe pas, ça n'existe pas !

Eh ! Pourquoi pas ? »



89-Le texte troué en gruyère

Dans ce jeu d'écriture, il s'agit pour vous de commencer un texte, mais que vous allez **trouer**.
Vous allez laisser en suspens la suite de votre phrase.
Votre texte deviendra un **texte-gruyère**.

Vous pouvez choisir de vous amuser avec ce jeu à partir d'un texte existant, plus ou moins connu.
Soit vous créez un texte et vous oubliez certains mots.

Il est à la charge des participants de compléter le texte à leur guise.
Vous devrez tout de même faire attention aux mots que vous allez supprimer.
Vous ne pouvez pas supprimer les mots-clés du texte, car ils donnent le sens.

Vous pouvez aussi corser la consigne de départ.
Et ne supprimer que les prépositions.
Ou les adjectifs.
Ou ce que vous souhaitez.

Voici un exemple de texte troué :

« C'est avecque j'ai reçu mon.....que je n'avais.....vu depuis belle.....Il
est venu prendre unet nous avons évoqué mille.....de notre »

Voici une proposition d'écriture dans laquelle j'ai coloré les idées :

C'est avec **un immense plaisir** que j'ai reçu mon vieil **ami d'enfance** que je n'avais **pas, pour je ne sais quelle raison**, vu depuis belle **lurette**. Il est venu prendre un **verre et l'apéritif à la maison** et nous avons évoqué mille **souvenirs gais** de notre **enfance à la campagne** ».

Vous pouvez prendre le texte de départ dans un poème, une chanson, un conte, une fable, etc.

Voici un texte troué comme un beau morceau de gruyère.
A vous de le compléter à votre guise.

« Je suis couché et j'ai mal.....à force dedepuis que tu es parti, je broie du
.....jour et, et je ne peux.....je regarde paret
un événement aussi.....d'un oiseau me met le cœur àJe
me lève pour.....frigo, et généralement je grignote du gruyère car cela me.....,
puis je le recouche. Pourquoi es-tu parti un matin....., je m'en souviens comme
si....., il tombait unemêlée de..... ».



90-Créer un slogan de publicité

Pour créer votre **slogan publicitaire**, vous pouvez partir d'un produit existant.
Ou créer le vôtre.

Pour ce faire, vous cherchez un produit existant ou pas, puis vous inventez le nom d'une marque et vous créez le slogan.

Vous avez le droit, pour commencer, de vous inspirer de slogans déjà existants.

Voici un exemple simple :

Le produit : de la lessive.

La marque : Doussor.

Le slogan : du linge toujours plus doux avec Doussor !

Vous pouvez aussi chercher à composer des rimes, ou à jouer avec les sonorités.
Tout est possible.

Mais, votre slogan, pour être efficace, doit être court :
« Nespresso : what else ? ».

Le vocabulaire utilisé doit être simple, voire réducteur :
« L'essentiel est dans Lactel ».

Vous pouvez créer des néologismes, comme pour une cafétéria célèbre :
« Flunch : ça va fluncher ! ».

Le slogan doit trouver un certain équilibre :
« C'est bien, c'est beau, c'est Bosch ».

Les autres doivent pouvoir mémoriser votre slogan facilement :
« Il a Free, il a tout compris ».

Vous pouvez provoquer une émotion positive dans votre slogan :
« Lindt, quelques grammes de finesse dans un monde de brute ».

Votre slogan doit faire rêver :
« Leroy Merlin, et vos envies prennent vie ! ».

Ou jouer sur plusieurs registres :
« Vu : qui a vu verra, vu ? ».



91-Le mille-feuille

Vous connaissez bien sûr le délicieux gâteau du **millefeuille** composé de plusieurs couches.

Dans ce jeu d'écriture, vous allez devoir réécrire un texte poétique, littéraire, documentaire ou autre, en lui rajoutant des lignes de votre création.

Les phrases que vous ajouterez devront être placées entre celles du texte que vous proposerez.

Vos lignes doivent s'accorder avec le sens du départ.

Vous pouvez donner un aspect amusant à vos lignes ou vous pouvez conserver l'esprit du poème en gardant les mêmes rimes.

Voici un exemple avec une chanson traditionnelle connue –j'ai coloré les phrases rajoutées :

Au clair de la lune

Il fait déjà nuit

Mon ami Pierrot

Toi mon bel oiseau

Prête-moi ta plume

De toutes les couleurs

Pour écrire un mot

Du fond de mon cœur.

Autres exemples en variant le modèle simple de base :

C'est la petite souris grise

Qui habite dans la Tour de Pise

Dans sa cachette elle est assise

Elle répond à un quiz.

Quand elle n'est pas dans son trou

Parce qu'elle a peur du loup

C'est qu'elle galope partout

Avec son ami le hibou !

C'est la petite souris grise

Qui mange des bonbons

Dans sa cachette elle est assise

Et lit des bandes dessinées.

Quand elle n'est pas dans son trou

Au fond du jardin

C'est qu'elle galope partout

Avec ses amis.



92-Les collages.

Ce jeu d'écriture va vous obliger à consulter les **titres de journaux de la presse écrite** ou sur Internet. Ou d'écouter attentivement les titres des journaux télévisés.

A partir de là, vous allez faire des **collages avec titres**.

Soit, vous allez partir d'une idée et chercher des phrases, des bouts de phrase ou les mots dont vous avez besoin dans les magazines, les revus ou les journaux.

Soit vous vous laissez guider par votre instinct et vous choisissez au hasard des mots, des expressions, des titres entiers dans la presse écrite.

Ensuite, vous les assemblez pour voir ce que cela donne.

Vous serez parfois surpris de créer ainsi des textes poétiques avec des titres très réalistes.

Vous pouvez aussi choisir des phrases dans différents magazines, en caractères de couleur ou en noir, grands ou petits et les disposer sur une feuille.

Cela peut donner de jolis tableaux à lire.

Osez associer des mots et des expressions qui d'habitude ne se côtoient pas.

Vous stimulerez votre imagination.

Vous pouvez faire subir aux mots ou aux phrases toutes les transformations que vous souhaitez.

Voici des exemples tirés de la toile au moment où je crée ce jeu d'écriture (août 2018) :

« Le retour des tours » - « Comme un avion sans ailes »- « la France qui gagne »- « Ces capsules vous mettent en danger »- « Le rosé a conquis les Français ».

Je choisis d'écrire un texte court à partir de ces titres. Toute autre transformation est la bienvenue et est possible, en fonction de vos envies.

C'est l'été ; il fait chaud, c'est même la canicule un peu partout. Les Français ont chaud et soif. Cela peut expliquer pourquoi le rosé a conquis les Français. Mais, pour se délecter de ce précieux breuvage estival, ils achètent un nouveau format : le rosé enfermé dans des capsules. Mais, prenez garde, car elles peuvent vous mettre en danger par les produits chimiques qu'elles contiennent pour conserver le vin comme en bouteille. Mais, cela s'appelle une innovation ; c'est la France qui gagne.

C'est la même chose avec les quartiers modernes des grandes villes ; des tours poussent de partout, imitant en cela les villes américaines. C'est le retour des tours après l'exemple innovateur du quartier de la Défense. Les villes vont dans quelques temps ressembler à des avions sans ailes : hautes en couleurs mais qui aura envie de s'y envoler, enfermé entre quatre murs ?

Cela pourrait ressembler à un court article ; c'est le format que j'ai souhaité pour ce jeu d'écriture.



93-L'inventaire

Faire le ménage de printemps, ou se désencombrer chez soi selon l'expression actuelle, est nécessaire. Je vous propose de dresser une liste exhaustive de ce que vous possédez pour **faire votre inventaire**.

Les poètes surréalistes en ont fait une forme poétique apte à restituer une expérience fabuleuse et merveilleuse au quotidien. De quoi sublimer un quotidien parfois morose ou trop banal.

Il s'agit, pour vous, de relever des objets, ou des choses qui composent votre vie et d'en créer un poème ou un texte. Ou avec des événements, voire des émotions.

Jacques Prévert, à partir de son inventaire, a composé des poèmes connus, dans lesquels il mêle des objets qui n'entretiennent pas de rapports immédiats les uns avec les autres.

« Une pierre
deux maisons
trois ruines
quatre fossoyeurs
un jardin
des fleurs »

« Une douzaine d'huîtres un citron un pain
un rayon de soleil
une lame de fond
six musiciens
une porte avec son paillason
un monsieur décoré de la légion d'honneur »

Georges Pérec, dans « *L'appartement* », dans le recueil *Espèces d'espaces*, Editions Galilée, 1974, a dressé un inventaire de tous les lits et lieux insolites dans lesquels les gens peuvent avoir dormi. Dans le poème ci-dessous, **Georges Pérec** évoque toutes les vicissitudes liées à un déménagement.

Déménager

Quitter un appartement. Vider les lieux. Décamper. Faire place nette.

Débarrasser le plancher.

Inventorier ranger classer trier

Éliminer jeter fourguer

Casser

Brûler

Descendre desceller déclouer décoller dévisser décrocher

Débrancher détacher couper tirer démonter plier couper

Rouler

Empaqueter emballer sangler nouer empiler rassembler entasser ficeler

Envelopper protéger recouvrir entourer serrer.

Enlever porter soulever

Balayer

Fermer

Partir



94-Le texte fendu

Il ne s'agit pas de prendre une hache et de fendre un livre.

Vous allez imprimer un texte ou un poème avec votre imprimante.

Ensuite, vous **déchirez le texte** verticalement, légèrement en diagonale, de façon irrégulière.

Etre méticuleux dans ce jeu d'écriture n'a pas de sens.

Dans l'étape suivante, vous retirez l'un des morceaux.

Puis, **vous réécrivez un texte à partir de la moitié restante.**

Pour commencer, vous choisirez d'écrire un poème ou un texte court.

Par définition, le lecteur que vous êtes, d'une manière ou une autre, est aussi un écrivain.

Rappelez-vous qu'un texte n'est jamais achevé.

Tout lecteur écrit, réécrit sans cesse le texte qu'il est en train de lire.

Voici le poème de départ de **Jules Supervielle**, *L'allée* :

«- Ne touchez pas l'épaule
Du cavalier qui passe,
Il se retournerait
Et ce serait la nuit,
Une nuit sans étoiles,
Sans courbe ni nuages.
- Alors que deviendrait
Tout ce qui fait le ciel,
La lune et son passage,
Et le bruit du soleil ?
- Il vous faudrait attendre
Qu'un second cavalier
Aussi puissant que l'autre
Consentît à passer. »

Voici le texte fendu à gauche et réécrit à droite que j'ai inventé:

L'allée
- Ne touchez pas l'é
Du cavalier qui pa
Il se retournerait
Et ce serait la nu
Une nuit sans é
Sans courbe ni
- Alors que dev
Tout ce qui fai
La lune et son
Et le bruit du
- Il vous faud
Qu'un secon
Aussi puissan
Consentît à p

Jules Supervie

-Ne touchez pas au grisbi
Du cavalier qui parle,
Il se retournerait sur sa tombe
Et ce ne serait pas la première fois,
Une nuit sans lune
Sans courbe ni nuage.
-Alors, que deviennent les enfants ?
Tout ce qui fait ton bonheur
La lune et son miroir
Et le bruit des sabots sur le sol boueux
-Il vous faudrait de l'aide peut-être
Qu'un second orage éclate
Aussi puissant que le précédent
Consentît à renoncer ».



95-Envoyer des faire-part.

C'est un jeu bien connu et souvent pratiqué dans des émissions comme *Les Grosses têtes* sur RTL. Vous l'avez plutôt entendu sous forme orale et sous forme de boutade.

Il s'agit de produire des **faire-part de naissance ou de mariage**, ou de produire des **cartes de visite** imaginaires.

Voici des exemples de faire-part de naissance :

« *Monsieur et Madame Anthème ont un garçon. Comment vont-ils l'appeler ?*

Réponse : *Chris* ».

« *Monsieur et Madame Tomie ont une fille. Comment vont-ils l'appeler ?*

Réponse : *Anna*. »

Voici un exemple de faire-part de mariage :

« *Monsieur Godefroid annonce son mariage avec Mademoiselle Bouillon* ».

Vous pouvez aussi jouer de cette manière avec les noms de famille en rapport avec les métiers :

Il y a la célèbre boucherie Sanzot dans Tintin.

Monsieur Quenotte, dentiste.

Madame Molière tient un magasin de chaussures.

Ce jeu d'écriture fait appel à votre imagination.

Cela enrichira votre vocabulaire.

Vous pouvez aussi vous servir de références historiques.

Voici des exemples pris sur Internet :

« *Monsieur et Madame Gnol ont un fils. Comment l'appellent-ils ?*

Réponse : *Guy*. »

« *Monsieur et Madame Table ont une fille. Comment s'appelle-t-elle ?*

Réponse : *Djémila*. »

« *Monsieur et Madame Firmerie ont un fils. Comment s'appelle-t-il ?*

Réponse : *Alain* ».

« *Monsieur et Madame Delachance ont une fille. Comment s'appelle-t-elle ?*

Réponse : *Ella* ».



96-Les mots incrustés

Dans ce jeu d'écriture, vous jouez avec les sonorités.

Dans une partie de la phrase, se cache un autre mot qui à l'oral s'entend.
C'est le **mot incrusté**.

Voici des exemples concrets :

« Pauline **vint sans** se presser quand son père l'appela ».

Le mot incrusté est « Vincent ».

« Je **noue** ce fil de laine ».

Le mot incrusté est « genou ».

« Je **dis** bravo pour cet exploit » = le mot incrusté est 'jeudi'.

« Tu **vas ciller tant tu guettes** ! ». Les mots incrustés sont 'vaciller' et 'tante Huguette'.

« Comment s'enlacer **sans s'en laisser** ? ». Le mot incrusté et répété est 's'enlacer'.

« Que faites-vous comme métier ? Pilote **d'essai** ». Le mot incrusté est 'décès'.

« **Mozart est là**, c'est qui? Un célèbre compositeur que l'on écoute dans les pizzerias car on sent bien que **mozzarella** ».

Le mot incrusté est « mozzarella ».

« Je suis à **Agen** ». Le mot incrusté est 'à jeun'.

Il y a la fameuse phrase :

« Dans quel **état j'erre** ? ». Le mot incrusté est 'étagère'.

Voici un exemple de Jean Cocteau dans le poème *Le Potomak*.

« (...) Un autre ami d'Odile, Alligue,
Pour faire croire à cette mort,
Se démène, paye et intrigue,
D'aucuns disent qu'**Alligue a tort** ». Le mot incrusté est 'alligator'.

Ce jeu d'écriture va vous permettre de réfléchir aux sonorités, assonances et autres allitérations.

Vous pouvez décider de la faire sur le plan que vous voulez.

Ca marche aussi avec les noms propres.

J'ai trouvé certains exemples sur la Toile, mais j'en ai cherché d'autres.



97-Ecrire à partir d'une image de bande dessinée

Le jeu d'écriture est simple.

Vous choisissez une **image de BD**.

A partir de cette **image**, vous cherchez ce qui s'est passé avant.

Vous devinez ce qui se passe après.

Vous pouvez aussi écrire une bulle de votre choix pour aller au plus simple.

De toute façon, ce jeu d'écriture ne requiert que des textes brefs.

Le but n'est pas de raconter l'histoire de la bande dessinée.

Voici l'image que j'ai choisie :



Avant :

Belzébuth décida au dernier moment de partir en vacances. Allez, c'est parti, la route des vacances et pleins feux sur le soleil et le midi. Direction : Autoroute du sud.

Image :

Après avoir roulé tranquillement, notre vacancier entendit peu à peu un bruit insolite qui lui fit craindre le pire.

Pas de chance. Il sentit la voiture se ramollir du côté gauche.

Il se demandait s'il avait crevé, mais ce n'était pas les sensations habituelles d'une crevaison.

Après :

Notre conducteur a dû s'arrêter d'urgence sur l'autoroute. Comme il a été vite repéré, un camion de dépannage est venu à sa rescousse.

Première constatation : pas de crevaison.

Le dépanneur se posa de multiples questions et décida d'embarquer le véhicule.

Dans la roue, il trouva des milliers de confettis. Cela avait fait chauffer le pneu au fur et à mesure.

Qui avait joué ce tour à Belzébuth ?



98-La phrase du jour

Il est amusant d'essayer de créer des **phrases du jour**.

Vous pouvez utiliser le prénom saint du jour.

Par exemple, aujourd'hui (imaginons) que c'est la saint Laurent du 10 août (totalement inventé par mes soins) :

« *A la saint Laurent
Les tomates tu récolteras abondamment
Le congélateur tu rempliras
Pour te prémunir du froid* ».

Vous pouvez écrire une **phrase du jour** sur tous les thèmes.

Par rapport à vos pensées.

Par rapport à ce que vous entendez ou voyez.

Par rapport à ce que vous disent vos enfants ou petits-enfants.

Il n'est nul besoin de faire des rimes ni d'écrire comme Molière.

Ecrivez des phrases simples.

Vous pouvez aussi afficher votre phrase du jour sur un post-it.

Parions que les autres membres de votre famille se prêteront vite au jeu.

C'est un rituel simple à mettre en place en famille ou lors d'une réunion familiale.

C'est comme un jogging d'écriture.

Il faut de l'entraînement, tous les jours ou régulièrement.

Vous pouvez écrire des textes plus ou moins longs.

Vous pouvez choisir de commencer par une lettre précise.

Ou de limiter le nombre de syllabes des mots.

Le but de ce jeu d'écriture est avant tout de jouer avec les mots.

Mais aussi de communiquer avec les autres.

De commencer à écrire pour ceux et celles qui éprouvent des difficultés.

Ou qui n'ont pas l'habitude d'écrire.

Ou qui ont peur d'écrire.

Votre **pensée du jour** sera plus ou moins longue.

Peu importe.

Le but est d'écrire.

De se faire plaisir au quotidien.

D'embellir le quotidien par des gestes simples.



99-Aime, adorer, détester, rêver

Le titre de ce jeu d'écriture est simple à comprendre.

C'est à vous d'écrire sur ce que **vous aimez**.

Sur ce que **vous adorez**.

Sur ce que **vous détestez**.

Sur ce qui **vous fait rêver**.

Vous écrirez à la première personne du singulier.

C'est comme un texte autobiographique.

C'est très facile d'écrire à partir de ces verbes.

Je me prête à l'exercice :

J'aime :

J'aime quand les rayons du soleil caressent ma peau et que je peux de nouveau revêtir des vêtements plus légers.

C'est de nouveau le printemps et les belles promesses de la saison nouvelle apportent avec elles de la joie et de la bonne humeur.

La promesse d'une profusion de légumes dans le potager.

La promesse de belles promenades le long des plages.

J'adore :

J'adore me retrouver dans mon petit cinéma, dans la petite salle.

Pour certains films, il y a peu de spectateurs.

J'ai alors l'impression de me retrouver dans une projection privée.

Le calme, l'air frais, la concentration sur le déroulement de l'histoire.

Je déteste :

Je déteste les gens qui parlent fort et qui laissent peu de place aux autres.

Ils ont toujours la parole et se gargarisent de leurs flots.

Ils n'ont aucune conscience qu'éventuellement ils peuvent importuner les autres.

Qu'ils dérangent.

Qu'ils parlent pour ne rien dire.

Je rêve :

Je rêve que les milliardaires de ce monde se soulèvent enfin pour éradiquer la faim de notre planète.

A quoi bon rester avec tous ces milliards ?

Un ou deux ou trois milliards de plus ou de moins pour eux, qu'est-ce ?

Rien qu'avec les intérêts colossaux de leur fortune, ils pourraient tellement faire pour donner à manger et aider à la scolarisation des enfants dans les pays pauvres.



100-Le calendrier de l'Avent.

La période de Noël est une période propice à créer toutes sortes de décorations.

Moi aussi je me prête au jeu.

J'ai donné toutes mes décorations (boules et guirlandes achetés en commerce au fil des années) pour revenir à des décorations authentiques réalisées par moi-même.

Vous pouvez aussi créer un **calendrier de l'Avent** pour la famille ou pour vous-même si vous êtes seul.

Créez le support avec du carton et 24 petites cases, avec tous les décors qui vous passent par la tête. Vous glisserez ensuite des petits textes décorés et écrits par vos soins dans chaque case.

Cela peut être une histoire en 24 petits épisodes, ou 24 histoires courtes, ou 24 mots adorables que vos enfants vous inspirent.

Ne croyez-vous pas que cela vaut mieux que ces **calendriers** banals que l'on trouve au supermarché et qui sont de piètre qualité, extérieurement et intérieurement?

Construisez des **calendriers** avec vos enfants ou petits-enfants à l'avance pendant les vacances avec des matériaux de récupération bien sûr.

Prenez ce prétexte pour écrire avec eux.

Il vous suffira juste d'un peu de temps, d'inspiration et d'ENVIE!

Il faut un début à tout.

Et quelle surprise pour vos proches de lire vos petites créations!

Je suis prête à parier que vos enfants seront impatients de lire la suite de l'histoire!

Vous pouvez imaginer cette histoire.

Ou raconter celle de Jésus.

Ou celle du saint de chaque jour.

Ou raconter les Noëls de votre enfance.

Ou raconter la vie de vos parents.

Ou raconter votre Noël idéal.

Ou raconter votre Noël idéal.

Ou un Noël d'antan.

Je vous garantis le succès assuré.

Tout le monde adore les histoires.

Il vous suffira de vous y prendre un peu à l'avance tout de même!

C'est tellement mieux que toutes ces "créations" impersonnelles, fabriquées peut-être dans un autre pays.

Quel bonheur pour vous de participer à l'allégresse générale de cette période!

Ecrire dans ces conditions vous donnera des ailes!



101-Le slam

Le **slam**, c'est un poème, plus ou moins long.
Poème parlé et récité et non chanté en musique.

Le mot « **slam** » vient de l'anglais qui veut dire 'claquer'.

Le **slam**, c'est de la poésie ouverte à tous.

Ce genre est né aux Etats-Unis dans les années 1980.

Marc Smith, un écrivain de Chicago, a organisé le premier des compétitions de poésie slam dans un bar, à la manière d'un combat de mots.

Ce mouvement s'inspire de la contestation littéraire des années 1970.

Cela consiste à inventer un poème et de le lire ensuite devant les autres.

Vous créez un petit cercle d'écriture chez vous et vous lancez l'activité.

Pour écrire du **slam**, il faut :

Faire fonctionner votre intuition.

Trouver des rimes passe-partout.

Ne pas avoir peur de parler devant les autres.

Au début, vous écrivez un poème.

Rimé ou pas.

Plus ou moins long.

Et vous le lisez devant le groupe.

La réalité du **slam** est un peu plus complexe :

A l'origine, les slameurs créaient leur poème en toute improvisation.

Le plus important est de ressentir des émotions.

D'essayer de les retranscrire plutôt que de juste réciter.

Vous écrivez un texte libre et personnel dans le **slam**.

Je ne peux que vous renvoyer vers les textes de **Grand Corps Malade**, spécialiste du genre.

Il a développé ce genre sur la scène française.

Grâce à lui, ce genre poétique a gagné ses lettres de noblesse.

Le slam est un genre oral à la base.

En général, les textes du slam sont liés à la vie de chacun.

Mais, vous pouvez choisir un thème d'écriture.



102-Les emboîtements

Créer un **emboîtement**, c'est écrire à la manière de **Paul Eluard** ou de **Robert Desnos**.

Vous partez de la phrase descriptive : « *il y a* ».

Ensuite, vous le reliez à d'autres éléments chaque fois plus précis.

Le poème non rimé part du plus général (ou du plus grand) pour arriver au détail (ou au plus petit).

Chaque vers reprend le mot de la phrase précédente et utilise le même vers ou la même locution adverbiale.

Ce jeu d'écriture de l'**emboîtement** permet de garder l'effet d'enchaînement et la structure répétitive.

Voici le célèbre exemple du poème *Paris* de **Paul Eluard** :

*Dans Paris il y a une rue;
Dans cette rue il y a une maison;
Dans cette maison il y a un escalier;
Dans cet escalier il y a une chambre;
Dans cette chambre il y a une table;
Sur cette table il y a un tapis;
Sur ce tapis il y a une cage;
Dans cette cage il y a un nid;
Dans ce nid il y a un œuf;
Dans cet œuf il y a un oiseau.*

*L'oiseau renversa l'œuf; l'œuf renversa le nid;
Le nid renversa la cage; la cage renversa le tapis;
Le tapis renversa la table; la table renversa la chambre;
La chambre renversa l'escalier; l'escalier renversa la maison
La maison renversa la rue; la rue renversa la ville de Paris.*

Voici un autre exemple, *Il était une feuille* de **Robert Desnos**, sur un autre modèle :

*Il était une feuille avec ses lignes —
Ligne de vie
Ligne de chance
Ligne de cœur —
Il était une branche au bout de la feuille —
Ligne fourchue signe de vie
Signe de chance
Signe de cœur —
Il était un arbre au bout de la branche —
Un arbre digne de vie
Digne de chance
Digne de cœur —
Cœur gravé, percé, transpercé
Un arbre que nul jamais ne vit.
Il était des racines au bout de l'arbre —
Racines vignes de vie
Vignes de chance
Vignes de cœur —
Au bout des racines il était la terre
La terre tout court
La terre toute ronde
La terre toute seule au travers du ciel
La terre.*



103-Le dialogue absurde

Ce jeu d'écriture s'inspire de **Raymond Devos**.

Vous allez donc écrire à la manière de ce cher Raymond, qui a tant manié la langue française avec amour et humour.

Le but de ce jeu d'écriture consiste à détourner des expressions imagées que vous avez l'habitude d'employer ou d'entendre.

Il faut donc créer un dialogue qui fera intervenir deux personnages incarnant une expression.

Voici un exemple de **Raymond Devos** :

- « *Je vois le portier de l'hôtel ; je lui dis :*
 - *Je voudrais voir la mer.*
 - *Elle est démontée.*
 - *Vous la remontez quand ?*
 - *Question de temps. »*

- « *Parlant de mes loisirs à mon voisin :*
 - *Moi, je préfère les mots fléchés.*
 - *Pour aller où ?*
 - *Sur les cases.*
 - *Je comprends, 'les casemates'.*

Ce genre de dialogue est un vrai dialogue de sourd.
C'est bien là que réside le comique.

Ce jeu d'écriture s'apparente aussi au **cliché**.

Ce **cliché** peut prendre la forme d'une comparaison populaire, d'une métaphore sans originalité.

Ce sera plus facile de créer un dialogue absurde en prenant les mots au pied de la lettre.

Boris Vian, dans *L'Ecume de jours*, évoque un pharmacien, qui, pour exécuter une ordonnance, se sert d'une guillotine de bureau.

Le **dialogue absurde** joue sur les mots et les situations ubuesques.

Eugène Ionesco est passé maître dans cet art.

Le dialogue entre Roberte et Jacques concernant le chapeau que Madame porte est hilarant.

Vous pouvez le trouver aisément sur Internet.

Il est extrait de *Jacques et la soumission* (1955).



104-Dire la vérité ou des mensonges

Ce jeu d'écriture n'est pas une torture pour révéler la **vérité** !

Pour faire aboutir ce jeu, vous devez écrire **3 mensonges et 1 vérité**.

Ou **3 vérités et 1 mensonge**.

Vos phrases, bien évidemment, doivent parler de vous.

C'est mieux de jouer en groupe.

Une fois vos 4 phrases rédigées, vous les lisez devant les autres.

Les membres du groupe, qui sont censés bien vous connaître, doivent retrouver quelle phrase détient la vérité vous concernant.

Il vaut mieux éviter de mettre des mensonges énormes.

Ou alors, au début, cela peut s'avérer efficace pour démarrer le jeu d'écriture.

Le plus intéressant des ce jeu, en dehors du fait que vous écrivez, est que vous allez parler de vous.

Vous allez vous exprimer devant les autres.

Et peut-être révéler des choses de vous que les autres ignorent.

Ce jeu permet d'écrire un texte court.

Facilement exploitable avec les enfants.

Ce jeu permet aussi d'être à l'écoute des autres.

De réfléchir.

De se concentrer.

Le jeune et talentueux dramaturge, **Florian Zeller**, a écrit en 2011, une pièce sur le mensonge intitulée *La Vérité*.

Rappelons-nous ce que **Voltaire** a dit à propos du mensonge :

« Le mensonge n'est un vice que quand il fait du mal ; c'est une très grande vertu, quand il fait du bien ».

Dans ce jeu d'écriture, vous ne vous mentirez pas à vous-même.

Vous ne portez aucun masque puisque vous allez lever des voiles sur votre vie ou vos idées.

Je ne saurai donner des exemples pour ce jeu d'écriture.

Car il me faut un public en face pour pouvoir deviner la vérité.



105-Le sonnet

Le **sonnet** est un poème aux structures fixes et codifiées.

Le **sonnet** comporte 14 vers rimés composant 2 quatrains (strophes de 4 vers) et de 2 tercets (strophes de 3 vers).

Les rimes habituelles sont : ABBA/ABBA/CCD/EED.

Elles peuvent varier.

Les rimes sont en alexandrins (12 pieds) ou en décasyllabes (10 pieds).

De nombreux poètes ont utilisé cette forme poétique : **Ronsard, Shakespeare, Baudelaire, Du Bellay, Mallarmé**, etc.

Le **sonnet** est apparu au XVI^e siècle, au moment de la Renaissance.

Voici un exemple de **sonnet** :

A M. A. T.

Alfred de Musset

*Ainsi, mon cher ami, vous allez donc partir !
Adieu ; laissez les sots blâmer votre folie.
Quel que soit le chemin, quel que soit l'avenir,
Le seul guide en ce monde est la main d'une amie.*

*Vous me laissez pourtant bien seul, moi qui m'ennuie.
Mais qu'importe ? L'espoir de vous voir revenir
Me donnera, malgré les dégoûts de la vie,
Ce courage d'enfant qui consiste à vieillir.*

*Quelquefois seulement, près de votre maîtresse,
Souvenez-vous d'un cœur qui prouva sa noblesse
Mieux que l'épervier d'or dont mon casque est armé ;*

*Qui vous a tout de suite et librement aimé,
Dans la force et la fleur de la belle jeunesse,
Et qui dort maintenant à tout jamais fermé.*

Le **sonnet** peut présenter différentes variantes.

Les tercets peuvent se retrouver devant les quatrains. C'est le sonnet renversé.

La tradition du **sonnet** varie selon les pays, les cultures et les époques.

Depuis le XX^e siècle, les vers sont plus libres dans le **sonnet**.



106-Le poème de métro

Un **poème de métro** est un poème composé normalement dans le métro (ou tout autre moyen de transport) pendant le temps du parcours.

C'est un poème à contraintes.

Le **poème de métro** compte autant de vers que votre voyage compte de stations moins une.

Le premier vers est composé dans votre tête entre les deux premières stations de votre voyage (en comptant la station de départ).

Vous le transcrivez dans un carnet (format plus pratique) quand la rame s'arrête à la station deux.

Le deuxième vers est composé dans votre tête entre les stations deux et trois de votre voyage.

Vous le transcrivez sur le papier quand la rame s'arrête à la station trois.

Et ainsi de suite.

Normalement, vous ne pouvez pas retranscrire quand la rame est en marche.

Il ne faut pas non plus composer quand la rame est arrêtée.

Si votre voyage impose un ou plusieurs changement de ligne, le poème comporte deux strophes ou davantage.

Jacques Jouet a composé des **poèmes de métro** dans un recueil portant le même nom en 2000.

Voici un exemple qu'il a écrit :

Ce soir, je commence le poème en ne parvenant à m'intéresser qu'au bruit de l'accélération de la rame.

Au rythme des stations est venu se superposer le rythme des jours :

un poème de métro tous les jours, depuis quelques jours, et pour quelques jours encore,

la surprise prouvant la réalité de la permanence de l'inspiration,

seule possibilité d'annihiler vraiment le concept d'inspiration.

Le poème de métro a, par exemple, pour indiscutable effet de me faire écrire des vers beaucoup plus longs qu'à mon habitude,

comme s'il y avait volonté de repousser au plus loin possible des lèvres la coupe,

tandis que j'ai, alternativement, envie que le temps entre deux stations

suspende un peu ou accélère au contraire son vol.

La demande d'une petite pièce et le « Marcher d'un grave pas et d'un grave sourci » de du Bellay affiché sur le quai croisent le fer, une fois encore, à ce point d'intersection des destins de la société libérale.

À ma droite, le pont Charles-de-Gaulle en construction ; à ma gauche la morgue,

le chantier épique dont est capable le poème et l'entonnement d'une épitaphe...

il n'est pas de réalité avec laquelle le poème ne puisse boxer

de même qu'il n'y a pas un seul mot d'une langue qui ne soit pas dans la poésie,

fût-ce un sigle, un nom propre ou une agacerie de piètre mode.

« Abattement » est un mot de la poésie et de la fiscalité sans qu'il soit besoin même de jouer sur les sens différents. »



107-Ecrire à la manière de Jacques Prévert dans « Cortèges »

Voici le poème en question :

*« Un vieillard en or avec une montre en deuil
Une reine de peine avec un homme d'Angleterre
Et des travailleurs de la paix avec des gardiens de la mer
Un hussard de la farce avec un dindon de la mort
Un serpent à café avec un moulin à lunettes
Un chasseur de corde avec un danseur de têtes
Un maréchal d'écume avec une pipe en retraite
Un chiard en habit noir avec un gentleman au maillot
Un compositeur de potence avec un gibier de musique
Un ramasseur de conscience avec un directeur de mégots
Un repasseur de Coligny avec un amiral de ciseaux
Une petite sœur du Bengale avec un tigre de Saint-Vincent-de-Paul
Un professeur de porcelaine avec un raccommodeur de philosophie
Un contrôleur de la Table Bonde avec des chevaliers de la Compagnie du Gaz de Paris
Un canard à Sainte-Hélène avec un Napoléon à l'orange
Un conservateur de Samothrace avec une Victoire de cimetière
Un remorqueur de famille nombreuse avec un père de haute mer
Un membre de la prostate avec une hypertrophie de l'Académie française
Un gros cheval in partibus avec un grand évêque de cirque
Un contrôleur à la croix de bois avec un petit chanteur d'autobus
Un chirurgien terrible avec un enfant dentiste
Et le général des huîtres avec un ouvrier de Jésuites. »*

Vous aurez remarqué les astuces de **Jacques Prévert**.

Il inverse des expressions comme « *serpent à lunettes* » avec « *moulin à café* ».

Chaque vers commence par un déterminant : « *un, une, des* ».

Le dernier vers commence par 'et'.

Chaque groupe de mots est relié avec la conjonction « *avec* ».

Pour écrire à la manière de **Jacques Prévert**, il vous faudra inverser les compléments.

Voici ma modeste participation avec des expressions toutes simples :

*« Une femme en court vêtue d'un panta âgé
Une plage de paréo avec du sable vert
Des roses et des crevettes avec des doigts
Un tapis de paille avec son parasol de sol
Le métro de linotte avec la tête de Paris
Des spaghettis rosé avec du vin bolognaise
Un livre de fleurs avec des fleurs d'images
Un maillot à pois et un foulard de bain
Un caniche anglais avec un canne royale ».*



108-Ecrire sur ce qui va ou ne va pas

Le but de ce jeu d'écriture est d'écrire, dans un premier temps, sur **ce qui va**.

L'objectif est de positiver.

Vous choisissez le thème que vous souhaitez.

« Ce qui va sur la Terre.

Ce qui va chez moi.

Ce qui va dans ma famille.

Ce qui va dans mon travail.etc. »

C'est un jeu d'écriture dans lequel vous vous sentirez mieux après.

Vous commencerez vos phrases par l'expression descriptive « *C'est...* » en introduisant le verbe « *dire* ».

Voici un exemple :

« C'est l'encre dit le stylo plume

C'est la trousse disent les crayons

Ce sont els arts plastiques disent les élèves

C'et Joëlle dit le professeur

C'est l'eau disent les poissons

C'est la nourriture disent les hommes

C'est mon balai dit la sorcière

Ce sont les lettres dit l'alphabet

Ce sont els textes disent les bouquins

Ce sont les achats disent les magasins

C'est Ken dit Barbie ».

Maintenant, vous écrivez sur **ce qui ne va pas** :

Voyez la construction à travers cet exemple :

« C'est la femme dit l'homme

C'est la souris dit le chat

C'est la route dit la voiture

C'est la poussière dit le chiffon

C'est la lumière dit l'ombre

C'est le bonheur dit le malheur

C'est le stylo dit la feuille

C'est la brune dit la blonde

C'est le rasoir dit le poil

C'est la maladie dit la santé

C'est le riche dit le pauvre

Ce sont les maths dit le français

C'est le vivant dit le mort

C'est le soir dit le matin

C'est la joie dit la tristesse

C'est la semaine dit le week-end.



109-Le poème conversation

Guillaume Apollinaire a inventé ce genre de poème.

Le poème « *Lundi rue Christine* » est un exemple concret de ce genre de poésie, composé en 1918.

Ce genre de poème est un montage qui juxtapose des fragments de conversation de café saisis au vol par le poète.
Les vers décrivent le décor ou les clients du café.

Le poète insère lui-même des commentaires ironiques sur son propre texte poétique.

Cette poésie est polyphonique : elle joue avec les sonorités.

Cette écriture privilégie l'écoute.

Voici ce poème :

*« La mère de la concierge et la concierge laisseront tout passer
Si tu es un homme tu m'accompagneras ce soir
Il suffirait qu'un type maintînt la porte cochère
Pendant que l'autre monterait
Trois becs de gaz allumés
La patronne est poitrinaire
Quand tu auras fini nous jouerons une partie de jacquet
Un chef d'orchestre qui a mal à la gorge
Quand tu viendras à Tunis je te ferai fumer du kief
Ça a l'air de rimer
Des piles de soucoupes des fleurs un calendrier
Pim pam pim
Je dois fiche près de 300 francs à ma probloque
Je préférerais me couper le parfaitement que de les lui donner
Je partirai à 20 h. 27
Six glaces s'y dévisagent toujours
Je crois que nous allons nous embrouiller encore davantage
Cher monsieur
Vous êtes un mec à la mie de pain
Cette dame a le nez comme un ver solitaire
Louise a oublié sa fourrure
Moi je n'ai pas de fourrure et je n'ai pas froid
Le danois fume sa cigarette en consultant l'horaire
Le chat noir traverse la brasserie
Ces crêpes étaient exquises
La fontaine coule
Robe noire comme ses ongles
C'est complètement impossible
Voici monsieur
La bague en malachite
Le sol est semé de sciure
Alors c'est vrai
La serveuse rousse a été enlevée par un libraire
Un journaliste que je connais d'ailleurs très vaguement
Écoute Jacques c'est très sérieux ce que je vais te dire
Compagnie de navigation mixte
Il me dit monsieur voulez-vous voir ce que je peux faire d'eaux-fortes et de tableaux
Je n'ai qu'une petite bonne
Après déjeuner café du Luxembourg
Une fois là il me présente un gros bonhomme
Qui me dit
Écoutez c'est charmant
À Smyrne à Naples en Tunisie
Mais nom de Dieu où est-ce
La dernière fois que j'ai été en Chine
C'est il y a huit ou neuf ans
L'Honneur tient souvent à l'heure que marque la pendule
La quinte major ».*



110-Ecrire en texte en commençant par « quand la vie... »

Dans ce jeu d'écriture, il s'agit d'écrire un texte qui prend la forme d'un poème en commençant par « **Quand la vie est...** ».

Aucune obligation de faire des rimes.
Vous écrivez 2 phrases ensemble.

Voici un exemple concret :

*« Quand la vie est une terre
Chaque jour est un pays*

*Quand la vie est un paradis
Chaque jour est un congé*

*Quand la vie est une école
Chaque jour est un travail*

*Quand la vie est un cœur
Chaque jour est romantique*

*Quand la vie est un feutre
Chaque jour est une couleur*

*Quand la vie est un mystère
Chaque jour est un indice*

*Quand la vie est une horloge
Chaque jour est une heure*

*Quand la vie est un grand-père
Chaque jour est un dentier*

*Quand la vie est une famille
Chaque jour est un parent*

*Quand la vie est un dictionnaire
Chaque jour est un mot ».*

Vous pouvez déterminer un thème.
Ou de commencer par une lettre bien précise.



111-Le LSD

Vous avez l'impression que je fais fort pour ce dernier jeu d'écriture de cet ebook.

Bien sûr, il ne s'agit pas de 'drogue', mais bien d'un jeu d'écriture.

Cela consiste à prendre un texte célèbre.

Puis à isoler les mots les plus importants : nom/adjectif/verbe et adverbe.

Ensuite, vous vous les remplacez par leur définition.

Gérard De Nerval illustre bien ce genre d'écrit dans son poème « *El Deschidado* ».

Un des vers est : « *Je suis le ténébreux, le veuf, l'inconsolé* ».

Il remplace les mots par : « *Je suis celui qui est plongé dans les ténèbres, celui qui a perdu sa femme et n'a pas contracté de nouveau mariage, celui qui n'est pas consolé.* »

Voici un exemple avec une phrase toute simple :

« *Le chat a bu le lait* ».

Peut donner

« *Le mammifère carnivore digitigrade domestique à allure de tigre a avalé un liquide blanc, d'une saveur douce fournie par les femelles des mammifères que les humains mangent abondamment* ».

« *Le président de la région a décidé la gratuité des transports* »

Peut donner

« *La personne élue démocratiquement pour diriger une entité réduite qui compose notre pays a pris la décision de ne plus faire payer les moyens mis à disposition des gens pour se déplacer* ».

« *Les enfants jouent dans le jardin* »

Peut donner

« *Les descendants pas vieux du tout de leurs parents s'adonnent à des activités plaisantes dans un endroit vert et agréable derrière leur maison* ».



CONCLUSION

Premièrement, j'ai adoré écrire cet ebook sur **111 jeux d'écriture**.
J'ai pris beaucoup de plaisir.

Parce que **l'écriture est un plaisir**.

Pour que vous puissiez partager ce plaisir, vous devez briser toutes les barrières qui vous entravent :

- Celles que l'école vous a mises dans la tête,
- Celles qui vous ont fait perdre confiance en vous peu à peu,
- Celles qui font que vous pensez être incapable d'écrire car vous vous exprimez mal ou vous faites trop de fautes d'orthographe,
- Celles qui font que vous avez peur d'être jugé, mal.

Pour libérer l'écriture, votre écriture, vous allez d'abord devoir l'enfermer dans des contraintes.

Ces **111 jeux d'écriture** sont une forme de contrainte.

D'exercices imposés.

Il faut savoir en passer par là pour vous mettre à l'écrit, vous améliorer et prendre du plaisir.

Mon objectif de départ était de vous montrer que tout un chacun peut écrire.

Mon **ebook** est le chemin qui peut vous permettre de vous mettre à écrire.

Il n'est nul besoin de vous inscrire à un atelier d'écriture si vous n'en ressentez pas le besoin.

Nul besoin non plus de participer à un forum sur Internet.

Ou de faire vos propres recherches.

Même si vous n'êtes pas très porté sur l'écriture, ou si vos proches ne le sont pas, proposez certains jeux d'écriture à l'apéritif, ou après le repas, pour permettre à tous et à toutes une bonne digestion !

Un jeu d'écriture peut prendre moins d'une ½ heure, autant que plusieurs heures.

Le but dans la vie n'est-il pas de vous distraire, après avoir effectué vos obligations de service ?

L'écriture sera pour vous une découverte, autant que la lecture.

Lire ou écrire sont souvent des découvertes.

Il faut aussi accepter le regard de l'autre.

L'écriture, c'est un don de soi.

La pratique de l'écriture peut être risquée à vos yeux. Il faut parfois oser le faire. Vous remettre en cause.

C'est ce qui fait avancer dans la vie, non ?

Cela mettra du sel, pour ne pas dire du piment dans votre vie.

En effectuant mes recherches, j'ai été face à un problème : des propositions de jeux d'écriture, par ci, par là, qui en proposaient une dizaine, voire une cinquantaine.



J'ai essayé de rassembler le maximum de jeux d'écriture, mais il en existe d'autres.
J'ai fini par limiter mon ebook à **111 jeux d'écriture**, car je trouvais ce nombre impressionnant déjà.

En pratiquant les différents jeux d'écriture que je vous propose, vous serez, je l'espère, convaincu de l'utilité de ceux-ci.
Car, autrement, j'aurai l'impression d'avoir perdu un temps précieux à m'y adonner.

Ces **111 jeux d'écriture** vous permettront de faire quelque chose de sérieux et de concret en la matière.
Car souvent, on ne sait pas bien par quoi commencer quand on veut écrire.

Ce que j'attends de vous, c'est le partage.

Si vous le souhaitez, quand vous aurez pratiqué certains jeux, faites-moi le plaisir et l'honneur de me faire parvenir certains de vos écrits.

Vous pourrez le faire par le biais de mon blog, www.laurencesmits.com, en m'écrivant dans la rubrique « contact ».

Je serai honorée de recevoir vos écrits.

Je vous répondrai.

J'ai déjà la petite idée, d'ici un an, de compiler les différents écrits que j'aurai réalisés moi-même ou avec mes élèves, ou que j'aurai reçus de vous.

Je compte sur vous !

Je vous lance ce défi, comme je me suis lancée ce défi d'écrire cet ebook, **111 jeux d'écriture**.

Je ne pourrai jamais assez remercier **Thibault**, mon fils aîné, de m'avoir incitée pendant plusieurs mois, à commencer un blog et à écrire.

Je suis comme tout le monde.

Je trouvais toujours un tas d'excuses pour repousser l'échéance.

2018 aura donc été pour moi une année fructueuse et révélatrice d'un monde que je ne soupçonnais pas.

J'avais déjà plaisir à écrire dans ma pratique professionnelle.

Mais, à travers mon blog et mon ebook, j'ai commencé à entrevoir le plaisir qu'écrire peut procurer.

C'est un bonheur sans fin.

Renouvelé et renouvelable.

Je vous remercie d'avoir eu la patience d'avoir parcouru cet ebook avec attention.

J'espère que celui-ci aura permis de vous inciter à écrire.

Et surtout à prendre du plaisir à écrire.



Pour rester en contact, je serai ravie de pouvoir échanger avec vous sur les jeux d'écriture ou tout autre thème lié à l'écriture ou à la littérature.



[La plume de Laurence](#)



[LaurenceSmits1](#)



[La plume de Laurence](#)



[Flux RSS](#)



contact@laurencesmits.com

Et n'oubliez pas que :

« Pour apprendre à marcher, on met un pas devant l'autre, pas à pas, jour après jour ! ».

